

Journal

de la Confédération musicale de France

Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion

Le Kiosque des amateurs,
une émission sur France Musique



« **la musique à portée de main** »
une expérience
en milieu scolaire

« **entretien avec François Dru,**
à propos
du 'Kiosque des amateurs'

« **programmes 2008,**
concours d'excellence
concours batterie-fanfare

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépôt de garantie encaissé
		€	€
Trompette	BACH - COURTOIS - YAMAHA	18	75
	de poche - JUPITER	18	75
Cornet	COURTOIS - YAMAHA	18	75
	GETZEN	24	75
Cor d'harmonie	28	100
	Enfant	28	100
	Junior	30	100
Trombone	Ténor	18	75
	complet (à barillet)	22	100
Alto	à pistons	25	100
Baryton	à pistons	28	100
Basse ou Euphonium	Etude	38	100
	COURTOIS - BESSON	50	100
Clarinette			
	Mib LEBLANC - BUFFET CRAMPON	29	75
	Ut LEBLANC	20	75
	Sib YAMAHA	17	75
	NOBLET	21	75
	LEBLANC - BUFFET CRAMPON	25	75
Basse	BUFFET CRAMPON Etude	75	100
Flûte	à plateaux pleins	17	75
	à plateaux creux	18	75
	à tête courbe JUPITER «Petites Mains» ..	18	75
	à tête courbe	23	75
Piccolo	18	75
Hautbois	RIGOUTAT «Etude»	26	100
	CABART «Petites Mains»	38	100
	FOSSATI «Junior»	38	100
	DELPHINE	38	100
	CABART P + 3	49	100
	RIEC	49	100
	FOSSATI «Tiery»	49	100
	MARIGAUX	75	100
Fagotino	59	100
Basson	BUFFET CRAMPON	65	100
Fagott	SCHREIBER Etude	65	100

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépôt de garantie encaissé
		€	€
Saxophone			
	Soprano Courbe	28	100
	YANAGISAWA Courbe	54	100
	SELMER	54	100
	SELMER S III	68	100
Alto	B & S	22	100
	YAMAHA YAS 23	30	100
	JUPITER 969 - YAMAHA YAS 25	36	100
	YANAGISAWA	36	100
	SELMER - BUFFET CRAMPON	42	100
Ténor	JUPITER 989 - YAMAHA YTS 25	39	100
	SELMER	59	100
Baryton	YANAGISAWA	99	100
Violon	Etude (toutes tailles)	14	75
	Ancien (toutes tailles)	23	75
Alto	(toutes tailles)	18	75
Violoncelle	(toutes tailles)	27	75
Contrebasse	49	100
Guitare	CLASSIQUE (toutes tailles)	14	75
	FOLK	17	75
Harpe celtique	cordes nylon	31	75
	cordes boyau	34	75
Vielle à roue			
	Etude	75	
Accordéon	60 Basses	75	75
	80 Basses Etude	75	75
	80 Basses Junior	75	75
	120 Basses	100	100
Xylophone	Etude 3 octaves 1/2	35	75
	New Line 3 octaves 1/2	38	75
Piano droit			
	Etude	35	75
	Moyenne gamme	45	75
	Haut de gamme	75	75
Piano numérique			
	KAWAI - ROLAND - YAMAHA	35	75
Batterie			
	acoustique complète PEARL	45	75
	électronique ROLAND TD-3KW	25	75

Nous pouvons vous proposer également une ASSURANCE ANNUELLE (facultative)

Exemple : **35 € / an** pour un instrument d'une valeur inférieure à 1 750 €

Documents à fournir : Pièce d'identité - Bulletin de salaire - Justificatif de domicile - RIB

photos non contractuelles

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8 Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 A, Banque Harvet,
127 rue La Fayette, 75010 Paris
SAFL au capital de 19 840 euros
N° ISIN : FR1624647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.org
journal@cmfjournal.fr
CMF
www.cmfjournal.org
cmfjournal@cmfjournal.org

Directeur de la publication

Bernard Aury

Rédaction et réalisation

Christiane Benjira
François Malerowski
Tél. : 01 42 82 92 44

Abonnement

Philippe Malonga
Tél. : 01 42 82 92 45
Prix de l'abonnement 1 an (6 n°)
France : 28 euros
étranger : 37 euros
Prix par numéro : 7 euros
inclus avec supplément : 12 euros
Veuillez à signaler tout
changement d'adresse!

Publicité

Le support
Tél. : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle-Montligeon
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

- | | |
|--|---|
| <p>3 Éditorial
● par Bernard Aury</p> <p>4 Comité d'honneur
● Emmanuel Krivine, membre d'honneur de la CMF</p> <p>5 Infos CMF
● 4^e championnat de brass bands
● Concours d'excellence 2008
● Colloque à la Cité de la musique : conservatoires et pratiques en amateur
● Rapport de la commission orchestre de fanfare</p> <p>6 Entretien
● Les coulisses de l'émission <i>le Kiosque des amateurs</i> sur France Musique avec François Dru</p> <p>9 Musique à l'école
● <i>La Musique à portée de main</i>, une expérience musicale</p> <p>11 Histoire & musique
● La cantate <i>L'Impériale</i> d'Hector Berlioz par Francis Pieters</p> <p>14 Hommage
● <i>Régine Crespin</i> par Jean Malraye</p> <p>15 Échos musique</p> <p>19 Programme
● Concours d'excellence
● Concours batterie-fanfare
● Examens : instruments d'ordonnance</p> | <p>25 Cahier pédagogique
● Le Guide de la direction musicale</p> <p>29 Passé récent
● <i>L'illustre Orchestre Grégor ou la chevauchée fantastique de Krikor Kéliérian</i> par Francis Porret et Louis Dutto</p> <p>32 Commission chorale
● Le répertoire polyphonique pour les enfants et adolescents</p> <p>34 Disques
● <i>La Discothèque</i> de Francis Pieters
● <i>Les C.D.</i> de Jean Malraye</p> <p>38 Musiques actuelles
● Les conseils de Dariz : <i>Le rôle de la basse et sa place auprès de la batterie...</i>
● Pédagogie instrumentale par Bernard Zielinski : <i>Concerto ou tard</i> pour percussions et piano d'Éric Sauvètre et <i>Trois pièces pour caisse claire</i> de Stéphan Fougeroux</p> <p>40 Tour d'horizon
● <i>Panorama des accordéonistes célèbres</i> : Joë Rossi par Louis Dutto</p> <p>42 Blocs-notes
● Manifestations</p> <p>43 Pages régionales</p> <p>52 Petites annonces</p> |
|--|---|

Easy Band Catalogue

Afin d'apporter un véritable renouveau au répertoire pour **Orchestre d'Harmonie Junior ou Petites Formations**, nous vous invitons à découvrir notre catalogue **Easy Band 2007-2008** qui rassemble des œuvres des degrés de difficulté 0,5 à 2,5. Œuvres nouvelles et collections complémentaires en parfaite adéquation avec la méthode *Essential Elements* élaborée pour les Orchestres à l'École, tout y est pour une progression efficace dans un cadre musical structuré.



Recevoir gratuitement un exemplaire du catalogue **Easy Band 2007-2008**

Nom, prénom :

Adresse :

Téléphone :

E-mail :@.....

À retourner à :

de haske 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr
Tél. : 03 89 21 20 60, Fax : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

Easy Band Catalogue
Musique pour Orchestre d'Harmonie Junior ou Petites Formations

de haske

2007-2008

H.M.M.O

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

BP 10701 - 59510 HEM (FRANCE) - Tel. 03 20 83 78 32 - Fax 03 20 82 83 91

hmmo@hmmo.fr - www.hmmo.com

vous propose depuis plus de 30 Ans les plus importants catalogues d'arrangements pour Orchestre d'Harmonie, Fanfare, Brass Band, Big Band, Orchestre Symphonique, Orchestre à Cordes, Combos Jazz & Dixieland, Ensembles, ... en assurant la distribution pour la France de la majeure partie des éditions européennes et américaines :

Alfred Publishing (USA)
Almitra Music (USA)
Amstel Music (Pays-Bas)
Anglo Music (GB)
Barnhouse C° (USA)
Bauer Georg (Allemagne)
Belwin Mills (USA)
Beriato (Belgique)
Bernaerts Music (Belgique)
Birch Island Music (USA)
Curnow Music (USA)

De Haske (Pays-Bas)
Doug Beach Pub. (USA)
E. B. Marks (USA)
G. Schirmer (USA)
Hal Leonard (USA)
HeBu (Allemagne)
Hindsley Transcr. (USA)
Kendor Music (USA)
Kjos Music C° (USA)
Masters Music (USA)
MF Publications (Suisse)

Mitropa (Suisse)
Molenaar (Pays-Bas)
MPL Com. (USA)
Music Express (USA)
Music Works (USA)
Musicians Pub. (USA)
Mythen Hollanda (Pays-Bas)
Norsk (Warner Nordic) (NO)
Obrasso (Suisse)
Queenwood Pub. (USA)
R. Smith & C° (GB)

Reift Marc (EMR) (Suisse)
Rubank Pub. (USA)
Rundel (Allemagne)
Scherzando (Belgique)
Studio Music (GB)
Tezak (Allemagne)
Warner Bros Pub. (USA)
Wicky E.M. (Italie)
Williamson Music (USA)

Documentation gratuite sur simple demande à hmmo@hmmo.fr en précisant votre activité musicale et vos fonctions.



Bernard Aury,
président de la CMF

L

es préoccupations de nos hommes politiques peuvent parfois paraître éloignées des nôtres. Passionnés et convaincus, les bienfaits de l'enseignement et de la pratique musicale en association sur l'ensemble du territoire sont en effet pour nous évidents : Développement intellectuel de l'individu, responsabilisation, respect et écoute de l'autre, socialisation, animation et vie locale y compris en milieu rural. Rappelons aussi les retombées économiques directes pour les facteurs d'instruments, éditeurs, magasins de musique, et indirectes pour les communes d'accueil des concerts, etc.

Sans aucune pensée de politique politicienne (les associations se doivent de rester neutres), nous souhaitons que les nouveaux élus du gouvernement et du ministère de la culture comprennent ainsi le lien qui existe entre leurs préoccupations en matière sociale, éducative, et culturelle, et le travail concret et quotidien des associations musicales et des écoles de musique que nous défendons.

Pour la première fois, un partenaire privé, le Crédit Mutuel, que nous vous avons présenté dans notre dernier numéro, s'est senti proche de nos préoccupations, de nos valeurs et a accepté d'être le partenaire privilégié de la CMF pour soutenir les associations musicales. Nous l'en remercions vivement et espérons que d'autres partenaires privés ou mécénats d'entreprise se joindront à nos projets.

Parmi nos actions de l'année, le Championnat national de brass bands se déroulera, comme les années précédentes, au CNR de Paris, le 18 novembre prochain. Nous sommes également heureux d'avoir rencontré monsieur Alain Poirier, directeur du CNSMD, qui nous permet d'organiser dans ses locaux le Concours d'excellence le 3 février 2008. Nous en profiterons pour donner une autre dimension à ce concours en permettant au public d'assister à certaines épreuves instrumentales.

Je remercie vivement ces deux établissements d'enseignement musical et leur directeur de s'associer ainsi à nos manifestations.

Comme vous le voyez, la CMF a besoin de mobiliser les énergies et les bonnes volontés de tous pour arriver à mener à bien ses missions : fédérer, représenter, défendre et développer l'enseignement et la pratique collective amateur dans notre pays. Que tous ceux qui se mobilisent et participent, à leur niveau, à ce grand mouvement en soit ici remerciés.

Les mutations que connaissent les secteurs culturel, musical et associatif depuis une vingtaine d'années, ainsi que la création de nouvelles tutelles (communautés d'agglomérations ou de communes) nous invitent aujourd'hui à porter un nouveau regard sur la façon de conduire et de développer les projets de la Confédération musicale de France. Il nous semble en effet indispensable de redéfinir les enjeux auxquels la CMF doit répondre, de positionner la confédération dans des stratégies qui participent à l'évolution de notre société, et d'actualiser ses modes d'intervention en tenant compte des modifications de l'environnement institutionnel et musical des dernières années.

Pour cela, nous envisageons de réaliser un diagnostic stratégique et un plan de développement de la CMF. Ce travail nécessite l'aide de compétences spécifiques et extérieures d'un cabinet de consultants en projets de développement culturels. Cette étude a naturellement un coût que la CMF ne peut pas supporter seule. Nous avons fait appel à nos ministères de tutelle pour une aide financière exceptionnelle permettant de mener à bien cette mission, importante pour l'avenir de notre confédération, et plus généralement pour l'ensemble des pratiques collectives amateurs et de l'enseignement musical en France. Espérons que nous soyons entendus et soutenus.

Je souhaite à toutes et à tous une bonne fin d'été et une rentrée pleine d'entrain pour préparer les projets de l'année scolaire à venir.

Emmanuel Krivine

membre d'honneur

En 1999, Emmanuel Krivine quitte l'Orchestre national de Lyon où il fait des prodiges, tout en menant une brillante carrière internationale. Il s'est frotté aux plus grands orchestres. Les meilleures solistes jouent avec lui. Peut-être trouvent-ils auprès de ce chef la compréhension délicate et attentive qu'ils recherchent. Emmanuel Krivine, il est vrai, fut d'abord un brillant violoniste. Premier prix du Conservatoire de Paris à seize ans. Le destin a choisi pour lui : en 1981, à la suite d'un accident de voiture, il dut abandonner le violon. Mais la direction d'orchestre habitait déjà ce musicien fougueux devenu enfin serein.

L'égo du chef doit s'effacer devant la musique

Emmanuel Krivine est la vie en mouvement. Son appétit et sa curiosité n'ont pas de limites. Tout l'intéresse : la politique, la gastronomie, le vin et, par-dessus tout, la musique. Il entretient avec elle une relation passionnelle. Sa réputation d'exigence n'est que le reflet d'une ambition noble : s'effacer devant la musique et ne jamais céder aux facilités de la séduction. Il n'est rien de plus beau que cette conception-là, car elle donne naissance à une musique dans laquelle résonne l'authenticité.



Emmanuel Krivine (photo Philippe Hurlin)

Le métier de chef d'orchestre est vraiment le plus singulier et le plus paradoxal qui soit : vous tournez le dos au public que vous cherchez à séduire. Comment vivez-vous cette situation ?

Je vais vous surprendre, mais le rôle du chef d'orchestre n'est pas de séduire, ni d'être vu. Il est seul avec la Musique. Comme l'organiste dans une église, il n'est qu'un officiant. Le fait de tourner le dos au public et de ne regarder que l'orchestre rend, en principe toute démagogie impossible. Nous ne sommes là ni pour plaire, ni pour chercher à plaire. Le chef doit disparaître et son ego s'effacer devant la musique.

Le chef d'orchestre, c'est d'abord un musicien parmi d'autres musiciens.

Il a face à lui des gens très différents qu'il doit fédérer. C'est lui qui décide de la conception musicale de l'œuvre jouée. Il emmène l'orchestre. J'aime bien cette image, vous savez de l'homme qui hale un bateau le long de la rive. Ça c'est le rôle du chef d'orchestre, amener les musiciens à jouer ce qu'il imagine, en le suggérant par une sorte de chorégraphie musicale.

J'imagine qu'on éprouve, quand on y parvient, un réel sentiment de puissance...

Croire qu'on est alors maître, le Maestro, relève du pur fantôme. Vous savez, le spectateur projette beaucoup sur le chef et passe à côté de la réalité. Le concert, c'est vrai, devient magie quand le public voit ce que le chef veut décrire. Mais le chef ne doit jamais s'identifier à cette magie là.

Pourquoi ?

Parce que le chef d'orchestre, c'est d'abord un musicien parmi d'autres musiciens. J'aime cette idée du chef musicien. C'est en tout cas ce que je veux être.

Le rôle du compositeur ?

Le vrai représentant musical de Dieu, c'est le compositeur.

Je l'appelle « le robinet en or ». Le compositeur, c'est la source. Sans source, le sourcier ne sert à rien, qu'il soit soliste, musicien d'orchestre ou chef.

Quel est votre répertoire de prédilection ?

Il s'agit plutôt d'œuvres que de répertoire. Mais notre époque exige la polyvalence. Or nous savons tous, du moins je l'espère, que personne n'est réellement polyvalent. Il faudrait idéalement que chacun se consacre à ce qu'il sait faire, mais qui en décidera ? Si le système 'production-consommation' freine sa boulimie, nous, musiciens, pourrions choisir notre répertoire. Mais je crains que ce même système n'ait pas le choix économiquement parlant. Il s'agit toujours du même problème : l'art face aux médias.

Vous avez l'œil pour la beauté et c'est un peu ce que je ressens quand j'écoute ce que vous faites musicalement !

Mais ce n'est pas ce que je recherche. La beauté est une qualité, un moyen pas un but. Dans l'art, le but est absolu. La musique est un des outils de la transcendance. Elle est un des éléments du beau, de l'idée du beau, une manière de l'exprimer. N'étant pas beau moi-même et ne cherchant pas à l'être, la musique est pour moi une façon d'être dans le beau.

Entretiens avec Denis Jeambar et Rémy Franck, extraits sélectionnés par Guy Dangain

Quelques repères...

Emmanuel Krivine est né à Grenoble en 1947 d'une mère polonaise et d'un père russe.

Il débute par l'étude du violon au Conservatoire de Paris où il obtient son premier prix à seize ans. Il se perfectionne ensuite auprès d'Henryk Szering et de Yehudi Menuhin.

C'est en 1965, après une rencontre décisive avec le chef Karl Böhm à Salzbourg qu'il abandonne l'archet pour la baguette.

Dès lors, il engage une carrière internationale de chef d'orchestre qui le conduit notamment à l'Orchestre philharmonique de Radio France de 1976 à 1983 en tant que chef invité permanent, puis à l'Orchestre national de Lyon de 1987 à 2000 et, en 2006, à l'Orchestre philharmonique du Luxembourg dont il est le directeur musical.

Concours d'excellence 2008

Le prochain concours d'excellence se déroulera le 3 février à Paris, dans les locaux du Conservatoire national supérieur de musique et de danse.

Ce concours est ouvert chaque année aux musiciens ayant obtenu, au minimum, le Certificat de Fin de 3^e cycle avec une mention bien.

La CMF profite de ce changement de lieu pour introduire également un changement de forme: une partie des épreuves sera ouverte au public. Par ailleurs, les musiciens se distinguant lors de ce concours auront la possibilité de se produire lors du salon Musicora 2008.

Les inscriptions se font par l'intermédiaire des fédérations musicales avant le 20 décembre 2007, délai de rigueur.

Voir en page 19 le règlement complet du concours.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

Colloque à la Cité de la musique : " Conservatoires et pratiques en amateur "

La CMF participera aux journées d'étude organisées à la Cité de la musique les vendredi 5 et samedi 6 octobre 2007. Voici les thèmes traités.

Quelles sont les stratégies mises en œuvre par les conservatoires :

- état des lieux des pratiques sur le territoire,
- collaborations avec d'autres lieux ressources,
- nouveaux répertoires,
- services d'information et d'orientation ?

Destinées aux directeurs de conservatoire, aux enseignants et responsables d'ensembles amateur, ces deux journées ont pour objectif de faire connaître et d'analyser un ensemble d'expériences qui met en évidence les croisements possibles entre le cursus spécialisé et la pratique en amateur.

*Réservations au 01 44 84 44 84,
ou www.cite-musique.fr*

4^e Championnat de brass-bands

Le championnat national 2007 se déroulera le 18 novembre prochain à Paris, dans les locaux du CNR de Paris, rue de Madrid.

Il est ouvert à tous les brass-bands affiliés à la CMF, quel que soit leur niveau, de la 3^e division à Honneur.

Le jury aura également pour mission de désigner l'ambassadeur de la France au prochain championnat européen parmi les brass-bands se présentant dans la division Honneur.

Renseignements et inscription jusqu'au 15 septembre auprès de la CMF.

Dans notre précédente publication, nous n'avons pas fait figurer le rapport de la commission fanfare, le voici...

Commission orchestre de fanfare Pierre Vuillemin

Depuis plusieurs années, la commission s'efforce de déterminer le nombre des orchestres de fanfare adhérant à la CMF. D'après les dernières estimations, le nombre des orchestres de fanfare s'élèverait à 221. Parmi ceux-ci 16 orchestres participent régulièrement aux différents concours et de ce fait possèdent un classement valide.

A signaler qu'aucun orchestre n'a concouru en 2006.

Comme à l'accoutumée, notre commission s'est réunie début octobre 2006 à la CMF et l'essentiel de ses travaux a été consacré à la sélection des morceaux imposés et au choix propre à chaque division pour les concours 2007.

Les différentes listes évoluent au fil des années en fonction de l'éventail des œuvres proposées par les éditeurs.

En 2006, ce choix était plus étoffé, le nombre et la qualité des œuvres reçues étant plus conséquentes.

Une fois encore, je tiens à remercier les membres de notre commission pour leur assiduité, la compétence et le travail dont ils font preuve, année après année, dans la recherche des morceaux de concours.

Le Kiosque des amateurs

...les coulisses d'une émission



Franck Pulcini, Maurice André invités de François Dru, studio 104

J.CMF : *Tout au long de l'année, chaque semaine, l'émission le Kiosque des amateurs a donné la parole aux musiciens amateurs, comment est né le concept ?*

François Dru : Je m'occupais alors d'une tranche d'archive de trois heures à la radio et nous voulions rendre hommage à Guy Dangain, concertiste et clarinette solo de l'Orchestre national de France. En préparant la programmation, nous avons été embarrassés pour faire un choix car nous avions trop de "bonnes choses" à diffuser. Nous avons donc consulté Guy Dangain, qui a dit : " Si on doit parler de moi, je souhaite qu'on souligne mon engagement auprès des amateurs " et il m'a demandé de diffuser les *Dionysiaques* de Florent Schmitt interprétés par l'Orchestre national d'harmonie des jeunes de la CMF sous la direction de Claude Kismaecker.

Après l'émission, nous nous sommes retrouvés avec les clarinettes venus témoigner sur la carrière de Guy Dangain et en parlant, nous sommes tombés d'accord sur le fait que l'école française des vents est extraordinaire, et sur l'importance d'avoir joué au sein

des orchestres des harmonies et des fanfares, début déterminant pour l'avenir professionnel de ces musiciens. Force est de constater qu'on n'en parle pas et Guy de dire : " Il faudrait faire quelque chose ".

J'ai gardé en mémoire cette remarque en pensant qu'il fallait que je propose une émission à Thierry Beauvert, directeur de France Musique et c'est ce que j'ai fait.

Puis tout cela s'est enchaîné...

J'ai ficelé un projet et en ai fait part à Guy Dangain, qui est venu présenter la CMF à France Musique. J'ai ensuite rencontré à nouveau Thierry Beauvert qui a accepté le concept et quelques jours plus tard m'annonçait que l'émission serait le samedi à 17 heures sur France Musique à la suite de celle de Frédéric Lodéon. Honnêtement, je n'y croyais pas... Frédéric Lodéon est mon père spirituel. C'est lui qui m'a donné ma chance sur France Musique. Je sais qu'il écoute le Kiosque des amateurs et qu'il me soutient dans ce projet. Il est d'ailleurs membre d'honneur de la CMF

C'était un pari pour France Musique...

Oui, même s'il y avait eu dans le passé des émissions comme *Avis aux amateurs*, *Violon d'Ingres*, mais à des heures plus difficiles... réaliser une telle émission n'était pas aisé. Je me posais aussi la question de savoir comment le monde amateur pouvait s'intéresser à France Musique. Au final, *le Kiosque des amateurs* est une émission qui fonctionne aussi bien auprès des amateurs que des personnes qui connaissent peu ou pas ce milieu et c'est sympathique.

Pour vous avoir écouté et partagé votre enthousiasme sur les ondes, je sens une certaine connivence...

C'est un milieu que je connais bien, j'ai commencé adolescent à jouer la trompette au sein de La Lyre de Bethisy Saint Pierre, petite harmonie d'un village de l'Oise. Ensuite j'ai poursuivi mes études de musique et j'ai fait mon service militaire à la musique de Villacoublay dans l'Armée de l'air. Ce milieu ne m'est donc pas inconnu, bien que les choses aient changé. Les harmonies étaient dirigées par les anciens, maintenant je vois beaucoup de jeunes à la direction et le répertoire a beaucoup changé. D'ailleurs j'ai été très surpris par les enregistrements que nous avons reçus par rapport au répertoire que je jouais. Des jeunes compositeurs ont émergé qui écrivent une musique de qualité tout en restant accessible et cela a relevé le niveau... il y a aussi tout le travail réalisé par les écoles, l'encadrement et la direction qui a fait évoluer les choses...

L'émission est basée sur la rencontre de musiciens amateurs avec des professionnels...

Cela a donné des moments incroyables. George Prêtre parrain de l'émission qui dit : " Je me souviens quand je jouais à la deuxième trompette de l'harmonie de Douai " et Maurice André à celle d'Alès.

Et puis, il y a eu, bien sûr, de belles histoires, comme celle de cette jeune Alsacienne de l'Harmonie de Saint-Louis qui a embarqué dans un avion pour la première fois avant de découvrir la Maison de la Radio. Et celles et ceux qui montaient à la capitale pour la première fois, découvrant à la sortie de la maison ronde, à la nuit tombée, la parure étincelante de la Tour Eiffel et qui s'étonnaient du fait que sur le pont qui embrasse la Seine devant la maison ronde, on trouve une autre statue de la Liberté... Parmi ses personnalités si humaines, quelques visages apparaissent, celui de Marc Surrel, scieur de bois au pied du Mont Gerbier des Joncs, qui a appris la trompette seul dans son coin, en écoutant les disques de Maurice André et qui a pu progresser au contact de l'Harmonie du Monastier sur Gazeille... Cette émission humainement a été très importante. Elle a été l'occasion de rencontres avec la plupart des musiciens qui continuent à me donner des nouvelles.

Ce type d'émission demande un travail préparatoire...

Françoise Monteil, mon assistante a beaucoup œuvré pour constituer les plateaux des invités et trouver des disponibilités le samedi l'émission étant en direct. Ensuite il fallait faire comprendre notre cahier des charges : parité entre les hommes et les femmes, entre les générations, entre les musiciens, c'est-à-dire ne pas recevoir quatre clarinettes dans la même émission... Par ailleurs il nous fallait équilibrer le niveau.

Pour ma part, je pense qu'il est important de pouvoir inviter tout le monde. Cela montre qu'il y a une vraie vie et cela peut susciter des envies auprès des musiciens qui ne vont pas généralement à la rencontre de ces orchestres. De ce point de vue, nous avons montré l'exemple.

Et vous...

J'étais en contact principalement avec les professionnels que je connaissais bien pour la plupart. Je savais qu'ils seraient heureux de rencontrer les musiciens amateurs, qu'ils prendraient la parole pendant l'émission, véritable lieu d'é-



Quelques membres de l'Orchestre de Bruay-La Buisnière...



...et de l'Ensemble Epsilon



Jean Castanet (Bruay-La Buisnière)



Franck Pulcini (Epsilon) et Maurice André

change. D'ailleurs certains musiciens ont été invités par les orchestres d'harmonie. Il y a eu aussi des rencontres très sympathiques ... un musicien de l'harmonie du Monastier qui s'est souvenu d'avoir connu tout petit Gilles Mercier, trompettiste au philharmonique de Radio France et qui a dit en direct : " J't'ai connu tout p'tit, tu montais tes gammes à l'harmonie ".

Et les coulisses de l'émission...

Nous rencontrons les musiciens une heure avant l'émission. Suit, ensuite une heure de direct, sans filet. Généralement tout se passe vraiment bien avec des émissions plus faciles que d'autres... Pour les extraits musicaux diffusés, nous essayons d'équilibrer le répertoire en faisant écouter tous les genres. Généralement cette rencontre se termine à la brasserie du coin pour un bilan, des échanges d'adresse... Certains venus de très loin repartent en courant pour reprendre leur train. Mais, il reste toujours un contact... quelque chose qui s'est tissé autour de cette émission.

Pour la 40^e et dernière émission de la saison, un plateau de musiciens amateurs et un invité prestigieux Maurice André...

La dernière émission a été faite en direct du studio 104, avec tous les risques que cela comporte. J'avais invité l'Orchestre de Bruay - La Buisnière du Nord-Pas-de-Calais à jouer avec un challenge difficile : préparer en un mois des œuvres que les musiciens ne connaissaient pas (*Saxtory* de Jérôme Naulais; le *Concerto* de Thierry Thibaud avec le quatuor Epsilon; *Rossini*, avec le soliste Philippe Hanon).

Ce samedi 30 juin, il y a eu deux services de répétitions, un raccord avec les solistes, et pourtant il n'y a pas eu de pression pendant le direct même si certains musiciens s'étaient levés très tôt. Tout s'est passé comme avec des professionnels. Je dirais même plus sagement. C'était vraiment étonnant. Les musiciens étaient très fiers. Ils ont la chance d'avoir un chef extraordinaire en la personne de Jean Castanet. Souvent j'ai constaté que la qualité d'un orchestre et sa vitalité reposent sur le chef et ses qualités musi-



L'Orchestre de Bruay-La Buisnière en direct du studio 104 de Radio France

© Radio France / Christophe Aloumpouit

En guise de conclusion...

Je remercie la direction de la CMF et les présidents des régions pour leur soutien et j'espère que *le Kiosque des amateurs* puisse servir à vous faire connaître encore plus.

Si je regarde le bilan de cette année, il y a de quoi être optimiste. Quand je vois la passion, l'entrain déployés par toutes les personnes qui se sont 'débrouillées' pour venir parler à l'antenne... quand j'entends des papis, des jeunes qui jouent ensemble et qui souvent, font la vie des petites communes, très honnêtement, il y a de quoi être optimiste, même si localement il y a des difficultés en termes d'organisation. Il y a une réelle attente des musiciens, et j'espère que cela va se poursuivre pendant longtemps et qu'il y aura encore de belles rencontres.

Je voudrais rappeler aussi la diffusion sur France Musique du concert de l'ONHJ ce 21 juin à 10 heures du matin pour la Fête de la musique. Je tenais à le souligner, car il y a des années qu'un orchestre d'harmonie n'a pas été diffusé à une telle heure d'écoute.

*Propos recueillis
par Christine Bergna*

cales et humaines qui rassemblent et qui donnent envie aux gens.

Et puis, Maurice André était venu rendre hommage aux musiciens amateurs et parler de l'harmonie d'Alès qui lui a tant donné... une dernière émission de la saison très festive.

Quels sont vos projets pour la rentrée ?

Nous continuons la formule avec un budget supplémentaire qui permettra de réaliser une émission une fois par mois à l'extérieur. Ce sera l'occasion de faire de la musique vivante et je serai accompagné dans ce voyage par un soliste... Nous inviterons aussi les compositeurs...

Pour cette deuxième saison, nous aurons un partenariat avec la maison Selmer qui prendra en charge financièrement le déplacement à Paris des musiciens, car cette année nous n'avions aucun budget et cela a été un réel problème pour les petites formations. Par ailleurs l'émission continue d'être jumelée à celle de Frédéric Lodéon.

Comment peut-on vous contacter pour passer dans l'émission ?

Les musiciens doivent nous contacter par courriel ou par courrier* et nous faire parvenir un enregistrement de leur formation.

C'est avec l'équipe technique qu'une décision est prise. A savoir si l'enregistrement est diffusable artistiquement, car nous avons le souci de ne jamais discrediter un orchestre.

Notre critère de sélection est avant tout basé sur la qualité technique de l'enregistrement. Parfois nous avons été

tristes de ne pouvoir accepter un orchestre de qualité car le support audio était impossible à diffuser sur une radio numérique.

D'ailleurs, il nous a été fait la remarque que peu de petits orchestres avaient été reçus. Cela s'explique par le manque de moyens de ces formations qui ne peuvent s'offrir un bon enregistrement.



*Contacts

Courrier : Radio France - le Kiosque des Amateurs, François Dru, France Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75220 Paris cedex 16
Courriel : Francois.dru@radiofrance.com
Site : www.france-musique.com

Programme de la rentrée

Le Kiosque des amateurs (tous les samedis de 17h à 18h sur France Musique)

8 septembre - L'Orchestre à vent de Doullens (80), direction Serge Beaudoin ; Jean-Michel Tavernier, corniste de l'Orchestre de la Garde Républicaine et membre du Quintette Magnifico.

15 septembre - À l'occasion de *En Fanfare aux Tuileries !* (Musée du Louvre) ; Philippe Nahon, directeur musical de l'Ensemble Instrumental Ars Nova.

22 septembre - À l'occasion des journées Louis XIV (en direct du Château de Versailles).

29 septembre - Chœur et Orchestre Oya Kephale (75), direction Laëtitia Trouvé ; Virginie Buscaïl, violoniste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

6 octobre - Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, direction François Boulanger

13 octobre - L'Ensemble Orchestral d'Auch (32), direction Claude Lourties ; André Cazalet, corniste de l'Orchestre de Paris. Professeur au CNSM de Paris.

20 octobre - L'Orchestre de cuivres de Paris, direction Pierre Gillet ; Yves Rémy, directeur de publication de *La Gazette des cuivres*.

27 octobre - En direct du CNSMD de Lyon avec l'Orchestre d'Harmonie du Rhône, direction Florent Bonnetain, et les solistes Juliette Hurel (flûtiste de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam) et Thierry Coens (trompettiste, professeur au CNSMD de Lyon).

La Musique à portée de main

une expérience musicale

Cécile Duvot, professeur des écoles à l'école élémentaire Marcel Cachin à Argenteuil et mandoliniste à l'Estudiantina d'Argenteuil, nous décrit son expérience dans l'enseignement musical qu'elle a menée cette année scolaire du mois de septembre 2006 au mois de juin 2007 auprès des classes de CP et de CE1 de l'école où elle enseigne.



Les enfants de l'école Marcel Cachin d'Argenteuil

Pourquoi un projet dans le domaine musical ?

L'école étant classée en REP ZEP, l'équipe enseignante constate la difficulté pour un certain nombre d'élèves de rentrer dans les apprentissages et de s'approprier leurs rôles d'élèves. La pauvreté culturelle est latente. Les enfants fréquentent rarement les lieux adaptés pour leur enrichissement culturel : musée, école de musique, bibliothèque, salle de concert... L'école qui accueille des enfants de toutes origines et de tous milieux sociaux ne doit pas faillir à son rôle de formation culturelle nécessaire à la réduction des écarts sociaux et nous savons que c'est aussi dans le plaisir de chanter ou de produire que l'on peut trouver une grande motivation et une envie de fournir des efforts, donc d'apprendre.

Le projet *La musique à portée de main* sera l'occasion de varier et de multiplier les rencontres des parents avec l'école au travers de manifestations diverses d'élèves et d'artistes: concerts, expositions, démonstrations...

Ce projet se situe dans la continuité du travail de la Maîtrise d'Argenteuil (chorale d'élèves dirigée par les enseignants de l'école nationale de musique d'Argenteuil implantée dans l'école sur le cycle 3 et aura pour orientation une action autour de la musique, littérature, poésie.

Les partenaires : Florentino Calvo, professeur à l'ENM d'Argenteuil et directeur de l'Estudiantina d'Argenteuil ; Mathieu Sarthe-Mouréou, professeur à l'ENM d'Argenteuil et musicien à l'Estudiantina d'Argenteuil et à L'école nationale de musique et de danse d'Argenteuil.

Ils seront en charge de petits groupes d'élèves avec l'objectif d'une sensibilisation à la technique instrumentale de la mandoline et de la guitare ; et de la classe dans le cadre d'une pratique de la musique d'ensemble en orchestre dirigé ; feront des démonstrations d'instruments et de musique de chambre.

Les interventions de trois heures par mois pourront s'intensifier selon l'avancement du projet.

Modalités de collaboration des intervenants extérieurs avec les enseignants

La partie de sensibilisation technique est de la responsabilité des intervenants, relayée par les enseignants grâce 'aux carnets de musique'.

L'accompagnement du travail vocal se caractérise par une collaboration avec les enseignants en amont et en dehors des heures scolaires afin de définir le répertoire et l'adapter si nécessaire.

Le travail d'orchestre dirigé 'sound-painting' se traduit par l'entière collaboration avec les enseignants qui assurent la direction en dehors des interventions avec comme support le

Quatuor de l'Estudiantina, orchestre à plectre (mandoline, mandole, guitare, mandoloncelle, contrebasse)

Objectifs généraux

- Construire un socle commun dans le domaine culturel en développant l'apprentissage de chants et comptines traditionnels.
- Développer chaque aspect de la langue (dire, lire, écrire) permettant des échanges riches et argumentés.
- Exprimer des émotions personnelles au moyen d'outils artistiques : chorale, chorégraphie.
- Pratique d'un instrument dans un ensemble.
- Mettre sa sensibilité musicale individuelle au service d'une création collective.
- Créer un lien vivant et intelligent, basé sur une réflexion et des échanges entre des enfants et des artistes confirmés.

Objectifs spécifiques

A travers ce projet, les élèves seront conduits dans le domaine des compétences transversales à :

- Développer des capacités d'écoute, d'attention et de maîtrise de son corps.
- Renforcer la notion du rôle d'élève dans des contextes variés et en présence d'adultes différents.
- S'adapter, à des règles communes (gestes du chef d'orchestre).

Exemples d'activités des élèves

- Préparer la rencontre avec les artistes en échangeant sur les comportements à adopter. Discuter de leurs rôles au sein de la chorale.
- Préparer les sorties culturelles par une réflexion sur les attitudes et le langage à adopter dans les différents lieux visités (musée, salle de spectacles, école de musique, cours d'instrument).

Dans le domaine artistique :

- Interpréter de mémoire une dizaine de chansons en recherchant la justesse, la précision et l'expression.
- Mobiliser de façon autonome les habitudes corporelles pour chanter : posture physique, aisance respiratoire, anticipation.
- Prendre des repères pour une écoute et une attention actives (bande son, chef de chœur, musiciens, camarades).

- Produire des rythmes simples avec et sans instrument.
- Exprimer par des enchaînements dansés personnels ou collectifs une façon de ressentir une musique.

Exemples d'activités des élèves

- Travailler les passages difficiles en intonation (sur loulou, sur lala...) en les isolant.
- A l'aide de la main, établir les différentes hauteurs de sons pour que l'élève en soit conscient.
- Chanter à partir de notes de départ différentes pour que l'élève transpose (de façon sensorielle), jouer avec sa tessiture et se concentrer sur la justesse.
- Le jeu des fausses notes : le professeur insère des fausses notes dans la mélodie, les élèves lèvent la main pour indiquer qu'ils les entendent.
- Favoriser l'écoute intérieure en habituant les élèves à chanter en play-back (pendant que le professeur joue ou chante).

Objectif dans le domaine musical

Exprimer un ressenti lors d'une écoute. Au travers d'activités d'écoute, de production, d'interprétation et de création, s'approprier les concepts fondamentaux de la musique ainsi le vocabulaire spécifique et associé.

Durée : long / bref, rythme, tempo, pulsation... ; Intensité : nuances, fort / faible piano / forte, crescendo / decrescendo... ; Timbre : « couleur » du son ; Hauteur : aigu / grave

Exemples d'activités des élèves

- Réagir en fonction d'une musique par un geste, un son...
- Dans un morceau, repérer les changements de tempo, de rythmes, les instruments, les nuances...
- Prendre des repères sur les gestes du chef de chœur, des musiciens : s'arrêter au bon moment, interpréter des sons au moment demandé (travail sur l'intonation, le volume sonore).
- Dans le domaine de la maîtrise de la langue : Mémoriser des textes (source d'apprentissage linguistique : syntaxe, structure, observation de la langue).
- Acquérir un vocabulaire spécifique et d'évocation : acculturation au monde de l'écrit.
- Acquérir des compétences d'écriture et de communication par l'écrit.



Concert des enfants de l'école Marcel Cachin d'Argenteuil

- Mémoriser les textes des chansons par l'intermédiaire de différents exercices : répéter après l'enseignant, répéter la même phrase avec différentes intonations, dire des phrases en taisant certains mots, dire le texte en play-back, jeu des chansons-puzzle (les paroles sont mélangées et l'élève doit les remettre dans l'ordre).
- Réaliser les programmes des concerts, rédiger des invitations, des courriers entre élèves, artistes et différentes structures (école de musique, cité de la musique).
- Préparer sa rencontre avec les artistes par l'élaboration de questions à leur poser.

Réalisation d'un carnet de regard

Mémoire individuelle du vécu des élèves au contact du projet. Chaque élève consigne librement ou de façon dirigée ou semi dirigée des moments en alliant images créées ou incrustées et textes.

Exemples de contenus : Illustrations et écrits libres par rapport au vécu d'une activités précises ou ressentis personnels par rapport à la musique. Production écrite avec une consigne. Leçon sur les instruments rencontrés, petites notions de solfège... Arts plastiques avec matériel et techniques imposés.

Évaluation

- Diagnostique : Prise de conscience de la difficulté à reproduire des rythmes, des sons, de chanter ensemble, de jouer d'un instrument.
- Formative : Observation d'une vidéo d'une chorale en apprentissage. Visionner et analyser des vidéos des répétitions pour se rendre compte des progrès et du travail encore à accomplir, d'éléments à corriger...
- Évaluation continue de l'implication individuelle dans le projet des apprentissages spécifiques cités plus haut.
- Finale : Évaluation des progrès entre les deux concerts.

Échéancier

Octobre : Rencontre avec les musiciens et présentation des instruments (petit récital : mandoline, guitare et mandole)

Octobre-décembre : Préparation dans les classes du concert de décembre en collaboration avec Ysabel Domier chef de chœur de la Maîtrise.

- Intervention de Mathieu et de Florentino en petits groupes

pour l'éveil autour du son et du jeu en ensemble dans les classes ; langage de direction d'orchestre et de composition en temps réel crée et développé par le compositeur Walter Thompson. Ce langage permettra au chef d'orchestre d'indiquer aux interprètes le type d'improvisation désiré : les 6 et 20 octobre, les 10 et 24 novembre et les 8 et 22 décembre.

Novembre : Démarrage du carnet de regard par l'écrit et les illustrations des moments vécus. Recherche sur internet.

- Envoie d'une lettre demandant la visite de l'école de musique d'Argenteuil et une salle pour le concert rédigée par les élèves à l'attention du directeur de l'école nationale de musique et de danse d'Argenteuil Bertrand Guilgaud.

Novembre-décembre : Visite de l'école de musique (ateliers d'éveil musical et récital par certains élèves présents ce jour à l'école de musique).

Décembre : Concert à l'école devant les parents. Concert dans la salle de l'école de musique devant un groupe d'enfants.

Janvier-juin : Préparation du concert de fin d'année en classe et lors des classes pré-maîtrisiennes dirigées par Ysabel Dornier.

- Intervention de Mathieu et de Florentino pour continuer l'éveil à la musicalité et le jeu en groupe. Le 19 janvier, les 9 et 16 février, les 9 et 23 mars, les 6 et 27 avril, les 4 et 18 mai et le 1^{er} juin.

- Trois rencontres musicales entre le quatuor et les classes pour mutualiser le travail musical et préparer le concert. Février : Écoute d'un concert des élèves de 1^{er} cycle et discussion sous forme de questions préparées au préalable par les élèves aux jeunes musiciens et au professeur (artiste référent).

Mars : Rencontre avec les musiciens autour d'un concert du quatuor de l'Estudiantina (invitation des parents).

Avril : Visite de la cité de la musique.

Mai : Concerts à l'école devant les classes et dans une salle prêtée par la mairie en soirée devant les parents. ■

La cantate *L'Impériale*

d'Hector Berlioz

Suite à notre article « Saint-Saëns et Rossini unissent l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique » paru dans le Journal de la CMF, n°510 de février 2004 (pp.28-30), nous voulons attirer votre attention sur une cantate, assez méconnue d'Hector Berlioz pour laquelle le compositeur de la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* ajoute également un orchestre militaire à l'orchestre symphonique pour accompagner les chœurs.



Hector Berlioz, par Signol, Villa Médicis (cl. H. Roger-Violet)

La cantate *L'Impériale* fut composée dans le cadre des manifestations organisées à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855 à Paris. L'Empereur Napoléon III avait confié l'organisation de cette exposition à son cousin le Prince Napoléon ¹. Cette exposition internationale devait à tout prix surpasser celle organisée par les Anglais en 1851. Or, il ne fallait surtout pas se mettre les voisins d'Outre-manche à dos, car, pour la première fois dans l'histoire, les deux nations étaient alliées. Pourtant, beaucoup d'intellectuels parisiens s'étaient offusqués du fait que les Britanniques aient réussi à organiser la première exposition universelle, l'idée étant née dans la capitale française ! ²

Le Palais de l'Industrie, situé aux Champs Élysées, est choisi pour accueillir cette exposition. Il avait été construit d'a-

près les plans de l'architecte Jean-Marie Viel et l'ingénieur Alexandre Barrault de 1852 à 1855. Les arts graphiques seront exposés au Palais des Beaux-Arts de l'avenue Montaigne, tandis qu'une troisième galerie sera construite sur les berges de la Seine pour accueillir l'exposition des nouvelles machines et autres inventions. En 1855, Paris est prêt à accueillir des hôtes en provenance du monde entier, et surtout les anciens rivaux anglais. La visite de la Reine Victoria à cette exposition, au mois d'août, est acclamée par les sympathisants du Second Empire et considérée comme un geste officiel de reconnaissance de Napoléon III comme Empereur légitime des Français par la souveraine de l'Empire Britannique. Le public français entend, pour la première fois depuis très longtemps, une musique militaire jouer *Rule Britannia*...

Un événement musical important est prévu pour la fin de l'Exposition universelle, plus précisément pour le jour où l'Empereur fera la distribution solennelle des récompenses. Et c'est ainsi que, les 15 et 16 novembre 1855, à la demande du Prince Napoléon, Hector Berlioz, organise et dirige dans le Palais de l'Industrie deux concerts gigantesques dans le cadre des manifestations qui accompagnent l'Exposition universelle. Il s'agit d'un concert consacré uniquement aux œuvres d'Hector Berlioz. Le programme comprend, entre autres œuvres, la première exécution de sa cantate en l'honneur de

Napoléon III, *L'Impériale*. Cette manifestation musicale de grande envergure doit mettre en évidence les aspirations et les réalisations de l'exposition. Berlioz précise : « J'ai accepté cette rude tâche, mais en déclinant toute responsabilité pécuniaire » ³. C'est donc sous la grande voûte du Palais de l'Industrie devant 40000 personnes, que Berlioz dirige sa cantate *L'Impériale*, sa *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* et son *Te Deum*. Pour cette occasion, le compositeur a réuni pas moins de 1250 exécutants, placés sur une galerie qui se trouve derrière le trône impérial. Malheureusement, tout comme la première exécution de la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* le 28 juillet 1840, la première audition de la cantate *L'Impériale* est également perturbée. Après tous les efforts de Berlioz qui a écrit la musique, puis réuni un nombre impressionnant de chanteurs et de musiciens et dirigé toutes les répétitions, voici que la première exécution en public est interrompue, à l'improviste, par le Prince Napoléon. Berlioz écrit dans ses *Mémoires* : « Mais le jour de la cérémonie, l'effet musical était de si mince importance, qu'au milieu du premier morceau (la cantate *L'Impériale* que j'avais écrite pour la circonstance) on vint m'interrompre et me forcer d'arrêter l'orchestre au moment le plus intéressant, parce que le prince avait son discours à prononcer et que la musique durait trop longtemps... » ⁴.

Berlioz réagit, tout compte fait, de façon assez philosophique car, ce qui importe, c'est l'effet général de la cérémonie en conclusion de la première Exposition universelle française, devant un auditoire international. Puis, le concert est également donné le lendemain, cette fois sans être interrompu. Le public payant est admis et les organisateurs font soixante-quinze mille francs de recette. Berlioz place l'orchestre et les chœurs dans la partie inférieure de la salle ce qui produit un bien meilleur effet. Pour l'occasion, Berlioz a fait venir de Bruxelles un certain Verbrugghen, qui installe un « métronome électronique à cinq branches ». Berlioz décrit le système de la façon suivante : « Par le simple mouvement d'un doigt de ma main gauche, tout en me servant du bâton conducteur avec la droite, je pus ainsi marquer la mesure à cinq points différents et fort distants les uns des autres, du vaste espace occupé par les exécutants. Cinq sous-chefs recevant mon mouvement par les fils électriques, le communiquaient aussitôt aux groupes dont la direction leur était confiée. L'ensemble fut merveilleux » ⁵.

L'Impériale (opus 26), cantate pour deux chœurs, orchestre symphonique et orchestre militaire, H. 129 NBE 12b, composée en 1854 est une curiosité dans le catalogue de Berlioz. Il s'agit d'une œuvre plutôt emphatique qui parodie quelque peu le style de chefs d'œuvres tels son *Requiem* et son *Te Deum*. D'ailleurs, tout comme le *Te Deum*, le *Requiem* et la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale*, la cantate fait partie des œuvres que les critiques de l'époque qualifiaient de *musique architecturale*. La cantate est composée juste après l'oratorio *L'Enfance du Christ* opus 25 et avant l'opéra *Les Troyens*, à l'occasion de l'anniversaire de Napoléon III. Berlioz est reconnaissant à Napoléon III d'avoir mis fin à la République et d'avoir établi un pouvoir fort et il compose une cantate en hommage au plébiscite : *Le Dix Décembre*, qui prendra pour titre *L'Impériale*. Cet anniversaire se fête chaque année le 15 août par une extravagante 'fête de l'Empereur'. Néanmoins, nous pouvons supposer que

Berlioz ait été avant tout stimulé pour écrire cette cantate par la construction du Palais de l'Industrie, plutôt que par les vers écrits par le capitaine adjudant major de la Garde nationale Achille Louis Lafon (1797-1873) qui font les louanges de Napoléon III, considéré comme un deuxième messie ! En effet, nous savons que Berlioz a toujours été fasciné par la dimension spatiale de la musique avec des sonorités massives emplissant de vastes espaces.

C'est au printemps de 1854 que Lafon aurait lu ses vers à l'empereur qui donne son approbation. Le texte, composé de différentes strophes et d'un refrain, est souvent quelque peu risible :

Du peuple entier les âmes triomphantes
Ont tressailli comme au cri du destin,
Quand des canons les voix retentissantes
Ont annoncé le jour qui vient de luire enfin.

Le refrain

Dieu qui protège la France,
Veille sur son Empereur
Des bons il est l'espérance
Et des méchants la terreur.

semble un écho d'une œuvre antérieure de Berlioz pour chœurs, *Hymne à la France* (1844), sur un texte d'Henri Auguste Barbier, et qui comprend également le vers : « Dieu protège la France ! ». Le renouveau de la dynastie est comparée à la résurrection : « Car du sépulcre est sortie,



Le Palais de l'Industrie, construit sur les Champs Élysées (1852-1855)



Vue intérieure du Palais de l'Industrie

Comme autrefois le Messie, l'impériale dynastie ». Berlioz s'est identifié au texte car il espère gagner les faveurs du régime. Le compositeur envisage, début 1855, une exécution de la cantate qu'il a intitulée *Dix Décembre* (date de l'élection de Napoléon III à la présidence en 1848), mais les autorités refusent et veulent garder la création pour la cérémonie de la remise des prix de l'Exposition universelle le 15 novembre. L'Empereur remerciera le compositeur pour la dédicace et lui enverra une médaille d'or avec inscription.

Cette cantate en mi bémol majeur est écrite pour deux chœurs (SATB, SATB) avec orchestre (dominé en volume sonore par les instruments à vent !) et une musique militaire (orchestre d'harmonie). Voici les effectifs prescrits par le compositeur :

Chœur I (10, 20 ou 40 chanteurs), sopranos, altos, ténors et basses. Chœur II, sopranos, altos, ténors et basses « beaucoup plus nombreux que le premier ». Flûtes HI : 6 musiciens. Hautbois HI : 6 musiciens. Bassons HI : 6 musiciens. Cors I-IV : 8 musiciens. Trompettes HI : 6 musiciens. Cornets à pistons HI : 6 musiciens. Trombones III : 8 musiciens. Tubas : 2 musiciens. Ophicléides : 3 musiciens. 3 paires de timbales. Tambours : 5 musiciens. Violons I : 36 musiciens. Violons II : 34 musiciens. Altos : 28 musiciens. Violoncelles : 25 musiciens. Contrebasses : 25 musiciens. Une 'fanfare militaire' est ajoutée (ad libitum) « doublant tous les instruments à vent » à partir de la mesure 232.

Le thème initial de la cantate, qui revient à la fin (mesure 258 et suivantes), provient de *Sardanapale* ⁹, mesures 174-186.

La première partie, *Du peuple entier...*, est interprétée par le deuxième chœur (TB) avec orchestre (2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, timbales, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse). *Allegro fieramente* (mi bémol majeur). La deuxième partie, *Car du sépulcre est sortie...* est interprétée par le premier chœur (SATB) avec orchestre (flûte, hautbois, clarinette, cor, cornet, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse) - 'Moderato assai et récitatif'.

Le refrain *Dieu qui protège la France* est écrit pour les deux chœurs I (SATB) et II (SATB) avec orchestre (2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, timbales, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse) - *Allegro non troppo e maestoso* (la bémol majeur), un poco animato, *allegro non troppo e maestoso*, un poco animato, *sempre animato, senza ritenuto, con fuoco, allegro non troppo e maestoso*, un poco animato, *il tempo e animato sin al*. Dans la seconde strophe, on remarque le rôle prépondérant des treize cuivres graves (8 trombones, 2 tubas et 3 ophicléides). Un orchestre militaire (orchestre d'harmonie) supplémentaire intervient donc vers la fin de la cantate.

La disposition instrumentale et spatiale de l'orchestre est monumentale et nous rappelle les musiques pour accompagner les Fêtes de la Révolution Française - n'oublions pas que Berlioz est l'élève de Jean-François Lesueur (1760-1837) ! Il est clair que les souverains absolutistes aiment également les grandes masses instrumentales, surtout quand ils accompagnent leurs louanges. En 1856, la partition d'orchestre est publiée (pas de partition piano-chant, ni de matériel d'orchestre).

Cette cantate a été éditée complètement à l'occasion de l'édition intégrale des œuvres de Berlioz réalisée entre 1967 et 2003, année du bicentenaire de la naissance du compositeur. *L'Impériale* fait partie du Volume 12b, le second des volumes consacrés aux œuvres pour chœurs et orchestre avec le *Chant des Chemins de Fer*, *Tristia* et *Vox Populi*, édité par David Charlton. (BA 5452b). Elle a également bénéficié d'au moins deux enregistrements sur disque compact. D'abord il y a l'enregistrement 'live' (18 janvier 1987) par les chœurs et l'orchestre de la radio néerlandaise NOS (Hilversum) placés sous la direction de Jean Fourmet (Denon SDCH-650). Puis, il y a celui réalisé par l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit : *Huit Scènes de Faust* (Decca ASIN B00B0A0D).

Autres manifestations impliquant des orchestres d'harmonie au Palais de l'Industrie

Douze ans plus tard, le Palais de l'Industrie sera le décor pour l'exécution de *L'Hymne à Napoléon III et à son vaillant peuple* composé par Gioacchino Rossini qui ajouta également une musique militaire à l'orchestre accompagnant le baryton solo et les chœurs (cf. intro).

Cette exécution eut lieu le 1^{er} juillet pour la distribution des prix de l'Exposition universelle de 1867.

Un Grand Concours international de Musiques militaires avait également lieu au Palais de l'Industrie le 21 juillet 1867. Le jury était composé de Georges Kästner (auteur du fameux *Manuel de Musique militaire*), le chef d'orchestre allemand Hans von Bülow (gendre de Franz Liszt), le musicologue allemand Edouard Hanslick et les compositeurs Léo Delibes, Ambroise Tomas et Félicien David. Hormis deux musiques françaises, celle des Guides de la Garde Impériale, dirigée par Jules Cressonois, et celle de la Garde de Paris, dirigée par Jean Paulus, il y avait des musiques militaires en provenance de huit pays.

Autriche : Musique du 73^e Régiment d'Infanterie (76 musiciens), direction Michael Zimmerman⁷¹. Grand-duché de Bade⁸¹ : Musique des Grenadiers de la Garde (54 musiciens), direction Rudolf Burg⁷². Bavière : Musique du 1^{er} Régiment d'Infanterie (51 musiciens), direction Johann Wilhelm Siebenkäs¹⁰. Belgique : Musique du 1^{er} régiment de Grenadiers (59 musiciens), direction Constantin Bender¹¹. Espagne : Musique du 1^{er} Régiment de Génie (64 musiciens), direction Moimo. Pays-Bas : Musique des Grenadiers et Chasseurs (56 musiciens), direction François Dunkler¹². Prusse : Musiques réunies du 1^{er} Régiment de la Garde Royale et Musique des Grenadiers de la Garde (90 musiciens), direction Wilhelm Wieprecht¹³. Russie : Musiques des Gardes à Cheval (71 musiciens), direction Anton Dürfeldt¹⁴.

L'illustration du 27 juillet 1867 et *La Revue et gazette musicale de Paris*, n°30 du 28 juillet 1867 donnent des comptes-rendus de cet événement assez exceptionnel. Toutes les formations interprètent l'ouverture d'*Obéron* de Carl Maria von Weber. Les Grenadiers de Bade interprètent le final du *Lorelei* avec un solo de cornet virtuose, puis, les Espagnols jouent un boléro, une jota et l'*Hymne national*. Les Prussiens jouent une fantaisie sur *Le Prophète* de Giacomo Meyerbeer et sont les premiers à obtenir un certain silence dans l'auditoire car l'arrangement du chef Wilhelm Wieprecht suscite une grande admiration. Puis, les Autrichiens jouent l'ouverture de *Guillaume Tell* de Gioacchino Rossini, les Belges une fantaisie sur le même opéra de Rossini, tandis que les Bavares jouent l'introduction et la marche nuptiale de *Lohengrin* de Richard Wagner.



H. Berlioz, musée de la Scala de Milan (cl. Gino Begotti-Ricciarini)

Les Néerlandais interprètent une fantaisie sur *Faust* de Richard Wagner (arrangement de François Dunkler) et les Russes *Une vie pour le Tsar* de Glinka. La Musique de la Garde de Paris interprète la Marche et le Chœur des *Fiançailles* extraits de *Lohengrin* de Wagner dans un arrangement de son chef Jean Paulus. Le morceau de choix de la Musique des Guides de la Garde Impériale n'est pas mentionné. Cette phalange avait échappé à la suppression de toutes les musiques de cavalerie décidée le 4 avril de la même année par le Maréchal Niel, Ministre de la Guerre. En fait, il s'agissait d'un sursis, uniquement dû à ce concours, car peu de temps après cette prestigieuse phalange fut définitivement supprimée.

La seule œuvre originale interprétée lors de ce festival (y compris le concert d'adieux quelques jours après le concours) est une *Marche aux Flambeaux* de Meyerbeer.

M. Savigny écrit dans *L'illustration* (cf. supra) à la page 59 : « Quant à l'ouverture d'*Obéron*, morceau imposé pour le concours, je l'ai entendu dix fois, et si je vous en parlais, il me semblerait l'entendre une onzième : ce serait trop ». Le résultat du concours semble complètement imprégné de précautions diplomatiques et dicté par des raisons politiques. Le premier prix est attribué ex-æquo à la Musique de la Garde de Paris, la Musique prussienne et la Musique autrichienne. La Musique des Guides de la Garde Impériale partage le deuxième prix ex æquo avec les orchest-

res russe et bavarois. Le résultat décevant pour les Guides Impérieux hâta sans nul doute la suppression définitive de cette belle formation. Nous passons outre les anecdotes concernant ce concours. Signalons toutefois qu'Hector Berlioz – qui assista à des répétitions et à l'exécution – signa les diplômes, ainsi que Charles Gounod, Léo Delibes, Ambroise Thomas et d'autres personnalités musicales.

Dans la prochaine édition, nous reviendrons sur ce concours avec des déclarations de témoins et participants étrangers jamais parues en français !

Avant sa démolition en 1900, le Palais de l'Industrie accueillera de nombreux concours d'orchestres à vents. Il sera remplacé au XX^e siècle par le Grand Palais.

(À suivre)
F. P.

Bibliographie

- Berlioz, Hector, *Mémoires*, Édition Flammarion, Paris, 1991
Brenet, Michel, *La Musique Militaire*, Paris, 1917
Divers auteurs, *Dictionnaire Berlioz*, sous la direction de Pierre Citron et Cécile Reynaud, Paris, 2003
Divers auteurs, *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle*, sous la direction de Joël-Marie Fauquet, Paris, 2003
Hue, Sylvie, *150 ans de Musique à la Garde Républicaine*, Paris, 1998
Pieters, Francis, *Van Trompetsignaal tot Muziekkapel*, Kortrijk, 1981

Notes

- 1) Le cousin germain de Napoléon III, fils du plus jeune frère de Napoléon I^{er}, Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie.
- 2) Labarde, Léon, *Travaux de la Commission française sur l'industrie des nations*, Vol.VIII, p.234.
- 3) Hector Berlioz, *Mémoires*, Flammarion, 1991, p.566
- 4) Ibidem.
- 5) Ibidem
- 6) *Sardanapale*, Cantate (texte de Jean-François Gail) pour Ténor, chœurs (TTBB) et orchestre, composée en juillet 1830 pour obtenir le Prix de Rome.
- 7) Michael Zimmerman (Bellsdorf, 1833 - Teplitz, 1907) dirigea la Musique du Régiment d'Infanterie n°73 en Bohême de 1864 à 1868.
- 8) Cet état indépendant du Sud-Ouest de l'Allemagne (capitale Karlsruhe) - Baden en Allemand - entra dans l'Empire allemand en 1870.
- 9) Rudolf Burg était 'Stabshoboiist' (chef de musique) du Badisches Leibgrenadiere Regiment à Karlsruhe de 1865 à 1871.
- 10) Johann Wilhelm Siebenkäs dirigea avec cette mêlée formation la création de la Huldigungsmarsch (Marche de Reconnaissance) de Richard Wagner le 5 octobre 1864.
- 11) Constantin Bender (Saint-Niklaas, 1826 - Bruxelles, 1902), neveu de Jean-Volantin Bender fondateur de la Musique des Guides, dirigea la Musique du 1^{er} régiment de Grenadiers belges de 1860 à 1897.
- 12) François Dunkler Junior (1816-1878) succéda son père à la direction de la Musique des Grenadiers et des Chasseurs de La Haye qu'il dirigea de 1847 à 1878.
- 13) Wilhelm Wieprecht (Ascherleben, 1802 - Berlin, 1872), directeur des musiques de la garde prussienne dès 1838, fut le grand réformateur de la musique militaire allemande (prussienne).
- 14) Anton Dürfeldt (Prague, 1781 - Saint Petersburg, 1829) fut le premier directeur de l'école de musique militaire à Saint Petersburg et cofondateur de la Société Philharmonique de cette ville.

Régine Crespin

Notre grande soprano est morte le jeudi 5 juillet à quatre-vingts ans.



Régine Crespin à la ville et à la scène...

Née à Marseille le 23 février 1927, elle sort en 49 du Conservatoire de Paris, où elle étudie le chant dans la classe du ténor Georges Jouatte, avec ses premiers prix de chant, opéra et opéra comique. C'est au Théâtre de Reims qu'elle débute la même année dans le rôle de Charlotte de *Werther*. Les lyriques nationaux l'engagent en 1951 et elle débute à l'Opéra dans le rôle d'Elsa de *Lohengrin* et à l'Opéra Comique dans celui de Floria Tosca. Elle incarnera les grands personnages du répertoire dramatique : Desdémone d'*Otello*, Marguerite de *Faust*, la Maréchale de *Chevalier à la Rose*, Elisabeth de *Tannhäuser*, Amélia du *Bal Masqué*, Marina de *Boris Godounov*, Marguerite de la *Damnation de Faust*, Donna Anna de *Don Giovanni*, les Prieures de *Dialogues des Carmélites*, Didon des *Troyens*, la *Gioconda*, etc.

L'Opéra de Paris ne lui a pas toujours rendu justice, et en 1952 elle n'est pas réengagée. Elle y revient en 1955 et chante Desdémone d'*Otello* avec José Luccioni. Elle est l'une des rares cantatrices françaises à avoir été invitée à

Bayreuth, elle y interprète Kundry de *Parsifal* grâce à la recommandation d'André Cluytens, puis Sieglinde et Brünnhilde de *La Walkyrie*, sans jamais oser s'attaquer au rôle d'Isolde de *Tristan*. Bûcheuse, elle perfectionne sa connaissance de l'allemand avec son professeur Lou Bruder qu'elle épousera,

C'est en 1961 qu'elle débute au Met de New York dans la Maréchale du *Chevalier à la Rose*, qui deviendra son rôle fétiche, où triomphe son art d'une interprétation profonde et sa maîtrise vocale qui lui permet les nuances les plus subtiles.

Elle triomphe sur toutes les grandes scènes : Vienne, Covent Garden de Londres, Salzbourg avec Karajan, Scala de Milan, Liceo de Barcelone, San Carlo de Lisbonne, Boston, San Francisco, Venise, Rome, Naples, etc.

Dans la fin de sa carrière, elle aborde des rôles de mezzo, et aussi d'opérette, comme *La Grande Duchesse de Gérolstein*, où son humour fait merveille. En 1976, elle devient professeur au Conservatoire national supérieur et prendra sa retraite en 1992.

Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Croix des Arts et Lettres, Elle est considérée comme une des meilleures ambassadrices de la musique de notre pays.

Elle laisse des témoignages enregistrés de premier ordre, à commencer par les *Nuits d'été* de Berlioz et *Schéhérazade* de Ravel avec Ansermet, chez Decca, où elle donne une magistrale leçon à la fois de technique vocale avec une superbe tenue du legato, d'intelligence, d'expressivité, et par-dessus tout de diction, faisant entendre et comprendre chaque syllabe, chaque mot, chaque phrase. Leçon magistrale en effet que devraient s'imposer toutes ces sopranos qui éprouvent le besoin de toujours triquer les voyelles, mettre de l'o dans l'a, de l'u dans l'i, d'e dans l'é, etc., brouillant les pistes du discours, défaut particulièrement insupportable dans le répertoire de la mélodie française. Chez la Crespin, rien de tout cela : les mots à l'état naturel. Superbement limpide, du cristal !

Elle a enregistré d'innombrables disques. Citons les opéras français chez Véga, les opéras italiens chez Decca, *Hérodiade* (Salomé) avec Rita Gorrir, Albert Lance et Michel Dens, direction Georges Prêtre chez EMI, plusieurs *Damnation de Faust* dont une chez Decca, en 64 *Le Chevalier à la Rose* avec Elisabeth Söderstrom et Hilde Gueden sous la direction de Varviso, également chez Decca, et chez EMI *Les Troyens* avec Prêtre, *La Walkyrie* (Brünnhilde) avec Gundula Janowitz et Jon Vickers sous la baguette de Karajan en 66, un autre *Chevalier à la Rose* extraordinaire (avec Pavarotti et Solti). chez Decca en 69. Créatrice du rôle de Madame Lidoine du *Dialogues des Carmélites*, elle est de l'intégrale, enregistrement Voix de son Maître, dirigée par Dervaux en 58. Et beaucoup d'autres...

Elle a écrit *L'Amour et la Vie d'une Femme* et une deuxième version *Régine Crespin à la scène, à la ville*, belle leçon de culture et d'humanisme, voire d'humanité, à relire. Adieu Régine.

Nomination

□ Jacques Deleplanque vient d'être nommé en qualité de professeur de cor au conservatoire national supérieur de



musique et de danse de Paris. Originaire de Saint Pol sur Ternoise, dans le Pas de Calais, il commence ses études musicales à l'âge de 6 ans avec ses oncles Achille Penet (professeur de solfège et hautboïste) et Roland Penet (directeur de l'harmonie de Saint Pol).

Encouragé par ses parents, il suivra dès l'âge de 9 ans les cours de solfège et de cor de Paul Cantin (musicien amateur d'exception) jusqu'à son entrée au conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de 14 ans dans la classe de Georges Barboteu.

Son cursus est récompensé par un premier prix de cor à l'unanimité ainsi que de musique de chambre.

À 18 ans, il est nommé cor solo de l'orchestre national de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesu. L'année suivante il est reçu cor solo de l'orchestre de la communauté européenne dirigé par Claudio Abbado, et six mois plus tard,

Pierre Boulez l'engage au sein de l'ensemble intercontemporain pour 12 années de collaboration musicale au service d'un répertoire qui repousse toujours plus loin les limites de l'instrument.

Il n'en oublie pas pour autant ses origines musicales, car il créera et dirigera pendant 10 ans l'harmonie junior du Ternois qui regroupait les meilleurs jeunes musiciens de la région.

En 1993, il figure parmi les solistes de l'orchestre national de France.

Depuis 1995, il est super-soliste à l'orchestre national du Capitole de Toulouse dirigé à l'époque par Michel Plasson et maintenant par Tugan Sokhiev.

Depuis 1981, il a enseigné dans différents conservatoires de région et il est sollicité régulièrement pour des masters classes. Sa pédagogie va maintenant profiter aux élèves du CNSM de Paris en étroite collaboration avec André Cazalet.

De nombreux enregistrements reconnus par les critiques viennent compléter sa brillante carrière (dernier enregistrement en date : musique française pour cor et piano avec Marie Condamin).

Concerts

□ À l'occasion de son 140^e anniversaire, le 2 septembre, avec le concours de la municipalité, la Lyre Biterroise convie le public de la ville, tous ses amis et la grande famille des musiciens ama-

teurs proches et lointains, à un concert de gala qui sera donné à 15h au Palais des congrès de Béziers.

□ La Chorale du Mont organisée, dans le cadre de son 30^e anniversaire, un grand concert avec au programme la messe de *Requiem* de W.A. Mozart. Cet événement se déroulera le samedi 29 septembre à 20h en l'Eglise St Hilaire d'Halluin (Nord) et sera placé sous la direction de M. Franck De Bakker, membre de la commission chorale Nord/Pas de Calais et directeur de la Chorale du Mont. 200 choristes seront réunis pour l'occasion avec, outre la Chorale du Mont, le chœur d'hommes "la lyre Halluinoise" ainsi que la chorale "A travers chants" de Tournai, ces deux chœurs étant dirigés par M. Michel Jakobiec. Egalement associé à ce grand projet, l'ensemble instrumental de Tourcoing de M. Denis Lemeur interprétera en première partie des œuvres de Pachelbel et Vivaldi. Un 2^e concert sera donné le jeudi 1^{er} novembre à 16h à l'Eglise St Quirin de Neuville-en-Ferrain (Nord). Deux rendez-vous à ne pas manquer !

Renseignements: Edith Vercoygne,
tél: 05 20 94 68 51.

□ Les concerts de la Garde Républicaine de septembre : l'Orchestre d'harmonie, direction François Boulanger, avec Elena Rozanova au piano sera le samedi 8 à 21h au Théâtre antique d'Orange (84) pour un programme Gerswhin, Berlioz, Bizet, Puccini, Dukas et le 14 à 20h en la Cathédrale de Laon (02) avec Sandrine Vasseur, clarinettiste, pour un programme Strauss, Ravel, Bartok, Berlioz. L'Orchestre à cordes, direction Sébastien Billard, sera le dimanche 16 à 16h au Parc Floral de Paris avec David Guerrier, trompettiste, pour un programme Neruda, Bacri, Edgar, Britten (entrée libre). L'Orchestre symphonique,

sera les 27 et 28 pour un programme Saint-Saëns, Sarasate, Honneger, Rimsky-Korsakov en la Cathédrale St Louis des Invalides à Paris à 20h (tél. : 01 44 42 48 14).

Le chœur de l'Armée française, direction Aurore Tillac, sera le dimanche 9 au Palais des Congrès de Parthenay (79) à 16h30 pour un programme Mehul, Busser, Franck, Rutter, Brahms (05 49 94 90 10) et le samedi 15 à 16h au Parc Floral de Paris pour un programme Messager, Franck, Busser, Borodine, Berlioz, Mozart... (entrée libre).

□ L'Orchestre d'harmonie Hector Berlioz de Toulon, direction Claude Decugis reprendra sa saison de concerts dès le 8 septembre à 21 h 30 pour le gala de clôture des Nuits du Lac, au théâtre de Verdure à Besse sur Issole, avec Claude Auger. Puis le 16 septembre, il sera à 15 h, pour l'inauguration de la place du château rénovée, au Castellet et le 6 octobre à 20h30, au Cercle du Marin à Toulon, avec l'orchestre d'harmonie La Banda de Rapallo (Italie). Les 27 et 28 octobre, à son tour, il se déplacera à Rapallo, pour un concert au théâtre de la ville.

Pour en savoir plus : www.ohhb.com
courriel : claudedecugis@free.fr
tél. : 04 94 75 02 61.

□ L'opéra de Limoges présentera pour sa nouvelle saison des œuvres majeures du répertoire déjà données à Limoges ou inédites. Le public retrouvera *les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Véronique* d'André messager, le *Requiem de Mozart* version concert avec les choristes et les musiciens de l'Opéra-Théâtre et le *Barbier de Séville* de Rossini. Sera également programmé le *Don Quichotte* de Massenet et *Giordano* d'André Chénier. Il y aura aussi de la danse avec la nouvelle production des *Carmina Burana*, opéra-ballet,

l'Orphée aux enfers, opéra-bouffe d'offenbach... et l'orchestre symphonique, avec *Le Carnaval baroque* de Vincent Dumestre.

Opéra-Théâtre de Limoges,
48 rue Jean-Jaurès, 87000 Limoges,
tél. : 05 55 45 95 95 ;
www.operalimoges.fr

□ Le **Quatuor Anches Hantées** sera en concert en septembre à l'église de Liniers (86) le 8 à 21h et dans le cadre du Festival "Les Coréades" sur le thème de Brahms (79) le 21 à Niort, puis le 22 à Saint Jean d'Angély (79), le 23 à la Rochelle (17)...

Pour en savoir plus :
www.quatuorancheshontees.com

□ L'orchestre de Caen, direction Jean Basset commencera sa saison les 10, 11 et 13 octobre parallèlement au concours de piano Vlado Perlemuter.

Orchestre de Caen, grand auditorium,
1 rue Corel, 14500 Caen
cedex 4, tél.: 02 31 30 46 86.

□ Pour leur XIX^e édition, les **Judis musicaux des églises romanes** seront au rendez-vous jusqu'au 27 septembre, soit 31 concerts à découvrir dans les communes de l'Agglomération Royan Atlantique.

<http://www.pays-royannais.com>

□ La 13^e **journée de la harpe** aura lieu du 27 au 30 octobre à Arles...

Pour en savoir plus consulter le site :
www.aiharpe.org

Festivals

□ Le samedi 15 septembre fêtera la planète avec la **Techno Parade** à Paris. De Bastille à Bastille en passant par la rue de Rivoli, le boulevard Sébastopol, la place de la République et le boulevard Beaumarchais. Les participants effectueront une boucle électronique, festive et solidaire. Une centaine de Dj's

seront de la partie pour faire danser le public au son des différents courants musicaux house, techno, trance, hardcore et drum'n bass!

www.technoparade.fr

□ Le 9^e **Brass Open 2007** se déroulera à Lesquin les 28, 29 et 30 septembre. À noter, le concert d'ouverture avec le Brass Band Concordia de l'école de musique de Lesquin, direction Hervé Priem et le Phill Abraham (Belgique) ; le concert de gala avec le Mega Tuba Orchestra, direction François Thuillier et Captain Mercier ; le concert rencontre avec l'orchestre d'harmonie de la Musique de l'Armée de l'air de Paris, direction Claude Kesmaecker avec en solistes Yves Bauer (trombone basse), Alexis Demailly (cornet) et Nikolj Viltoft (trompette) ; des masters class de cornet avec Alexis Demailly et trompette avec Nicolas Viltoft...

Association pour le Festival Européen de cuivres de Lesquin, Centre Culturel La Fontaine, sentier la Fontaine, 59810 Lesquin, tél. : 03 20 16 99 91 ; Fax : 03 20 16 29 48 ; site : <http://brassopen.free.fr>

□ L'édition 2007 de **Jazz à la Villette** à partir du 29 août et pendant 12 jours propose plus de 40 concerts, rencontres et projections autour de trois artistes majeurs de la scène musicale d'aujourd'hui. Des grandes figures du jazz moderne aux explorations avant-gardistes, en passant par les métissages avec d'autres formes actuelles, Jazz à la Villette présente une vision du jazz résolument actuelle et ouverte. Parallèlement sont organisées deux master-classes encadrées par Steve Coleman et Vincent Courtois, ouvertes aux jeunes professionnels et jeunes musiciens de très bon niveau. Ces classes se clôtureront par deux représentations publiques les 2 et 9 septembre (entrée libre sur réservation au 01 44 84 44 84). Alex Dutilh et

Jacques Denis animeront des rencontres autour de Fred Wesley, Pee Wee Ellis, David Krakauer & SoCalled, Julien Lourau, Steve Coleman, Wayne Shorter, Joe Zawinul (entrée libre sur réservation au 01 44 84 44 84).

Pour plus d'information sur le festival : www.jazzalavillette.com et au 01 44 84 44 84, tous les jours de 11h à 19h, le dimanche jusqu'à 18h.

□ La 22^e édition du **Festival international d'orgue** de la Cathédrale de Bourges -Les Très Riches Heures de l'Orgue en Berry-, aura lieu du 15 juillet au 21 août. Le festival propose deux concerts par semaine. Le mardi à 21h, un concert international invitera des organistes prestigieux, mais aussi des ensembles vocaux ou instrumentaux. Chaque dimanche, à 17h, un concert de découverte, à entrée libre, permettra de mettre en lumière l'orgue et son répertoire, ainsi que de découvrir la jeune génération d'organistes. Ces concerts seront commentés par Thomas Lacôte, nouveau directeur artistique mais aussi organiste titulaire du grand orgue depuis 2002.

Les Amis du Grand Orgue,
tél.: 02 48 20 57 66 ;
www.grandorguebourges.org

Stages

□ Du 21 au 29 août se déroulera à Colmar un **stage de mandolines et guitares, mandoles, mandolincelles** avec la participation de la société de mandolines colmarienne. Ce stage est ouvert à tous les niveaux de débutant à perfectionnement. Les professeurs sont Michèle Peladan (professeur de mandoline à Marseille et chef d'orchestre) et Daniela Rafael (professeur de guitare au Conservatoire de Caen et membre du quatuor de Champagne).

Pour tous renseignements, téléphonez ou 06 77 98 36 97 ou écrivez à michele.peladan@orange.fr.

□ Du 20 au 28 août dans le cadre de Futura 07, le **festival international d'art acoustique** de Crest (Drôme) propose un stage d'interprétation acoustique animé par Jonathan Prager, Denis Dufour, Tomonari Higaki et Olivier Lamarche. Le concert de clôture le 26 août.

Futura. Festival international d'art acoustique, 62 avenue de Flandres, 75019 Paris ;
www.futurafestival.org

Concours

□ Paris/Ville d'Avray organise un **concours international de cor** les 15 et 16 mars 2008. Le jury sera composé de Daniel Catalanotti, Guy Carmichael, Vincent Léonard, Jean-Marie Cottet, Jean-Louis Petit. Le concours a lieu au Château, 8 rue de Marnes, à Ville d'Avray (92).

Festival de musique française, 34 Avenue Bugeaud, 75116 Paris ; tél.: 08 77 11 14 57 ; e-mail : jlpetit@jeanlouispetit.com

Nouvelles internationales

□ **Allemagne** : la ville de Ruhrtaal-Koslar organise le 10^e **concours pour orchestres de mandoline** les 8 et 9 mars 2008 à l'occasion des 80 ans de l'orchestre de la ville.

Mandolinen-Orchester Rurtaal 1928 Koslar, z.Hd. Herrn Edgar Dederichs, Aachener Strasse 25, 52349 Düren

Événements

□ Orchestre de main de maître par Philippe Lalite, directeur de la Baguetterie, le **Bag Show 2007** est l'événement incontournable de la rentrée drummistique. Elle se déroulera au Trianon à Paris le 23 septembre de 9 h à 20 h. Elle est l'occasion pour tous les batteurs de venir tester les nouveaux produits avec en prime des concerts toute la journée.

Théâtre Trionon, 80 boulevard Rochechouart, 75018 Paris.



Palmarès

❑ Le 2^e Concours de Cuivres de Gray organisé par le Brass Band Sagona s'est déroulé le 29 juin sous la présidence de Pierre Dutot (trompettiste international) assisté de Mathieu Naegelen (CNR Besançon) et Didier Portrat (CNR Dijon). Dans la catégorie senior (+ de 16 ans) les prix ont été attribués à : Sylvain Beuque, trombone, 20 ans, Jura (1^{er} Prix) ; Pierre Macaluso, cornet, 20 ans, Moselle et Antonio Gilberto Martins Cardoso, saxhorn alto, 21 ans, Portugal (2^e Prix); Sophie Budelot, saxhorn alto, 16 ans, Côte d'Or (3^e Prix).

Pour la catégorie junior (- de 16 ans) ont été récompensés : Blandine Budelot, cornet, 14 ans, Côte d'Or (1^{er} Prix) ; Antoine Budelot, euphonium 11 ans, Côte d'Or (2^e Prix) ; Marine Hacquard, saxhorn alto, 11 ans, Haute-Saône et Quentin Duthu, euphonium, 14 ans, Côte d'Or (3^e Prix).

Catégories ensembles, le 1^{er} Prix a été attribué au Quatuor BBSA, Gray, Haute-Saône et le Trio de Trombones, CNR de Besançon.

❑ Le premier Salon de la rentrée culturelle ouvre ses portes du 14 au 16 septembre au Parc Floral de Paris. Toutes les sorties culturelles seront représentées : théâtre, musique classique, pop/rock, world/jazz, danse, cirque, spectacle pour enfants, musée, cinémathèque... Les visiteurs pourront découvrir les spectacles à venir et échanger avec les responsables des lieux, rencontrer les artistes.

Parc Floral de Paris, ouvert de 10h à 19h ; 5 euros sur place, invitations sur www.spectaculaire.com.

❑ Le Musée de la musique à Paris est fermé pour travaux jusqu'au 10 septembre. La médiathèque reste, elle, ouverte tout l'été et propose des jeux-parcours pour les jeunes et les familles. Par ailleurs la Cité de la musique accueille pour la saison 2007-2008 les scolaires dans le cadre d'activités, de visites guidées ou des spectacles... Elle propose aussi

en amont de ces programmes des visites et des ateliers de formation aux enseignants pour découvrir les activités et mieux préparer la venue des classes.

Cité de la musique, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris, tél. : 01 44 84 44 84 44 ; www.cite-musique.fr ; médiathèque, tél. : 01 44 84 89 45 et <http://media.theque.cite-musique.fr>

Nouveautés

❑ Pour le centenaire de la mort du grand compositeur norvégien, Edouard Grieg (1907-2007), les éditions Scomegna proposent deux importants arrangements: *Lyrics from Grieg* tirées de l'Op. 12 et 16, arrangé par Angelo Sormani et Suite n° 1 de *Peer Gynt* (Le Matin, La Mort d'Aze, La Danse d'Anitra, Dans la halle du roi de la montagne) arrangé par Antonio Rossi.

www.scomegna.com

❑ Le livre intitulé *Mémoires sonores de François Baschet*, préfacé par Yehudi Menuhin, vient de paraître aux éditions de l'Harmattan. Cet ouvrage présente le travail des deux frères Baschet qui ont exposé dans le monde entier et qui constitue aujourd'hui la base incontournable d'une véritable pédagogie de l'éveil musical. C'est sur un ton ludique et vivifiant que sont présentées les sculptures sonores des frères Baschet.

Éditions de l'harmattan, 7 rue de l'École polytechnique, 75005 Paris ; tél.: 01 40 46 79 22.

❑ *L'orchestre, des instruments à la musique* est un ouvrage publié en partenariat avec l'Orchestre national de Lyon, les Petits débrouillards et Albin Michel Jeunesse dans la collection «Les petits débrouillards». Les jeunes lecteurs curieux de comprendre ce qu'ils entendent et voient pourront découvrir l'orchest-

re, ses instruments, les sons, les salles de concert sous forme de questions-réponses. Rappelons que l'Orchestre national de Lyon s'attache au cours de sa saison à faire découvrir aux plus jeunes le patrimoine symphonique à travers des actions culturelles et pédagogiques.

L'orchestre des instruments à la musique, des expériences faciles à réaliser, collection Petits débrouillards chez Albin Michel Jeunesse.

❑ Musica et Memoria propose au sommaire de son dernier numéro quadruple (n°s 101 à 104) : Lucienne Radisse, violoncelliste virtuose ; Dom Jean Claire, grégorianiste et liturgiste universellement reconnu ; Jehan Alain et des litanies ; André Caplet, musicien des sphères ; Pierre Kunc, organiste, professeur de musique, critique et compositeur ; Claude Pascal, musicien de notre temps ;



Diam
Diffusion de Musique

Toutes les partitions
de musique sont chez

Diam




Recevez directement
chez vous
partitions, méthodes,
manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

France métropolitaine
N°1 Indigo **0 825 00 3426**
0 825 00 DIAM 0,18 € TTC / MN

Outre-mer et étranger
0 825 826 021
0,15 € TTC / MN

Commande internet :
www.diamdiffusion.fr

André Gedalge, grand humaniste de la musique ; Marcel Chailley, maître du violon français ; l'obituaire des musiciens, en 2006 : Yuri Boukkof, Pierre Nérini, Denise Soriano, Anna Moffo, Irène Aïtoff, György Ligeti, Lorraine Hunt Lieberson, Eugène Kurtz, Elisabeth Schwarzkopf, Louis Hendrikx, Léopold Simoneau, Clermont Pépin, Astrid Varnay, Armin Jordan, Thomas Stewart, Setrak.

Musica et Memoria, Le Moulin Blanc, 87300 Bellac, tél. : 05 55 68 84 75
courriel : redaction@musimem.com
site : www.musimem.com

□ **Voix si Voix la...** propose du jazz vocal très swing.



La chanteuse, Séverine Bouilhaud et les musiciens pour la plupart chanteurs nous font partager leur enthousiasme dans dix

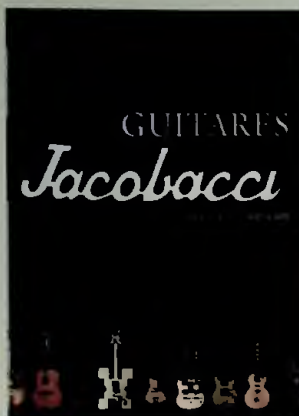
chansons aux titres évocateurs : *Voix si Voix la, Miaou ! Miaou !, J'suis mou, L'abeille du shobiz, Avec le swing, Tic ! Tic !, Plus d'selle à mon vélo, Est-ce que ça existe ?, Un peu de soleil, T'as pas ta tête. Vivifiant !...*

Voix si Voix la, production Swing 03, tél.: 04 70 45 50 92.

□ Le bulletin printemps-été édité par l'Association Internationale des harpistes et amls de la harpe (A.I.H.) vient de paraître. À noter l'article de Coralie Cousin, kinésithérapeute, qui point par point donne des clefs pour une bonne posture ; Sylvain Basset analyse un tableau de Jacob Jordaens. Il y a aussi la présentation de trois études du compositeur Gilles Carré et aussi beaucoup d'informations. Par ailleurs l'association poursuit son ouverture vers tous les supports de communication et propose la réédition d'un documentaire en DVD sur Pierre Jamet réalisé en 1990.

AIH, 15 rue de l'Indépendance, 93270 Sevran ;
site : www.aiharpe.org

christine Bergna



□ Les luthiers André et Roger Jacobacci, dès les années 60 – 70, ont fait appel au must des micros, ceux inventés par Michel Benedetti. En effet, cette période étant en pleine évolution musicale, tout a changé suivant nos suggestions, car ce n'est pas un hasard si les instruments d'aujourd'hui sont si performants et agréables à jouer, mais ça a demandé du temps...

Tout cela est consigné dans ce livre merveilleux et fidèle qui retrace ô combien ces avancées vers la perfection. Tout y est : les brevets, les photos de groupes devenus mythiques, les instruments, années après années, modèles après modèles, autour de la guitare et de la basse. Indispensable pour tout

amoureux de son instrument. Cet ouvrage est édité par le Musée de Montluçon dont la sortie a eu lieu les 30 Juin et 1^{er} Juillet 2007 à la faveur du vernissage d'une magnifique exposition de plus de 100 guitares tous styles confondus, retraçant la carrière prolifique des frères Jacobacci.

Après les discours de Monsieur le Maire et d'Eric Bourgougnon Conservateur du Musée, la musique était indispensable ; ce fut chose faite avec le trio de Raymond Gimènès (Guitars Unlimited). Lors de ce moment musical, il m'a été donné de rejouer sur ma basse double manche avec laquelle j'ai enregistré pour Claude Nougaro, Claude François et bien d'autres. Elle fait maintenant partie des instruments de l'exposition. Rendons honneur à Marc Touche et Marie-Claire Lory sans qui cette exposition n'aurait pu être possible.

Roger Jacobacci encore surpris de l'hommage qui lui était rendu adressa à l'assemblée des remerciement très émouvants, oubliant que ce sont ses recherches qui ont permis aux guitaristes d'atteindre les performances actuelles.

Francis Darizcuren

Nécrologie



□ Nous venons d'apprendre le décès, à l'âge de 93 ans, de **Lucien Thevet**, éminent corniste, cor solo à l'Opéra de Paris dont il fut de nombreuses années le président de la Commission d'orchestre, cor solo à l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire et professeur à l'École nationale de musique de Versailles.

Né à Beauvais en 1914, il commença ses études à l'école de musique municipale sous la direction de Raymond Carlier, compositeur et chef d'orchestre, qui l'aiguilla avec soin étant donné son talent précoce pour la musique. Il fit ses débuts à l'Harmonie de la ville de Beauvais où son père était trompettiste. Reçu au Conservatoire de Paris dans la classe de Vuillermoz puis de Jean Devemy, il obtint son premier prix de cor, puis réussit le concours d'entrée à l'Opéra de Paris et y fit toute sa carrière.

Le compositeur Henri Tomasi lui dédia son *Concerto pour cor* que Lucien Thevet exécuta en soliste au Théâtre des Champs Elysées, accompagné par l'Orchestre de la Société des Concerts. Ce concerto de sept pages, très difficile pour l'endurance et la technique, fut magistralement exécuté et obtint un succès auprès d'un public où se trouvaient de nombreux cornistes.

Réputé pour sa technique instrumentale hors du commun, il a joué de nombreuses fois la Sonnerie de *Siegfried* à tel point que c'était devenu pour lui une spécialité, les journaux lui consacrant des articles élogieux à chaque représentation. Féru d'acoustique, il participa à l'élaboration d'un cor fa-sib à pistons, ascendant, qui eut un grand succès auprès des cornistes de l'époque.

Lucien Thevet restera un exemple pour sa foi en la musique qu'il défendit sous différents aspects.

Il fit de nombreux disques, écrivit une méthode de cor en deux volumes et remit en usage les *Études et caprices* de Gallay qu'il transcrivit.

À propos du Concours d'excellence

Le concours d'excellence de la Confédération musicale de France est organisé chaque année en février. Il est ouvert à tous les instruments (46 instruments) et la formation musicale.

Le concours 2008 se déroulera dans les locaux du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le samedi 2 février pour les épreuves de formation musicale, et le dimanche 3 février pour les épreuves instrumentales.

Niveau requis

Ce concours se situe après le cursus de formation en trois cycles de la Confédération musicale de France.

Le diplôme de fin de 3^e cycle (CFEM) mention bien ou un diplôme équivalent de CRD ou CRR permet de s'y présenter. Cependant, il semble nécessaire de préparer ce concours encore au moins un ou deux ans après l'obtention de ce diplôme.

Les musiciens présentent ce diplôme à la suite de leurs études musicales, soit en point d'orgue de leur apprentissage lorsqu'ils souhaitent rester amateurs, soit comme une étape dans leur parcours professionnel lorsqu'ils envisagent une carrière de musicien.

Le Concours d'excellence est sans limite d'âge.

Déroulement

Le concours 2008 se déroulera dans les locaux du CNSMDP de 8h30 à 18h30.

Les candidats seront auditionnés dans une salle ouverte au public, devant un jury composé de quatre personnalités musicales dont au moins un spécialiste de l'instrument présenté.

Les résultats seront communiqués lors de la remise des prix et des diplômes à 18h30.

Ils seront mis sur le site internet de la CMF dans la semaine suivant le concours. Les décisions du jury sont sans appel.

Contenu et barème des épreuves

Les candidats peuvent se présenter aux épreuves de formation musicale ou aux épreuves instrumentales, ou aux deux.

Pour être titulaire du Grand Prix d'Excellence, le candidat devra avoir obtenu un premier prix en formation musicale et un premier prix en instrument.

Les épreuves instrumentales comportent

- un programme imposé /40
 - un trait d'orchestre issu du répertoire (envoyé 15 jours avant le concours) /10
 - une lecture à vue /10
- Soit un total sur 60*

Les instruments sans trait d'orchestre (flûte à bec, guitare et piano) sont notés sur 50. Pour les instruments de musiques actuelles et amplifiées (guitare électrique, basse électrique, piano jazz, batterie-jazz, etc.), le trait d'orchestre est remplacé par une composition personnelle de 5 minutes, style libre.

Épreuves de formation musicale

- dictée mélodique /40
 - dictée rythmique /30
 - analyse /30
 - lecture chantée /40
 - lecture de notes /30
 - lecture de rythmes /30
- Soit un total sur 200*

Épreuves de formation musicale batterie-fanfare

- théorie /10
 - dictée /10
 - lecture chantée /15
 - lecture de notes /10
 - lecture de rythme /15
- Soit un total sur 60*

Les prix

	Formation musicale /200	Instruments /60	Formation musicale BF /60	Instruments sans trait d'orchestre /50
1 ^{er} prix à l'unanimité	180 à 200	54 à 60		45 à 50
1 ^{er} prix	150 à 179,95	45 à 53,95		37,50 à 44,95
2 ^e prix	130 à 149,95	39 à 44,95		32,50 à 37,45
3 ^e prix	100 à 129,95	30 à 38,95		25 à 32,45

Le candidat ayant obtenu la meilleure note dans sa discipline se verra décerner le titre de lauréat de l'année de sa discipline.

Les lauréats se verront offrir la possibilité de jouer lors d'un événement musical organisé par la CMF ou auquel la CMF participe. Pour 2008, il s'agira de la possibilité de jouer sur une scène du salon Musicora.

Les lauréats du concours d'excellence peuvent également représenter la France au concours international de l'EMCY (Concours européen de jeunes solistes) dont la CMF est membre.

Accompagnement musical

Des accompagnateurs pianos sont mis à la disposition des candidats qui en ont fait la demande sur leur bulletin d'inscription. Aucune répétition n'est prévue par l'organisateur. Celui-ci communiquera les coordonnées des pianistes aux candidats, qui pourront prendre contact avec eux directement.

Les candidats en musiques actuelles et amplifiées peuvent se présenter avec leur groupe ou seul. Dans ce cas, les membres du jury les accompagneront.

Inscriptions

Les inscriptions au Concours d'excellence se font par l'intermédiaire des fédérations régionales de la CMF en utilisant le bulletin d'inscription.

Tarif d'inscription

Frais de dossier : 15€

Il est en outre demandé un chèque de caution de 20€ qui sera restitué le jour du concours aux candidats présents.

Date limite

La date limite impérative d'inscription auprès de la CMF est le 20 décembre 2007 (cachet de la poste faisant foi). Aucune inscription reçue après cette date ne sera prise en compte.

La liste des œuvres imposées, page suivante...

dimanche 3 février

Concours d'excellence 2008

Liste des œuvres imposées

INSTRUMENT	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
CLAVIERS			
PIANO	<i>Variations sérieuses</i> op.54	Mendelssohn F.	Peters n°1704g
CLAVECIN	<i>Toccata</i> <i>Sonate</i> K24 (vol.2) et <i>Composition personnelle</i> d'environ 2' de style français fin XVIII ^e siècle (prévoir une reprise ornementée)	Arrieu C. Scarlatti D.	Leduc AL23340 Heugel HE33725
ORGUE ÉLECTRONIQUE	<i>Orpheus in der Unterwelt</i>	Offenbach J.	Sikorski n°12 Éd. n°1312
ACCORDÉONS BASSES COMPOSÉES	<i>Song for Joss</i> et <i>Scherzo</i>	Musichini A. Gart J.	Éd. Opaline Music OMA129 Bèrben E387B
ACCORDÉONS BASSES CHROMATIQUES	<i>Toccata n°2</i>	Schmidt O.	Samfundet
CORDES PINCÉES			
HARPE CELTIQUE	<i>Bergamasca</i> de J.P. Sweelinck in Pièces Classiques cahier 6 et <i>Ernesto et la belle Zoubida</i>	Bouchaud D. Bourquard C.	G. Billaudot G5635B Harposphère 11613
HARPE DOUBLE MOUVEMENT	<i>Children at play</i> et <i>Pastorale</i> in 2 pièces pour harpe	Grandjony M. Costèrède J.	Durand F01181600 G. Billaudot G8081B
GUIWARE	<i>La girafe à Paris</i> op.306 et <i>Valse des Anges</i>	Carulli F. Dyens Roland	Tuscany Publications GME004 (Guitaromanie Editions) H. Lemaire 28328HL
MANDOLINE	<i>Sonata en 3 mouvements</i>	Gladd N.	Plucking Strings (Trekel)

CORDES

VIOLON	<i>Sicilienne de la 1^{re} Sonate</i>	Bach J.S.	Bärenreiter
	et <i>Final du Concerto n°1 op.26</i>	Bruch M.	Durand
ALTO	<i>Rapsodie 72</i>	Martinon J.	G. Billaudot G1523B
VIOLONCELLE	<i>2^e Concerto op. 126 (1^{er} mvt)</i>	Shostakovich D.	ED. NR2139
	et <i>Oyan ! (mesure 133 à la fin)</i>	Al-Sade F.	Sikorski n° 8542
	et <i>Sarabande de la 5^e Suite</i>	Bach J.S.	Au choix
CONTREBASSE À CORDES	<i>Concerto pour contrebasse (2 mvts au choix)</i>	Aubin F.	Zurfluh AZ1678
	et <i>Allemande</i>	Fryba H.	Weinberger J. JW3883

BOIS

FLÛTE À BEC	Alto : <i>Air à l'italien et Réjouissance</i>	Telemann G.P.	A. Leduc AL25709
	dans <i>Ouverture (Suite en la mineur)</i>	Cima P.	Sikorski n°472 (Grebe)
FLÛTE TRAVERSIÈRE	Soprano : <i>Sonata en ré</i>		
	<i>Concerto n°2 en ré majeur KV314 : 1^{er} et 2^e mvts</i>	Mozart W.A.	Au choix
	[allegro aperto et andante ma non troppo] sans cadence <i>1^{er} mvt</i> jusqu'à la mesure 151. <i>2^e mvt</i> jusqu'à la mesure 50. et <i>Cadenza I (ext. de Erosion I)</i>	Taira Yoshihisa	Transatlantiques EMT1711
PICCOLO	<i>Sonatine pour piccolo et piano (2^e et 3^e mvts)</i>	Lasry S.D.	G. Billaudot G7632B
	[scherzando et aria] et <i>Trastullo Mazurka op.83</i>	Michelis V. de	G. Billaudot G7840B
HAUTBOIS	<i>Duo concertant</i>	Dorati A.	Boosey & Hawkes
COR ANGLAIS	<i>Sonate für Englishhorn und Klavier</i>	Yvon C.	Hänssler Edition 16.028
CLARINETTE	<i>Virtuoso</i>	Waignen A.	Scherzando 1167.04.S
CLARINETTE BASSE	<i>Fantaisie orientale</i>	D'Ollone Max	A. Leduc AL24712
BASSON	<i>Concerto KV.191 (1^{er} et 2^e mvts)</i>	Mozart W.A.	Au choix
SAXOPHONE MIB ALTO	<i>Fantasy</i>	Ghidoni A.	A. Leduc AL29715
SAXOPHONE SIB SOPRANO	<i>Fantaisie italienne</i>	Bozza E.	A. Leduc AL29762

CUIVRES

TROMPETTE	<i>Suite hétéroclite</i>	Chpelitch A.	R. Martin R4355M
CORNET-BUGLE	<i>Concertino</i>	Boutry R. A.	Leduc AL23741
COR D'HARMONIE	<i>Sonatine</i>	Feld J.	Panton International P5047
	et <i>4^e Concerto K447 (2^e mvt)</i>	Mozart W.A.	Breitkopf
TROMBONE	<i>Appels d'Air</i>	Naulais J.	Combret C06433
TROMBONE BASSE	<i>Concerto (2^e et 3^e mvts)</i>	Ewazen E.	Southern Music Company SU386 (Leduc)
SAXHORN ALTO	<i>Bagatelles</i>	Snell H.	Rakeaway Music

TUBA TENOR, SAXHORN BASSE, EUPHONIUM	<i>Suite brève</i>	Désenclos A.	G. Billaudot G7920B
TUBA BASSE	<i>Sonate</i>	Laburda J.	G. Billaudot G4260B

PERCUSSIONS

<i>A travers une ténèbre diffuse</i> et <i>Blues for Gilbert</i>	Sprintz D.H.	Notissimo 017881
	Glentworth M. / Cordi Vilapringô	Zimmermann ZM34830

CHANT

Les candidats en chant doivent présenter :

- un air oratorio ou cantate avec récitatif intégré,
- un air lyrique (opéra ou opérette),
- un lied (mélodie en langue étrangère),
- une mélodie française

Le programme doit être d'environ 15 minutes, varié dans les tonalités, les caractères, tempi, époque, etc.

Les candidats doivent envoyer leur programme à la CMF qui le validera.

MUSIQUES AMPLIFIÉES

BATTERIE JAZZ	<i>Aéropiane</i> (structure originale) et <i>Création personnelle structurée</i> de 5 minutes en solo, style libre <i>Pour batterie : Envoyer une partition à la CMF</i> trois semaines avant le jour du concours. <i>Pour les autres : Présenter une partition</i> au jury le jour du concours	Red Hot Chili Peppers	Par cœur ou partitions relevées par le candidat *
PIANO JAZZ	<i>Idem 'batterie jazz'</i>		
GUITARE ÉLECTRIQUE	<i>Idem 'batterie jazz'</i>		
BASSE ÉLECTRIQUE	<i>Idem 'batterie jazz'</i>		
CONTREBASSE JAZZ	<i>Some Skunk Funk</i>	Brecker Brothers	Aebersold 83 CDs (sans la basse)
CLAVIER	<i>Idem 'batterie jazz'</i>		

INSTRUMENTS À RÉSONNANCE

CLAIRON	<i>Résonnances</i>	Marchiol A.V.	P. Lafitan PL0773
CLAIRON BASSE	<i>Clairobas n°1</i>	Souplet A.	Souplet
TROMPETTE MIB	<i>Ballade équestre</i>	Crepin A.	R. Martin R4545M
TROMPETTE BASSE	<i>Résonnante</i>	Roon J.	P. Lafitan PL1670
COR EN MIB	<i>Pièce concertante</i>	Robert J.	
TAMBOUR	<i>Marches par Frisés, p.28 et 29 T.O. 3 de R. Goute</i>	Raynaud R.	Martin R2758M

*Tous les moyens possibles (et légaux) sont permis à l'élève pour l'exécution de ce morceau : relevé à l'oreille (avec ou sans l'aide de son professeur) ; achat de partitions dans le commerce ou téléchargement sur les sites internet payants ou gratuits (et légaux).

Concours batterie-fanfare 2008

Les batteries-fanfaires doivent interpréter :

- ▮ le morceau imposé (ci-dessous),
- ▮ deux morceaux librement choisis, de caractères différents.
- ▮ sonneries et marches imposées (à paraître dans le J-CMF n°533 de décembre).

FORMATION A

Clairons, clairons basses, tambours,
(contrebasses, ad libitum), percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Au Pic du Midi	Gossez A.	Inter Music
Excellence	Légende mystérieuse	Gardin Ch.	R. Martin R6657M
Supérieure	B and B	Hauquier Ph.	G. Billaudot
Première	Caravelas	Bréard P.	Combre
Deuxième	Claironnette	Souplet A.	Souplet
Troisième	Le Bravache	Devo J.	Combre

FORMATION B

Trompettes de cavalerie, cors, ou trompettes-cors, trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ere Tern'air	Lefèvre Ch.	P. Lafitan P10730
Excellence	Nostalgie	Maïe G.	G. Billaudot
Supérieure	Tobago	Souplet A.	Souplet
Première	Jacarigra	Bréard P.	Combre
Deuxième	Fanfare joyeuse	Gossez A.	Margueritat
Troisième	Fiston	Gossez A.	Champel

FORMATION C

Clairons, trompettes de cavalerie, cors, clairons basses
Trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Musique en 3 D	Lefèvre Ch.	Corelia
Excellence	La fin du voyage	Coudrais A.	Harmony
Supérieure	Le Gardien du Sommeil	Telman A.	Afonca Production
Première	Ondulations	Léon Patrick	Léon
Deuxième	Marionnettes	Devo J.	Combre
Troisième	Ballade (partie de clock non obligée)	Tasca D.	Tasca

FORMATION D

Clairons, cors, percussions ou
Clairons, trompettes de cavalerie, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Debout les cors	Léon P.	G. Billaudot
Deuxième	L'Echo de Ramberchamps	Gaute R.	Combre
Troisième	Retour de Chasse	Forter P.	Forter

FORMATION E

Clairons, clairons à pistons, bugles, trompette, corne
Clairons basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Au Pays Limousin	Defrance G.	R. Martin
Excellence	Les Années 60	Vignon Ph.	Vignon
Supérieure	Charleston	Vignon Ph.	Vignon
Première	Vers Torbes	Gadenne G.	I.M.D.
Deuxième	D'un pas léger	Gadenne G.	Champel
Troisième	La culotte à l'envers	Gadenne G.	Champel

FORMATION F

Fanfare de Trompes de chasse en Ré

A la demande

FORMATION G

Batterie Fanfare de la formation A
Avec harmonia ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieure	Contrastes	Delbecq L.	R. Martin
Première	Malaga	Vignon Ph.	Vignon
Deuxième	Le 43 ^e en parade	Delbecq L.	P. Duhautois
Troisième	Marches des Champions	Lafitan P.	P. Lafitan

FORMATION H

Batterie Fanfare de la formation C
Avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Fusions majeures, les 3 mvts, instruments d'ordonnance obligés sans les « A défaut » et tambours obligés	Crepin A.	R. Martin
Excellence	Fusions majeures, 1 ^{er} et 3 ^{es} mvts, instruments d'ordonnance obligés sans les « A défaut » et tambours obligés	Crepin A.	R. Martin
Supérieure	Hymne à la Somme	Avinée N.	Petit Page PPO00362
Première	Rythmus	Gaute/Devo	R. Martin R2059M
Deuxième	Confédéral/March	Selmer-Callery	Besson
Troisième	Trompette de gloire	Coiteux R.	R. Martin R2031M



EXAMENS POUR LES INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

Comme pour les autres instruments, les cursus des instruments d'ordonnance sont organisés en 3 cycles, permettant à chacun d'évoluer à sa vitesse dans un cadre défini.

Les cycles sont préconisés en plusieurs niveaux. Cependant, c'est le niveau à atteindre pour passer dans le cycle suivant qui est important. L'élève peut ainsi, selon son rythme, atteindre ce niveau en 2, 3, 4 voire 5 ans.

Nous présentons ici le morceau imposé pour les fins de cycle, seuls examens préconisés par la Confédération musicale de France.

Pour les autres niveaux, la Confédération musicale de France proposera un réservoir de quelques œuvres par niveau, permettant au professeur de choisir des morceaux pour les contrôles ou les auditions de fin d'année adaptés à la progression de l'élève, ou d'élargir sa connaissance du répertoire. Ils paraîtront dans le supplément 'examens et concours' du Journal de décembre.

Des contrôles à l'intérieur des cycles peuvent se faire par audition ou examen. Le morceau qui figurera en haut de la liste en grisé sera le nouveau morceau de l'année. Ces niveaux seront indiqués A, B et C. Chaque école peut choisir ses appellations à l'intérieur des cycles en fonction de son organisation.

Les cycles ont pour but d'offrir aux écoles de musique et aux professeurs des œuvres adaptées à leur pédagogie et modulable en fonction de l'évolution plus ou moins rapide de chaque élève.

INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

CLAIRON

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 ^{er} cycle	Claironnant	Roon J.	P. Lafiton PL1669
Fin du 2 ^e cycle	René la pomme	Nierenberger M.	P. Lafiton PL1477
Fin du 3 ^e cycle CFEM	Claironnade	Devogel J.	R. Martin R1478M

CLAIRON BASSE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 ^{er} cycle	Bagatelle	Roon J.	P. Lafiton PLO972
Fin du 2 ^e cycle	Poèmes	Roon J.	P. Lafiton PLO971
Fin du 3 ^e cycle CFEM	Reality	Telman A.	Petit Page PPO00211

TROMPETTE EN MIB

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 ^{er} cycle	En route, petite troupe ! (I)	Zielinski B./ Robié J.P.	A. Leduc AL29352
Fin du 2 ^e cycle	Cosmos	Telman A.	Petit Page PPO00212
Fin du 3 ^e cycle CFEM	Océanis	Chebrou M.	P. Lafiton PLO299

TROMPETTE BASSE EN MIB

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 ^{er} cycle	Corcyre	Vignon Ph.	Vignon
Fin du 2 ^e cycle	Feeling	Telman A.	Petit Page PPO00297
Fin du 3 ^e cycle CFEM	Miniatures orientales	Regel R.	P. Lafiton PLO396

COR EN MIB

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 ^{er} cycle	Sur les dunes sahariennes	Telman A.	P. Lafiton PL1668
Fin du 2 ^e cycle	Carozo	Roon J.	P. Lafiton PLO981
Fin du 3 ^e cycle CFEM	Acquaviva	Marchiol A.V.	P. Lafiton PLO772

TAMBOUR

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 ^{er} cycle	Promenons nous...	Jay E.	Jay
Fin du 2 ^e cycle	Biper marche p.4 et 5 dans recueil «Du tambour à la coïse claire»	Luc S.	A. Leduc AL29602
Fin du 3 ^e cycle CFEM	Accro'Rhythm	Grosvolet E.	Grosvolet EGO054

Le Guide de la direction musicale

(3^e partie)

I . LES OUTILS DU CHEF

3 - culture musicale, artistique, générale

La culture ?

Vaste et infini sujet s'il en est ! Ou alors évidence ne méritant même pas les mots pour le dire. Objet de tous les débats et autres enfonçages de portes ouvertes : « La culture, c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale » - « La culture c'est ce qui reste quand on a tout oublié », on s'arrête là, la liste est trop longue. Quoique ! Juste une dernière citation à l'usage des décideurs : « Bien sûr la culture coûte cher, mais l'inculture et ses ravages encore plus cher ! », disait Marcel Landowski. Et pourtant ! Le premier poste amputé en cas de restriction budgétaire, c'est bien celui de la culture, culture qui traîne toujours sa casserole de luxe inutile et superflu !

Mais l'objet de cet article n'est pas d'installer une polémique d'ordre politique ou philosophique.

Il est plutôt de s'interroger, sur le fond, en quoi la culture (musicale, artistique, générale) est un outil, un atout, pour le chef d'orchestre, de chœur ou d'ensemble musical quelconque. Bref, pour celui qui, d'une manière ou d'une autre, a en mains, la destinée d'un groupe de musiciens, jeunes comme âgés, amateurs comme professionnels, dilettantes comme passionnés.

Des quelques centaines de raisons qui peuvent justifier l'utilité première, fondamentale et préalable, pour un chef, de posséder des éléments culturels sans cesse enrichis, nous en retiendrons arbitrairement quelques unes qui, à notre modeste avis, constituent une base de réflexion indispensable.

La responsabilité générée par la fonction

Être chef, ce n'est pas seulement gérer au mieux le travail d'un ensemble, c'est aussi assurer et assumer une fonction, avec son cortège de plaisir et de gloire, mais aussi de devoir et de représentation.

Quoi de mieux que de savoir s'exprimer, d'être capable d'argumenter à l'aide de références précises, de véhiculer de manière positive et attrayante l'image du groupe ? Le chef est l'homme (ou la femme !), sur scène comme en réunion, le plus observé, admiré, critiqué, adulé ou haï. À cet égard, sa responsabilité est grande. Il est le premier représentant de l'orchestre ou du chœur et l'image qu'il donne est bien celle, dans la tête du public, de l'ensemble dans son intégralité.

L'humilité devant l'art

Et bien si ! Quoiqu'en disent certains, la musique amateur a une fonction artistique forte. Elle n'est point seulement animation et défoulement, elle est véhicule d'une pensée qui a ses codes et doit être décryptée avant d'être transmise. Lourde tâche, celle de modestement rentrer dans les arcanes et les méandres du créateur ! Le chef a besoin d'outils pour comprendre que la succession de graphismes musicaux n'est pas qu'une simple mesure du temps et des hauteurs, que ceux-ci sont le sésame de l'accès à des sentiments et à des émotions devant être partagées avec le public. S'enrichir, à l'instar des compositeurs, d'éléments poétiques, littéraires, picturaux ou théâtraux, pour n'en citer que quelques uns, et être

capable de les utiliser pour accéder à la substance artistique, est bien le minimum que l'on peut demander à celui dont la mission est d'être l'interface, quasi virtuelle, entre des signes inanimés et un monde sonore en perpétuel mouvement.

Savoir pour expliquer

Une personne seule face à un groupe, dont le rôle va être d'en coordonner les gestes pour faire jaillir des sons cohérents, évoque, outre le simple aspect de transmission, l'aspect pédagogique de la chose musicale. Étymologiquement, '*pédagogie*' renferme les idées de '*conduire, mener, accompagner, élever*', autant de termes qui résument bien le contenu de la répétition.

tion. Encore que, 'répétition' n'est certainement pas le mot le plus approprié pour définir une construction 'pas à pas' allant au-delà du rabâchage ennuyeux et inefficace. On peut lui préférer le terme allemand de 'Probé', plus proche de 'préparation', nom qui donne plus de sens à la mission. Évidemment, cette approche du travail de répétition sous-entend que le chef (la tête !) possède un savoir suffisant et maîtrise la science du partage, pour expliquer sa conception de la volonté du créateur.

Les constituants de l'autorité

Vaste débat s'il en est ! Nous ne voulons pas nous lancer dans une tirade stérile et galvaudée, mais simplement dire, rappeler, que l'autorité, surtout dans un domaine artistique où le volontariat est la règle, ne peut se limiter à la place qu'on occupe dans l'organigramme associatif et, encore moins, à la capacité de vociférer des injonctions où le décibel est roi. Cette autorité, dont chacun s'accorde à dire que la meilleure est la « naturelle », s'appuie nécessairement sur des éléments que chaque musicien reconnaît et admet. Compétence, écoute, maîtrise du sujet, capacité d'enrichir, de coordonner, voire de transcender le texte à l'étude, sans oublier le sens de l'humain... sont autant de qualités qui certes peuvent sembler innées, mais qu'on veillera à cultiver tout au long de sa carrière.

Enrichir un discours et un travail

Le vocabulaire musical, de type solfégique, va-t-on dire pour faire simple, est, tous comptes faits, assez réduit. Une fois listées les indications de valeur, de hauteur, de nuance et autres consignes essentielles mais d'ordre métrique, que reste-t-il à notre chef pour alimenter les deux ou trois heures de répétition hebdomadaire ? À coup sûr, les indications annexes, celles qui sont du domaine du senti, de l'émotion. Les *con furioso*, les *dolce* et autre *cantabile amo-*

roso, mais aussi les titres et sous-titres des œuvres, trop négligés, alors que souvent, ils donnent une atmosphère générale à n'occulter sous aucun prétexte. Mais, et encore plus, la propre représentation que le chef va se faire de l'œuvre. Qu'évoque-t-elle en lui ? Quelles sont les images qu'elle inspire, les attitudes qu'elle incite ? Lorsqu'on commence à placer le curseur à ce niveau, nul doute qu'on a quitté le domaine du solfège arithmétique pour s'approcher, à pas feutrés, de la pensée artistique.

Avoir un regard analytique, critique

En poussant un peu plus loin la réflexion, on peut dire aussi que le regard du chef porté sur une œuvre n'est pas, obligatoirement, un regard d'admiration sans borne. La phase analytique, elle aussi destinée à faire sortir du magma des signes la « substantifique moelle » chère à Rabelais, est bien destinée à 're-concevoir' l'œuvre à la lumière de son propre savoir et de son vécu.

Des décisions seront à prendre, parfois dictées par la tradition, d'autres fois par le sens pratique, ou encore par des choix visant à limer des aspérités ou mettre en lumière des secrets cachés. Pour cela, il faut un avis, mais un avis riche, pertinent, motivé, qui tient compte de tous les éléments à disposition. Donc ?

Connaître pour apprécier, pour transgresser

La comparaison est un moteur essentiel de la pensée. Elle permet de déterminer ses préférences, ses attirances, tout comme ses rejets ou ses doutes. C'est de notre bibliothèque personnelle que nous extrayons les éléments fondateurs de notre goût et de notre sens critique. Au risque de nous répéter, nous rappelons que le chef est la personne 'avisée', c'est-à-dire ayant un avis sur la partition qu'il pose sur le pupitre. A lui de trouver les éléments, les mots et les arguments pour

élaborer une construction artistique qui ne peut se faire dans une totale béatitude. L'art peut être apaisement, tout comme il peut être révolte ; ses messages peuvent refléter la sérénité, le drame, tout comme inciter à la transgression. Jamais neutres, toujours vivants et carburant de la réflexion et de l'émotion.

La curiosité comme vertu

Peut-on considérer la culture comme un univers défini ?

Certainement pas ! Ou plutôt, on pourrait dire qu'il y a autant d'univers que d'individus, et que ces univers, comme les galaxies, sont en perpétuel mouvement. À chacun d'enrichir son propre patrimoine, par des apports nouveaux, mais aussi par des nouveaux regards portés sur l'existant. Aucune vérité n'est définitive, la notre non plus. Mais on peut l'affiner, la faire évoluer par ce formidable moteur qu'est la curiosité, qui pousse à aller chercher le détail croustillant ou le chaînon manquant.

Afin, tout simplement, de ne pas être dans une logique de reproduction de type clonage et que chaque interprétation — y compris de la même pièce — soit une aventure sans cesse renouvelée.

Les mots pour faire rêver

L'art, ce peut être également la création de mondes imaginaires, où les lois sont autres et les valeurs différentes. Une forme de rêve. Rêve dans lequel, petits et grands, sont prêts à s'immerger.

Chacun a ses raisons : s'évader du quotidien, se créer des endroits de calme ou, a contrario, des déversoirs de tous les stress et frustrations...

Ces mondes, pour se créer, pour s'ouvrir, ont besoin de clés, de cartes pour trouver les chemins cachés, mais si enrichissants. Ces clés, ces cartes, peuvent être les mots sortis de l'imagination du chef ; encore faut-il la cultiver, cette imagination !

Apporter aux autres, partager

Loin d'un art solitaire, si l'on excepte la 'page blanche' du compositeur, la musique est lieu de rencontre, de partage et d'échange. Endroit où chacun peut à la fois puiser et apporter.

Unique en ce sens, elle est d'autant plus exigeante qu'elle est boulimique, insatiable de nourriture spirituelle et humaine.

Une sorte d'ogre sans fond qui, tel le Phénix, pour renaître de ses cendres,

a toujours besoin qu'on lui donne matière à brûler, qu'elle transformera en énergie nouvelle.

En guise de conclusion provisoire

« La culture : apprentissage ou état d'esprit ? »

Elle justifie surtout une ouverture d'esprit. Elle offre des références, des exemples extraits de la musique, de la vie ! Elle enrichit ! Elle permet de mener une carrière de chef avec d'autres vocables éculés que les traditionnels : « dièse !... triolet !... attention –

piano ! (crié ffff !)... trop haut !... ça presse !... bémol !... croche !... anicroche ? ».

Nous n'avons pas voulu, dans ces quelques lignes, dire ce qu'il 'faut' savoir. C'est à chacun de se créer son univers culturel qu'il mettra à la disposition des autres et qui sera l'essence de sa mission.

Ce que nous pouvons simplement dire, c'est qu'une musique qui ne serait pas reliée à tout ce qui l'entoure, de l'abstrait au concret, du senti à l'intellectualisé, du rigide au mobile ou de l'animal à l'humain... serait bien fade.

Bibliographie non exhaustive

- Dictionnaire des musiciens, de Raoul De Condé, éd. Seuil
- Histoire universelle de la musique, de Raoul De Condé, éd. Seuil
- Panorama de l'art musical contemporain, de Claude Samuel, éd. Gallimard
- Précis de musicologie, de Jacques Chailley, éd. PUF
- Guide illustré de la musique, en 2 volumes, de Ulrich Michels, éd. Fayard
- Tous les "guides des indispensables", éd. Fayard
- Le style et l'idée, d'Arnold Schonberg, éd. Buisson Chastel
- Les chemins vers la nouvelle musique, d'Anton Webern
- La rose de la musique, en 2 tomes, éd. Larousse
- Jazz mode d'emploi, en 2 volumes, de Philippe Baudoin
- Traité des objets musicaux, de Pierre Schaeffer

- Le chef d'orchestre, théorie de son art, de Berlioz, éd. Actes sud
- Dictionnaire de la musique vocale, de Marc Honegger et P. Prévost
- Penser la musique d'aujourd'hui, de Boulez
- Pour comprendre la musique d'aujourd'hui, d'Henri Barraud
- Les collections de Marc Honegger, éd. Bordas
- Les titres de la collection "Avant-scène"
- Les titres de la collection "Que sais-je?", éd. PUF
- Ecrits, articles, témoignages, correspondances de : Arbeau, Mersenne, Rameau, Les encyclopédistes, Quantz, Stendhal, Balzac, Berlioz, Monsieur Croche, Dukas, Tardieu, G. Duhamel, Rosen, Stravinsky, Chapin, etc.

Les revues

- L'Éducation musicale
- Analyse musicale
- Diapason
- La Lettre du musicien
- Les fiches de lecture très intéressantes et enrichissantes de Frédéric Robert et Francis Pieters dans le Journal de la CMF.

Les lieux mythiques de consultation

- la BNF
- la Médiathèque de la Cité de la musique
- Les musées de la musique de Paris et de Bruxelles.

Paroles de chef... Carlo Maria Giulini (1914 - 2005)

“Depuis longtemps, j'ai acquis la certitude que la direction d'orchestre ne repose pas seulement sur la qualité technique. Il faut aussi comprendre l'âme et le cœur de ceux qui ont écrit tant de chefs d'œuvre. Interpréter, c'est un acte d'amour.

Au-delà du travail purement matériel, il s'agit de reproduire la spiritualité de l'œuvre et de prendre possession de ce qui a été conçu par le compositeur.

On m'a souvent demandé comment on donnait vie à l'abstraction des notes. Étudier une symphonie de Brahms ou de Bruckner est un travail aussi vaste et ardu que l'analyse d'une peinture de Raphaël ou de Léonard de Vinci...

Le chef est le seul musicien qui fasse jouer de la musique sans instrument. Or chaque maestro a



sa propre manière de diriger, alors que la volonté de tous les chefs doit être identique, c'est-à-dire rechercher constamment la perfection...

Quant à la gestique, elle ne doit pas consister à effectuer des mouvements parfois désordonnés : elle doit s'appliquer à transmettre ses sentiments, sa passion. Un chef doit être capable de s'identifier aux vues du compositeur.

N'oublions jamais que les grands compositeurs nous ont légué des œuvres qui appartiennent au patrimoine de l'humanité. On ne peut les aborder sans faire preuve de respect qui leur est dû.

Comme je l'ai déjà dit, la musique est un acte d'amour”.

Carlo Maria Giulini

Extrait de *La symphonie des chefs*, Robert Porienté, Éditions de La Martinière.



103 bd de Magenta
 75010 Paris
 tél.: 01 42 82 10 17
 fax : 01 45 96 06 86
 site : www.cmfjournal.org
 e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

Tenez-vous informé

- ▶ de l'activité de la CMF et de son programme pédagogique : examens, concours, stages...
- ▶ de l'actualité des musiciens et leurs rendez-vous : festivals, concerts, créations, manifestations en régions...

abonnez-vous au

Journal

de la **Confédération Musicale de France**
 magazine musical bimestriel

L'illustre Orchestre Grégor

ou la chevauchée fantastique de Krikor Kélérian...



Grégor assis au centre de son orchestre

Après le célèbre orchestre de Jacques Hélian, dont j'ai relaté, avec beaucoup d'enthousiasme, la vie de chef exceptionnel, je souhaitais raconter un orchestre aussi célèbre, celui de Grégor.

Grâce à mon ami Francis Porret véritable mémoire vivante et sa bienveillante autorisation, voici mon rêve réalisé...

Krikor Kélérian, de nationalité arménienne, est né en 1898 à Constantinople. Son père était une figure importante de la presse turque. Il avait donné à son fils, une excellente éducation et Krikor, intelligent, avait fréquenté les meilleurs lycées de la ville. Il se distinguait dans de nombreuses langues : l'Anglais, l'Alle-

mand, le Français, l'Italien, l'Espagnol, le Grec et l'Arménien. Beau garçon, s'exprimant avec une facilité surprenante, l'avenir lui souriait...

En 1895 et 1896, une série de massacres d'Arméniens avait fait plus de 300000 victimes et en 1915, à la suite d'une défaite cuisante contre les troupes russes à Sarakamish, les soldats, excités par une véritable sauvagerie envers Pacha, se vengèrent sur les Arméniens incorporés dans les unités régulières, les accusant de trahison. Sans procès, ils sont exécutés... Puis, c'est au tour des personnalités arméniennes de Constantinople qui ne peuvent pas imaginer une telle barbarie. C'est alors que M. Kélékian est attaché à la queue d'un cheval lancé au galop dans la campagne. Son fils Krikor se réfugie dans l'ambassade américaine et gagne rapidement la Grèce où ses

petites économies fondent à vue d'œil. Il se dirige vers la Hollande où il rencontre une très jolie danseuse pré-nommée Loulou (on n'a pas connaissance de son nom de famille) avec laquelle il met au point un numéro de danse acrobatique nommée 'le porter américain' (cela consiste à tournoyer en portant la danseuse sur ses bras tendus). Il n'y a pas beaucoup d'argent dans le ménage et Krikor est très dépensier, aussi les disputes sont fréquentes et Loulou obtient toujours le dessus par ses cris et ses hurlements. Krikor a l'idée de monter un cabinet d'impresario et à ce titre, il fait venir l'orchestre Sid Philips les Georgians de Franck Varente, le Hanavala Band, etc... Le soir avec Loulou, ils produisent leur numéro dans un cabaret du centre ville. Krikor est un danseur né, il a le rythme dans la peau et profite de la présence d'un orchestre de variété pour donner libre cours à son imagination. Il dirige l'orchestre en exécutant une pantomime débridée. Il fait partir, au sens propre du terme musical, les clarinettes, les saxos, les trompettes, tout en exécutant des entrechats vertigineux. Ce chef extraordinaire plait beaucoup au public qui n'a jamais vu conduire un orchestre de cette façon.

Au fond de la salle, deux messieurs sont attablés, ils ne perdent rien des galipettes de Krikor et à la fin du morceau, ils demandent au garçon : « Pourriez-vous demander au chef de venir nous voir... ». Krikor ne se doute pas qu'il a devant lui deux responsables du casino du Touquet-Paris-Plage, M.M. Abondaram et Ranz... « Monsieur, nous cherchons un orchestre pour faire la saison de notre casino du Touquet, pouvez-vous assurer la partie musicale ? ». Krikor ne se

démonte pas, flaire la bonne affaire... « Bien sûr messieurs, mais l'orchestre que vous voyez-là n'est qu'une partie de mon grand orchestre. J'ai également un superbe orchestre de tango... [bien entendu, il ne dit pas la vérité, car il n'a rien du tout !]. « Bon ! cela nous intéresse, y compris l'orchestre de tango... veuillez nous donner vos conditions ». Krikor n'a aucune idée des salaires des musiciens, alors il revient vers l'orchestre, il s'adresse à l'un des musiciens : — « Dis donc, tu gagnes combien par jour ? ». — « Bof... 40F pour la matinée et la soirée ». Krikor, revient vers les deux messieurs attablés. — « J'ai à payer un déficit qui va me revenir très cher, aussi je vous demande un minimum de 80F par musiciens ! ». — « Vous êtes chers, mais nous allons vous établir un contrat pour douze musiciens de variété et huit musiciens pour les tangos, plus 100F pour vous, car nous voulons que ce soit vous qui dirigiez l'orchestre ».

Krikor a entre les mains un contrat fabuleux, mais pas un seul musiciens car cet orchestre n'est que fantaisie. Il a connu au cours de ses pérégrinations un excellent saxophoniste, Edmond Cohanier. Il va peut-être le tirer de ce mauvais pas pense-t-il ! À Paris, il rencontre Edmond Cohanier au tabac Pigalle, une véritable bourse des musiciens. — « Edmond, j'ai un contrat fabuleux entre les mains. 80F par musiciens pour monter un orchestre, un de variété et un de tango, mais je n'y connais rien. Peux-tu m'aider ? » — « Bien sûr le salaire est intéressant, mais tous les musiciens valables sont déjà retenus pour la saison, moi-même je vais à Monte Carlo ». La suite de la réponse d'Edmond est plus encourageante. « Il y a les Russes blancs qui cherchent du travail, plus quelques musiciens de seconde zone qui feront peut-être l'affaire ; avec beaucoup de répétitions, on doit pouvoir monter quelque chose de bien. L'orchestre de tango est plus facile à constituer car on peut engager des amateurs ». Il connaît un Français comme batteur, qui parle mal l'Anglais, c'est dommage, au Touquet la clientèle est constituée en majorité d'Anglais. Heureusement, Krikor parle toutes les langues.

La première répétition est une véritable catastrophe. Krikor, qui vient de transformer son nom en Grégor, est effondré... — « C'est la faillite Edmond ! Je suis perdu ! ». — « Mais non ! répond

Edmond, tout va s'arranger ». Après quelques répétitions, les morceaux sont plus ou moins au point. De nombreux canards, des départs intempêtes, rien de bien concret. Mais il y a de la bonne volonté des musiciens qui sont attirés par les cachets promis. Grégor comprend que tout repose sur ses épaules. Il va falloir faire le maximum dans la présentation pour dissimuler le mauvais côté des orchestres. Les musiciens joyeux prennent le train à la gare Saint-Lazare à destination du Touquet. Grégor arrive par la route dans une magnifique voiture découverte, louée et conduite par un chauffeur habillé en Hongrois. Grégor se présente en smoking blanc, il porte un monocle et une petite badine joue dans ses mains. Son arrivée ne passe pas inaperçue, les photographes d'un journal local lui font gratuitement une énorme publicité. Le soir sur scène, l'instant crucial est arrivé, c'est le grand moment ! Grégor devant ses musiciens se dépense sans compter. Il saute, il danse, il virevolte, il va dans la salle invite les spectateurs dans une ronde infernale. Il joue de toutes ses langues avec une maestria étonnante. Les spectateurs sont ravis. Ils n'écoutent pas l'orchestre. Heureusement ! Tous sont hypnotisés par cet extraordinaire chef d'orchestre qui est partout à la fois et donne un entrain étincelant à la soirée. Messieurs Abondaram et Ranz sont enchantés. L'orchestre de tangos a aussi un énorme succès grâce à Grégor qui est un merveilleux danseur. Il tient une bonne place dans son rôle préféré. Personne ne remarque la qualité insignifiante des orchestres. Pour Grégor, c'est l'essentiel. Quelle aubaine, ils sont engagés pour un mois.

Grégor a l'espoir de plusieurs contrats. — « Edmond, je vais monter un grand orchestre avec les meilleurs musiciens de Paris. Tu vas voir, on va révolutionner la variété, on va secouer tout ce monde musical. J'ai un contrat pour le cirque de Paris ». — « Mais tu ne connais pas une note de musique ! » C'est vrai que Grégor ne connaît aucune note de musique, à part de faire le pitre au beau milieu d'une salle ! Grégor regarde Edmond avec condescendance. — « Tu as vu au Touquet, je leur en ai mis plein la vue ». C'est parti pour le cirque de Paris ! La salle est totalement dans le noir. Soudain, on entend une trompette qui joue sur la piste, peu après une

petite lumière éclaire le trompettiste, seul sur scène (Philippe Brun), un puissant projecteur envoie son jet de lumière et toutes les lumières font pleins feux sur l'orchestre. Les gens sont debouts, acclament cette nouvelle présentation, ils sont époustoufflés, ils n'ont jamais vu un tel spectacle...

Grégor y est pour beaucoup dans cette forme de spectacle. Il avait une imagination débordante en présentateur d'une promptitude incroyable. Comme à son habitude, il se dépense sans compter, il est en caoutchouc. L'orchestre est acclamé par un public enthousiasmé. Les journaux, le lendemain font une publicité énorme à cet orchestre qui sort de l'ordinaire. Personne ne soupçonne que Grégor ne connaît pas une note de musique.

En 1929, Lucien Moraweck, pianiste de l'orchestre vient d'écrire une très jolie mélodie intitulée Grégorologie, qui sera jouée par le trio, Philippe Brun à la trompette, Edmond Cohanier au saxo et l'auteur de la pièce, au piano, dont l'enregistrement existe encore.

Le succès est toujours au rendez-vous. Grégor invente pour chaque spectacle une présentation originale. Pour être inédit, il fait découper des pupitres en contre-plaqué avec son profil très caractéristique. Il règle lui-même les jeux de lumière. On peut dire qu'il est à l'origine de l'orchestre de variété de scène. Il fait même évoluer des danseuses sur scène. Inoui ! Il triomphe dans *Sweet Sue* qu'il interprète à la perfection dans un anglais impeccable.

Le succès le conduit partout : Lyon, Toulon, Nice, Monte-Carlo, Marseille (Alcazar). Il obtient un contrat à l'Hôtel Rhul de Nice, malheureusement avec un orchestre minable recruté pour la circonstance. Mais il se rattrape en attirant à lui de nouveaux musiciens professionnels de grandes valeurs : Stéphane Grappelli, Léo Vauchant... Il triomphe avec *L'Amour ça n'a l'air de rien...* Ses idées sont extraordinaires, exceptionnelles.

Voici une anecdote qui sort vraiment de l'ordinaire : un jour, il enferme ses deux lévriers de race afghane dans sa cave et, par voix de presse, annonce leur disparition. Il offre 1000 dollars de récompense à celui qui les lui rapportera. Remue-ménage dans la presse ; c'est une nouvelle publicité mensongère et gratuite !

Il gagne beaucoup d'argent... et en dépense beaucoup. Il chante *Sally of any dreams...* un succès. Débordant d'activités, il crée le premier journal de jazz, *La revue du Jazz* et envisage sérieusement de monter le premier conservatoire de jazz... prémonition extraordinaire !

Avec un culot fantastique, il invente toutes sortes de publicité pour faire parler de lui. Se présentant un soir devant l'orchestre avec un violon, il provoque la stupeur des musiciens; il jouera alors quatre notes immédiatement couvertes par l'orchestre : ce sera un triomphe ! Grégor, très gentil et généreux avec ses musiciens, sera intraitable par contre en affaire. Mais quel animateur ! Il chante, danse, saute en l'air, descend dans la salle pour baiser la main des jolies femmes avec classe. Dans *Sunny Boy*, il est éblouissant !

En partance pour une tournée vers Alger et Tunis, sur la route de Marseille, un terrible accident les immobilise : Edmond Cohanier a la mâchoire fracassée (pour un saxophoniste quelle poisse !) ; de retour à Paris, en attendant le rétablissement des accidentés, de nombreux orchestrateurs sont sollicités pour trouver des idées nouvelles pour l'orchestre. Il y a Lucien Moraweck, Julien Porret et Michel Emer.

Les succès de Grégor font des envieux et Jack Hilton, chef d'un grand orchestre anglais, fait des propositions très intéressantes à deux excellents musiciens : Philippe Brun et Léo Vauchant qui partent immédiatement en Angleterre. Grégor est furieux contre ceux qui l'abandonnent pour Jack Hilton. Il se sert de son journal pour protester avec la plus grande vigueur et déclare une guerre musicale à ce voleur de Hilton. Pourtant, il devrait se regarder lui-même car au même titre, il a débauché Little Jaky, l'animateur vedette de l'orchestre Margulies...

En 1930, l'orchestre prend le nom de Grégor et ses Grégorians. Sa composition est la suivante : Moraweck (piano), Bastain et Lapeyronnie (trompettes), Charles Lisée (saxophone), plus la vieille garde. Il continue sa progression fulgurante... Julien Porret compose pour lui l'indicatif *Grégoromanie*. Il est écrasé, laminé par la critique, mais dès qu'il se présente

sur scène c'est un véritable raz de marée et ses détracteurs sont obligés de convenir que Grégor présente le plus formidable orchestre continental qui ait jamais été formé. Il passe en vedette à l'Olympia de Paris.

Puis, c'est le départ pour l'Amérique du Sud. Grégor n'a pas voulu tenter les USA car il se méfie du protectionnisme américain. La tournée commence mal, au Brésil la monnaie est dévaluée, résultat, ils sont payés en monnaie de singe. À Buenos Aires, c'est un bide monumental, il y a des bagarres dans la salle. À Rosario, c'est la semaine Sainte, il n'y a personne dans les rues, ni au théâtre. Par contre à Montevideo, c'est un accueil délirant, fantastique et à Rio de Janeiro, des coups de feu sont tirés, c'est la révolution. L'orchestre se replie sur le port ; le départ sera donné malgré une tempête effroyable. De retour en France, ils sont attendus au Palais de la Méditerranée.

Mais pour Grégor les ennuis continuent, il est déclaré responsable de l'accident de voiture et condamné à six mois ferme... Curieusement, cet homme équilibré panique et, sans attendre, il s'enfuit en Argentine sans prévenir ses musiciens. Il faut l'élection de Paul Doumer pour qu'il puisse obtenir une amnistie et l'élection d'Albert Lebrun pour être totalement blanchi. Revenu en France, il monte un nouveau big band avec Michel Varlop, Eykian, Tharaud, Combelle, Lamoy, Sabarich, Allier, Grapelli, et Michel Emer.

En avant pour les grandes tournées : Gaumont Palace, puis Rome, Milan, Lugano... Ce diable d'homme a un tonus formidable et un sens du spectacle... prémomitoire. Bien avant Ray Ventura et Jacques Hélian, il met en place des chansons à sketches, il sait présenter l'orchestre d'une façon attractive et totalement nouvelle. Il fait évoluer des danseuses. Bien sûr, il y a des hauts et des bas, mais au moment où on le croit à terre, il repart comme animé par un ressort invisible ! Tous les meilleurs musiciens de cette époque ont joué chez Grégor. « Moi, jouer avec ce clown ! » s'exprimaient certains musiciens. Et d'autres de répondre : « Tu verras, tu iras comme les autres ». Raymond Legrand disait de lui : « Il est dommage d'avoir à parler d'un orchestre de cette valeur au passé ! ».

À Rome, nouvelle catastrophe : Grégor abandonne une nouvelle fois son orchestre... ayant joué encore une fois tous les salaires sur le tapis vert... Pendant la guerre, son histoire devient nébuleuse, on le retrouve à Téhéran, directeur d'un cabaret, puis à Beyrouth. Il ouvre un restaurant à Bagdad, mais éclate une révolution, il perd tout. En 1961, il est impresario en Allemagne et espère monter un nouveau big band malgré ses soixante-douze ans. Il disparaîtra à tout jamais vers cette époque.

Il serait injuste d'oublier Krikor Kélérian dit Grégor, Arménien génial, inventeur des orchestres modernes, sachant s'entourer des meilleurs musiciens, il créa le premier ensemble de classe internationale composé de Français. Sa conception de la scène et des arrangements musicaux ont inspiré tous les autres leaders du jazz venus par la suite. C'était un novateur aux idées fastueuses et attractives qui a enrichi le jazz français à l'époque où, ne l'oublions pas, Ray Ventura n'était qu'un amateur à la tête de vrais collégiens.

Ces lignes n'ont pour but que de rendre hommage à un homme d'exception. Il existe peu d'enregistrements de l'Orchestre Grégor car, avec une technique encore balbutiante, la vente de disques n'était pas l'objectif principal.

Les enregistrements qui nous sont parvenus sont parfois sur disques Pyral souples ou sur celluloïd. La marque Ultraphone a gravé quelques titres introuvables aujourd'hui. Mais on peut encore entendre des fox, des rumbas ; en voici quelques titres : *Mets ton vieux bonnet gris, Parle-moi d'autre chose, J'ai laissé mon cœur, Wispering, La Sérénade de Schubert, Hot Fever (orchestre Julien Porret), Daisy, Vas-y-Anna-Vladivostock et Grégoromanie* (l'indicatif de l'orchestre Julien Porret).

Il existe peut-être, dans certaines collections, des enregistrements rares ?

*F. P. et L. D.,
conseillers à la F.M.V.

Répertoire polyphonique

pour les enfants et adolescents

À l'heure du développement des pratiques vocales collectives, de la multiplication des chorales dans les écoles et les collèges, de la mise en place de filières voix pour les enfants dans l'enseignement spécialisé, la réflexion sur le répertoire des enfants, des adolescents et des jeunes et la publication d'un cahier pédagogique sur ce thème arrive à point nommé.

Ce cahier s'adresse aux chefs de chœurs, musiciens intervenants, professeurs d'éducation musicale, professeurs de chant choral, professeurs de formation musicale. Il se veut, sinon une réponse absolue, une proposition de cheminements croisés dans l'univers choral des enfants, des adolescents et des jeunes. Un outil pour chercher, choisir des œuvres adaptées, accompagner, construire l'évolution vocale et musicale des enfants et des adolescents, aider à construire des programmes ou des projets, en tenant compte des spécificités du chant choral des enfants, des adolescents et des jeunes de manière différenciée : typologies vocales, mue, évolution des centres d'intérêt, différentes pratiques en musique classique et en musiques actuelles...

Le choix d'œuvres proposé, autant que faire se peut, est fondé sur une approche progressive du chant polyphonique, dans le sens d'une éducation active, à long terme des ensembles et avec le souci de l'épanouissement personnel des jeunes chanteurs. Les propositions sont déclinées au cours de l'ouvrage selon des approches et des rubriques variées afin de prendre en compte et de croiser les ressources et les expériences des divers réseaux accueillant les enfants, les adolescents et les jeunes au titre de leurs pratiques vocales collectives.

Le présent ouvrage est issu des travaux de recherche sur le répertoire choral des enfants des adolescents et des jeunes et de la réflexion pédagogique et technique menée par les membres de la commission des chorales de la Confédération musicale de France : Pascal Baudrillart, Robert Combaz, Michèle Debain, Gérard Foltz, Cécile Fournier, Françoise Harbulot, Michel Jakobiec, Jean Pepek. La coordination a été assurée par Cécile Fournier assistée pour la réalisation de Marc Daniel.

Présentation de l'ouvrage

Regards croisés sur une multiplicité de pratiques artistiques et pédagogiques : quatre entrées pour découvrir les propositions de répertoire de ce guide.

Une mosaïque d'ensembles et de pratiques

À l'école primaire, au collège ou au lycée, en école de musique, en chorale ou en ensemble vocal, à la scène ou en compagnie d'enfants ou d'ados, à la maîtrise, en chœur de jeunes.

Les pratiques vocales collectives des enfants, des adolescents et des jeunes : contextes et problématiques

- Les réseaux, les structures et leurs objectifs.

- Art, éducation, loisir : un équilibre difficile où l'un ne doit pas tuer l'autre.
- Le chant choral à l'école.

Qualité de l'objet musical

- Qu'est-ce qu'une œuvre de qualité ?

Le chœur d'enfants et l'enfant chanteur

- La voix des enfants et des adolescents chanteurs.
- Le chœur d'enfants au quotidien.

Quels critères pour la mise en commun de notre fonds ?

- L'éveil musical.
- Le répertoire choral des petits enfants.
- Le répertoire choral des enfants.
- Le répertoire choral des pré-ados.

- Le répertoire choral des ados.
- Le répertoire des jeunes.
- Exploiter un chant.

Le Répertoire choral, recueils, compilations et œuvres

Les courants et les méthodes

- Recueils et compilations à caractère didactique, méthodes.
- Anthologies.

Les apprentissages

- Paramètres concernant l'écriture polyphonique : les procédés d'imitation, l'harmonie.
- Apprentissage mélodique et rythmique.
- Invention mélodique, rythmique et polyphonique, musiques aléatoires.
- Échauffement et apprentissage vocal progressif.
- Trois voix mixtes, 'changing voice'
- L'imaginaire, l'expression, le jeu.

Styles, genres et formes

- Harmonisation de chants collectés. Chanson traditionnelle française, de l'Europe de l'Est, des îles Britanniques, américaines.
- Musique ancienne, classique et romantique.
- Compositeurs du XX^e siècle et contemporains.
- Musiques actuelles.
- *IcileAba*, un projet choral fondé sur échange culturel et création.
- Une expérience d'improvisation polyphonique.

Les projets

- Pièces retenues pour le texte, le raffinement poétique, le contenu littéraire et philosophique.
- Réalisation scénique avec orchestre ou petit ensemble instrumental.
- Collections et pièces répondant à la demande et aux projets spécifiques des structures : Avec les petits enfants, les enfants, les adolescents, pour les vacances ; pour chœur et ensemble instrumental ou orchestre

d'adolescents ou de jeunes ; pour un travail en petit ensemble, à un par voix, en soliste ; pour un chœur d'adolescentes ou de jeunes femmes.

- Encadrer un projet de création à l'école.

- Création de chansons avec un groupe d'enfants.

À consulter

- Les éditions musicales et les catalogues spécialisés
- Les centres de ressources
- Les témoignages sonores (cd, vidéos)
- Bibliographie spécialisée

Le collectif d'auteurs

Pascal Baudrillard

Chef de chœur diplômé d'Etat, occupe successivement les fonctions de directeur du Centre d'art polyphonique de Franche Comté puis de professeur titulaire de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes ;

il est actuellement professeur titulaire de directions d'ensembles vocaux au CNR du Grand Chalons.

Robert Combaz

Professeur d'éducation musicale en collège, chef de chœur, chef d'harmonie. Alors directeur technique de la Fédération musicale de Savoie, il est appelé comme responsable de la commission des chorales de la CMF. Il est président de la Fédération musicale Rhône-Alpes depuis 2004.

Michèle Debain

Professeur agrégée d'éducation musicale retraitée et chef de chœur.

Gérard Foltz

Chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musique de l'Association des sociétés chorales d'Alsace.

Cécile Fournier

Chanteuse lyrique, directrice du Centre polyphonique Rhône-Alpes de 1990 à 1998, professeur de chant

à l'ENM de Romans de 1998 à 2003 ; actuellement professeur de chant titulaire au CNR de Grenoble.

Françoise Harbulot

Chef de chœur, chef d'harmonie, présidente de la Fédération musicale de Champagne-Ardenne ; maître formateur à l'IUFM spécialisée en éducation musicale.

Michel Jakobiec

Artiste lyrique, chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire royal de Mons et au Conservatoire de Tournai.

Jean Pepek

Chef de chœur, chef d'orchestre, maître formateur en éducation musicale pour l'Académie de Lille.

Ce livre, publié par les Éditions Robert Martin, sera disponible à la rentrée.

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instrument
les plus grandes marques

Edition musicale
auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation
des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

**Espace Robert Martin
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot
69001 Lyon
Tél. 04 72 98 05 10
Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée
71850 Charnay-les-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

Pour passer la fin de l'été en musique ou pour préparer les prochains programmes de concert, voici une sélection parmi les récentes productions de disques de musique pour orchestre d'harmonie. D'abord, il y a le premier volume d'une anthologie de la musique française pour orchestres à vent, volume (5) consacré aux femmes compositeurs. Puis, il y a un excellent enregistrement de l'orchestre d'harmonie du conservatoire de Manchester, bien connu de nos lecteurs avec des compositions originales anglaises importantes. La musique de la Police de Berlin présente un programme plus léger et très varié. Deux productions du chef d'orchestre anglais Tim Reynish – ancien président de la WASBE – contiennent d'importantes compositions originales, des quatre coins du globe, à découvrir. Nous terminons avec la Musique Militaire de Salzburg qui interprète un programme de 'concert de kiosque' avec des œuvres typiques d'Europe Centrale. Bonne écoute et bonne rentrée !

© **MUSIQUES DE FRANCE**
Anthologie

"Femmes Compositeurs". Volume 5.
 Divers orchestres.

Cristal records 7M 105. www.cristalprod.com



L'initiative prise par la firme de disque Cristal records mérite toute votre attention, car elle est certainement le premier projet de ce genre en France. Il s'agit d'une anthologie de la musique originale pour orchestre à vents en France qui paraîtra en huit volumes dont voici le premier en date qui est consacré aux femmes compositeurs. Dommage qu'il est intitulé volume cinq, ce qui crée pas mal de confusion. Nos lecteurs comprennent qu'un tel projet ne pourrait être exhaustif, donc il est inutile de regretter les nombreuses femmes compositeurs absentes (à tort ou à raison) ; contentons-nous de retrouver quelques incontournables et de faire d'intéressantes découvertes. A tout seigneur tout honneur. Germaine Tailleferre, la seule femme membre du célèbre Groupe des Six, ne pouvait être absente et il est plus que normal que ce CD contienne deux œuvres de cette 'grande dame' de la musique française. Le *Suite Divertimento* écrite en 1977, suite à une commande de l'État, a été dédiée à la Musique des Gardiens de la Paix et son directeur à l'époque Désiré Dondeyne. N'oublions pas que c'est grâce à Dondeyne que Madame Tailleferre s'est intéressé à l'orchestre d'harmonie. Voici donc un enregistrement réalisé par l'orchestre d'harmonie du conservatoire de Maastricht sous la direction de Sef Pijpers, paru sur un disque 33 tours (Editions Molenaar MBS 31.0025.69). Les cinq mouvements expriment des atmosphères diffé-

rentes mais correspondent tous au désir du compositeur qui avait écrit en sous-titre « comme un bruit de foire ». La Marche, écrite un an plus tôt, a un caractère capricieux et léger (le titre étant à l'origine *Marche burlesque*) et voici un enregistrement réalisé en mai 1990 par les mêmes interprètes néerlandais (CD MBCD 31.1017.72). Notons que l'orchestration est de Désiré Dondeyne. L'actuelle « grande dame de la musique française » Ida Gotkovsky, n'aurait pu manquer au rendez-vous. Les auteurs de la présente anthologie ont choisi le splendide *Concerto pour saxophone et orchestre d'harmonie* dans une interprétation magistrale par le soliste Jean Leclerc et le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides de Bruxelles sous la direction de Norbert Nozy, enregistrée en décembre 1988 et gravée sur le compact disque (René Gailly CD 87 037). Rappelons que ce concerto, écrit en 1966, est dédié au grand Marcel Mule et qu'il est devenu un classique incontournable du genre. Les autres compositions ont été enregistrées par l'Orchestre d'Harmonie de la Charente Maritime, placé sous la direction de Frédéric Oster, un chef qui a déjà largement fait ses preuves. D'abord il y a une toute petite ouverture *Étoile* écrite par Isabelle Chauvallon (Blois, 1955) professeur d'écriture au CNR de Montpellier. Cette dame a également écrit un quatuor de basson et *Envol*, pour trio d'anches, mais attendons qu'elle fasse vraiment ses preuves dans le domaine du répertoire pour orchestre d'harmonie. Florence Collin (1970) est violoniste de formation ; elle a écrit *Les Catacombes de Pompéi* en 1997 pour les musiciens d'un stage d'orchestre d'harmonie organisé par l'ADDM 44 Loire Atlantique. La percussion et les bruits (ou effets sonores) jouent un rôle assez important dans ces évocations d'un lieu plutôt macabre mais totalement imaginaire. Pascale Jabukowski (1960) se consacre entièrement à la composition. *Ligne de Crète* pour orchestre d'harmonie

est un extrait d'une composition plus étendue impliquant également la participation d'orchestre à cordes, guitares et chœurs. Il s'agit d'une commande de l'ADDM Ille et Vilaine. Cet extrait d'une réflexion sur la diversité culturelle consiste en une longue mélodie plaintive entrecoupée de soli de percussion. D'un intérêt certain est la *Suite Symphonique pour Instruments à vent et piano* de Jeanne Leleu (1898-1979) qui a obtenu le Prix de Rome en 1923 et a enseigné au CNSM de Paris. Cette composition pour dix vents, percussion et piano mérite d'être mieux connue, même s'il s'agit d'une pièce pour harmonie de chambre (qui serait donc plus à sa place dans une autre anthologie). Ce disque laser est un hommage tout à fait mérité aux femmes compositeurs qui se sont aventurées dans le domaine de l'écriture pour orchestres à vent. Bravo aux initiateurs de cette série dont nous attendons avec impatience la suite.

⊙ HOMMAGES FOR WIND

Royal Northern College of Music.
Direction Clark Rundell.

Chandos CHAN 10409



Les lecteurs fidèles de notre rubrique connaissent la série d'enregistrements importants du répertoire original pour orchestre d'harmonie international d'hier et d'aujourd'hui, série dont nous avons déjà présentée 9 CD entre 1997 et 2006. Voici un splendide disque avec l'enregistrement de cinq pièces maîtresses du répertoire original britannique pour orchestre d'harmonie des dernières décennies, le tout interprété de façon magistrale par l'un des meilleurs ensembles européens. C'est en 1964, que Malcolm Arnold (1921-2006) a écrit *Water Music* pour les vents de l'orchestre symphonique, suite à une commande à l'occasion de la réouverture du Canal de Stratford. Elle fut jouée pour la deuxième fois vingt ans plus tard par le RNCM Wind Orchestra sous la direction de Rundell. Le style de Malcolm Arnold (bien illustré dans ses *Danses Anglaises*) plaît toujours au grand public. La suite originale en quatre mouvements *A John Gay Suite* a été écrite en 1972-73 par Buxton Orr (Glasgow, 1924 - 1977), professeur au conservatoire Guildhall School of Music à Londres. En 1972, il est invité à diriger le cours d'orchestre d'harmonie de la Canford Summer School et à

cette occasion il compose une suite en trois parties pour orchestre d'harmonie, basée sur du matériel qu'il avait écrit pour compléter une version inachevée d'un opéra anglais du XVIII^e siècle *The Beggar's Opera* sur un texte de John Gay. Il y ajoute un quatrième mouvement à l'occasion d'un cours qu'il organise avec le Bedfordshire Concert Band en avril 1973. Les nombreux airs traditionnels, merveilleusement orchestrés, font de cette composition une pièce qui devrait être jouée également en France. La suite *Canyons* - également en quatre mouvements, mais cette fois-ci joués sans interruption - fut composée en 1990-91 par John Mc Cabe (Huyton, Liverpool, 1939), compositeur, pianiste et auteur littéraire. Il s'agit d'une commande de l'orchestre d'harmonie du conservatoire Guildhall School of Music de Londres. Mc Cabe évoque les majestueux et impressionnants points de vue que l'on découvre tout au long du Grand Canyon. Une très belle page orchestrale pour orchestre d'harmonie qui mérite d'être découverte. Le compositeur gallois Adam Gorb (Cardiff, 1958) a étudié à l'université de Cambridge, puis il a appris la composition avec Paul Patterson à la Royal Academy of Music. Actuellement il dirige le département de composition et de musique contemporaine au Royal Northern College of Music à Manchester. Sa première composition pour orchestre d'harmonie *Metropolis* fut immédiatement primée et ses *Yiddish Dances*, plus récentes ont également connu un grand succès international. Sa composition *Awayday* date de 1996 et fut écrite à la demande de Tim Reynish (cf. infra). Le titre évoque un ticket de métro d'une journée, permettant une 'évasion' relaxante. La composition la plus récente est *Diaghilev Dances* écrite en 2002 par Kenneth Hesketh (Liverpool, 1968). Ce dernier avait déjà reçu des commandes importantes (entre autres du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et de l'Orchestre national de Jeunes de Grande Bretagne) avant d'entamer ses études au Royal College of Music à Londres. Sa composition *Danceries* était l'œuvre imposée en première division à Kerkrade en 2005. *Les Dances de Diaghilev* sont une suite en sept parties commandée par un consortium de conservatoires de musique britanniques. Guy Woolfenden dirige la création par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Birmingham en mars 2003. Il s'agit d'un hommage aux œuvres écrites par Stravinsky, Ravel, Debussy et bien d'autres, pour les Ballets Russes de Serge Diaghilev au début du XX^e siècle. Voici encore une

œuvre originale qui mérite amplement d'être jouée en dehors des Îles Britanniques. De quoi 'enrichir' votre répertoire. Signalons que le livret comprend des textes en français !

⊙ FEELING GOOD

Orchestre d'harmonie de la Police de Baden Württemberg. Direction Toni Scholl.

MBCD 31.1089.72. www.molenaar.com



Voici un disque avec un répertoire bien plus léger et assez varié, interprété avec verve par l'Orchestre de la Police de Baden Württemberg, placé sous la direction dynamique de Toni Scholl. D'abord, il y a *Feeling Good*, un arrangement de la chanson *Birds flying high, you know how I feel* dans la version du chanteur de jazz canadien Michael Bublé. *The Porgy and Bess Collection* est un grand pot-pourri (vingt minutes) d'airs extraits de *Porgy and Bess* arrangés avec grande classe par Marcel Peeters. Rappelons que cet opéra composé par George Gershwin (1898-1937) et créé en 1935 à New York, était le tout premier opéra de l'histoire de la musique écrite pour une distribution exclusivement afro-américaine. *Demasiado Corazon* était le premier (et en même temps le dernier) grand succès de Mink De Ville, groupe mené par le chanteur et auteur de textes Willy De Ville. Une grande partie de cet arrangement est réservée à différents solistes. La sélection *James Bond 007* de Johan de Meij est un ancien classique, repris cette fois-ci sur CD. Jim Croce a connu ses premiers grands succès en 1972 avec les chansons *You don't mess around with Jim* et *Operator then*, mais, c'est en avril 1973 qu'il a introduit son personnage le plus populaire *Bad, Bad Leroy Brown*. Cette chanson est devenue un classique du genre. *Stevie Wonder Medley* est un merveilleux arrangement d'une sélection des succès les plus populaires de ce grand artiste. *You are the Sunshine of my Life, Isn't she Lovely, I just called* et l'inoubliable *Sir Duke*. Les amateurs de jazz se souviennent sans nul doute de *April in Paris*, le grand succès de l'orchestre de Count Basie ; qui mieux que Marcel Peeters pouvait écrire ce bel arrangement pour orchestre d'harmonie ? Tom van Grevenbroek signe l'arrangement assez original - car il en existe pas mal - du célèbre thème de John Miles *Music*. La célèbre chanson de *L'Opéra de Quat Sous* de Kurt Weil, *Mack the Knife*,

bénéficie d'un bel arrangement par Jos Pijnappel. Parmi ceux qui ont donné leur propre interprétation de *Don't worry*, le grand classique de l'inimitable Stevie Wonder, il faut citer Incognito et John Legend. Le film *Hitch* avec Will Smith en vedette a utilisé cette musique pour sa bande sonore. Ce disque de musique légère se termine par *God save the Queen*. Là, il ne s'agit pas du tout de l'hymne national britannique - malgré la courte introduction avec le thème de cet hymne - mais bien d'un pot pourri de succès du groupe Queen avec *I want to break free*, *We will rock you*, *Bohemian Rhapsody* et *Don't stop me now*. Pour nos orchestres qui cherchent de la bonne musique légère pour varier leurs programmes de concert, ce CD offre un choix de qualité.

⊗ TIMOTHY REYNISH

International Repertoire Recordings.
Volumes 3 et 4. Ithaca College Symphonic Band. Direction Tim Reynish.

MARK 6733 MCD et MARK 6804 MCD.
www.timreynish.com



Tim Reynish, corniste de formation, a joué dans plusieurs grands orchestres symphoniques britanniques, tout en suivant des cours de direction d'orchestre avec, entre autres, Sir Charles Groves et Sir Adrian Boult. En 1977, il succède à Philip Jones comme directeur du département des instruments à vent et de percussion au conservatoire Royal Northern College of Music de Manchester. Durant les décennies qui suivent, il fait de l'orchestre à vents de cette institution l'un des meilleurs ensembles du genre au monde. En 1981, il organise une conférence mondiale au cours de laquelle la WASBE est créée. Devenu, une autorité internationale, Reynish dirige et donne des cours dans le monde entier. Voici deux volumes d'une série de CD enregistrés en public (live) par l'Ithaca College Wind Ensemble (Etats-Unis) avec des œuvres originales que Reynish veut faire connaître dans le monde entier. Volume 3 comprend des compositions en provenance de la Hongrie, d'Irlande, des Etats-Unis, du Royaume Uni et du Pays de Galles. *Suite n°2 de King Pomade* est une suite originale pour orchestre d'harmonie que le compositeur Hongrois Georgy Rank (1907-1992) a composée à base de mélodies

extraites de son opéra *Les nouveaux vêtements du Roi Pomade*, d'après le conte d'Andersen *Les nouveaux vêtements de l'Empereur*. L'Américain Richard Rodney Bennett (1936) a dédié son concerto pour trompette *Elegy for Miles Davis* au légendaire trompettiste de jazz, suite à une commande de Reynish en 1993. Plus connue est certainement la *Symphony of Winds* (1981) du Britannique Derek Bourgeois (1941), un compositeur en vogue dont les œuvres pour harmonie sont éditées chez HaFaBra en Belgique. Il est intéressant de découvrir une composition originale irlandaise ; il s'agit de *Blackwater* (2005) pour orchestre junior de Fergal Carroll (1969). Bill Connor est l'auteur de *Tails aus dem Vood Viennoise* - avec un jeu de mot astucieux ! - écrit en 1992 pour un orchestre de jeunes. Mais ne vous méprenez pas, car le niveau des orchestres d'harmonie des écoles britanniques est assez élevé ! Volume 4 ajoute des compositions en provenance du Luxembourg et de la Nouvelle Zélande aux pièces américaines et anglaises. Andreas Makris (Salonique, Grèce, 1930) réside, enseigne et dirige aux Etats-Unis depuis 1950. *Improvisations-Rhythms*, composé pour un high school band, comprend des improvisations pour les bois et un deuxième mouvement principalement en mesure 15/8. *Reflections on a XVI^e Century* de Richard Rodney Bennett est basé sur la chanson française du XVI^e siècle *À l'ombre d'un buissonnet*. Il s'agit de variations pour double quintette à vents ! Les trois morceaux suivants furent écrits à la demande de Tim Reynish et dédiés à la mémoire de son troisième fils William, décédé accidentellement. D'abord il y a *L'Homme armé* du compositeur néo-zélandais, en résidence aux États-Unis, Christopher Marshall, également une série de variations sur un très ancien thème français, cette fois-ci pour orchestre d'harmonie. Puis, il y a l'enregistrement d'une création mondiale *Résonance*, une pièce de musique abstraite également de Christopher Marshall et enfin *Dances from Crete*, une suite du compositeur britannique, tout aussi en vogue, Adam Gorb, basée sur des danses traditionnelles de la Crète. Ce volume se termine par une *Marche* extraite de *Expériences sur une marche* (1981) du compositeur luxembourgeois Marcel Wengler. Il s'agit d'une exploration ironique du phénomène de la 'marche' au moyen de six expériences aussi osées que variées. Une composition à ne pas manquer³⁾. Signalons encore que les volumes 1 et 2 sont enregistrés par l'University of Kentucky Wind Ensemble, toujours sous la direction de Tim Reynish.

⊗ LEUCHTBRUNNEN KONZERT

Musique Militaire de Salzburg.
Direction Ernst Herzog.

info@rundel.de - www.rundel.de



L'excellente musique militaire de Salzburg, créée en 1956, est l'un des meilleurs orchestres d'harmonie autrichiens. Voici un programme de 'nouveau' des Éditions Rundel (Allemagne) intitulé *Concert Promenade au Jardin Mirabelle*. Citons d'abord les inévitables marches dont trois compositions du maître tchèque en la matière Julius Fucik : *Jetzt geht's los* (Allons-y) op.7, *Die Lustigen Dorfschmiede* (Les joyeux forgerons) et *Erinnerung an Trient* (Souvenir de Trente). *O Vítinho* est une belle marche portugaise de Francisco Marques Neto, tandis que *Them Basses* est un classique de l'Américain G.H. Huffine. Puis, il y a, bien sûr, une ouverture : quelle belle surprise de découvrir *Le 66* (*Les Savoyardes*) de Jacques Offenbach. Cette opérette fut créé le 31 juillet 1856 aux Bouffes Parisiens. La soprano Kerstin Moseneder excelle dans deux airs de *La Chauve Souris* opus 362 de Johann Strauss dont l'orchestre interprète également la valse *Wein, Wein und Gesang* opus 333 ainsi que la célèbre *Annen Polka* opus 117. Dans un même style, il y a la polka rapide *Loslassen!* (Lâchez) opus 386 de Carl Michael Ziehrer et puis la *Danse Hongroise n°5* de Johannes Brahms. Pour compléter ce concert de plein air, il y a quelques pièces légères : *Polka des Chasseurs* du Tchèque Jaroslav Zeman, le solo de trombone *Lustig und Fidel* (Gai et joyeux) d'Alfons Tiefenböck et le solo de xylophone *Mallet Man* de Karel Zuna. La majorité des transcriptions et des arrangements sont de Siegfried Rundel. Un choix de compositions en provenance d'Europe Centrale qui permet de varier vos prochains programmes.

F. P.

Notes

- 1) Voir notre article *Sir Malcolm Arnold n'est plus*, paru dans le J-CMF n°527 de décembre 2006, p.34.
- 2) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°468 de février 1997, p.38.
- 3) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°522 de février 2006, p.54.
- 4) Ibidem.
- 5) Enregistrement complet sur le CD *Experiments on a March* par le RNCM Wind Orchestra, direction Clark Rundell, Chandos CHAN 10367.

ORCHESTRE

⊙ **TCHAIKOVSKY**
 Symphonie n°5 en mi mineur op.64.
SCHUMANN
 Concerto pour piano et orchestre en la mineur op.54.
 Alfred Cortot, piano, Radio Symphonie Berlin, dir. Ferenc Fricsay.

1 CD Audite 95.498. Enr. 1957 et 1951.



Fricsay est assurément l'un des tout grands chefs du XX^e siècle. Mort prématurément en 1963, il a conduit le RIAS Symphonie Orchestre

(devenu en 1956, le Radio Symphonie Orchestra Berlin) pendant treize ans dont huit comme chef principal. Il a excellé dans les œuvres du répertoire romantique, dont il savait tirer toute la sève émotionnelle et faire ressortir toutes les couleurs et les nuances avec précision et sensibilité, obtenant toujours de ses musiciens mille et une subtilités, tant dans les pages passionnées que dans le mystère des passages les plus confidentiels. Ceci tout en restant respectueux de la lettre des partitions. Fricsay en faisait une lecture dépassant de beaucoup la simple arithmétique des signes. C'est particulièrement flagrant dans le second mouvement de la symphonie. Il a aussi développé, au contraire de bien des musiciens, l'art de prendre son temps, de laisser respirer le discours. Quelle élégance et quelle légèreté de sylphide dans la valse, et quel brio dans l'allegro final, fiévreux, agité à l'extrême.

C'est assez dire combien la manière de ce chef pouvait se conjuguer à celle de Cortot, lui aussi grand interprète du romantisme. Leur dialogue dans l'intermezzo andantino grazioso confine à la musique de chambre, comme d'ailleurs dans les pas-

sages piano de l'allegro vivace. Bref, de la musique. La virtuosité vraie, celle qui ne s'exhibe pas. Qu'importe alors si la restitution sonore, très 'propre', n'a pas toute la brillance et la profondeur que possèdent les enregistrements du XXI^e siècle...

OPERA

⊙ **PUCCHINI**
La Bohème. Renato Scotto (Mimi), Jolanda Meneguzzi (Musette), Gianni Poggi (Rodolfo), Tito Gobbi (Marcello), Giorgio Giorgiotti (Schaunard), Giuseppe Modesti (Colline), Enzo Guagni (Parpignol), Virgilio Carbonari (Benoît, Alcindoro). Chœur et orchestre du Mai Musical Florentin, dir. Antonino Votto.

2 CD DGG 00289 477 5618. Enr. 1961.



d'un Bastianini par exemple, était à juste titre loué pour ses qualités d'interprète, et Renata Scotto, remarquable soprano lyrique à la technique accomplie et au charme affirmé. Le ténor Poggi, s'il n'était pas le meilleur ténor italien de son époque, tient consciencieusement son rôle à bout de voix. L'orchestre, sous la baguette de Votto, est bien en place - comme on dit dans le monde du football -, mais la palette de couleurs sonores n'est pas très riche, et cela manque de nerf, notamment dans l'extraordinaire conversation en musique au premier tableau du premier acte entre les quatre compères. et à la scène du café Momus. Tout le monde n'est pas Solti, Mehta ou Maazel...

⊙ **THE GOLDEN RING**

L'Or du Rhin. Le film de la BBC sur l'enregistrement de l'intégrale de la *Tétralogie*. Chœur de l'Opéra de Vienne, Orchestre Philharmonique de Vienne. Direction Georg Solti.

1 DVD Decca 074 3196. Enr. 1965.



J'ai revu avec plaisir ce film que, invité à le visionner en studio à la Radio de Montréal en 1966, j'avais découvert avec curiosité et admiration, ayant toujours été un fan de la technique

de prise de son d'opéra de Decca. Ce film a été tourné durant l'enregistrement du *Crépuscule des Dieux*. Régine Crespin, elle, était la Steglinde idéale de la *Walkyrie*, celle à qui Birgit Nilsson, pourtant plutôt sévère avec ses 'concurrentes' sopranos, cria " Bravo Crespin " après une séquence d'enregistrement !). L'intérêt se situe sur quatre terrains : A/L'interprétation musicale bien sûr, tant vocale qu'instrumentale, avec des artistes internationaux de haute lignée : George London et Hans Hotter en Wotan, Kirsten Flagstad en Fricka, Brigitte Fassbaender, Helga Dernesch, Wolfgang Windgassen, Gottlob Frick, Eberhard Waechter, Paul Kuen, Gustav Neidlinger, Christa Ludwig, John Sutherland, Lucia Popp, Dietrich Fischer Dieskau, Gwyneth Jones, James King, etc. ! B/La direction intense de Solti, encore plus animateur que chef d'orchestre, sculptant la matière musico-dramatique au burin ou la modelant à pleine pâte, de sa manière si peu académique mais terriblement efficace, sans trop se soucier de savoir si le second temps se bat à gauche et le troisième à droite. C/Le dispositif de prise de son d'une remarquable équipe Decca : John Culshaw, Gordon Parry, James Brown, Christopher Raeburn, Jack Law, Erik Smith, d'une non moins qualifiée équipe de la BBC dirigée par Humphrey Burton. Un document à posséder dans sa discothèque de fan de Wagner, comme ceux, sans doute introuvables, qu'avait réalisés, chez Decca, Guy Lafarge dans les années 60 : les deux albums microsillons *Première Rencontre avec Wagner*, *Première Rencontre avec la Tétralogie*.

Le rôle de la basse

et sa place auprès de la batterie...

Vous savez déjà que vous êtes le pilier du groupe avec la batterie. En somme, vous êtes indissociables !

Par souci de bien faire, avec la fougue de votre jeunesse, vous allez avoir tendance d'abord, à jouer crispé : on sent déjà à votre son que vous manquez de souplesse, de 'feeling'.

Alors, quoi faire ? Que vous ayez un son jazz-rock avec des médiums, un son slap ou blues avec des graves et des aigus, jouez dès que vous le pouvez avec un volume conséquent, surtout en répétition ou sur scène. Chez vous, ce serait peut être plus difficile à cause des voisins...

Bien sûr, un gros volume peut vous paraître outrancier si vous vous exercez, mais dès que vous êtes en groupe, tout redevient normal : vous vous écoutez mutuellement afin de trouver votre équilibre.

1- D'abord, vous allez avoir davantage confiance en vous.

2- Ensuite, il y a tellement de choix que vous avez tous maintenant une bonne basse, vous n'avez pas besoin de forcer. Vos mains, vos doigts, vos phalanges sont articulés sur vos cordes et sans aucune raideur. Jouez en suspension, comme sur un trampoline.



Guitare basse Alembic frettée

C'est ainsi, par votre maintien, votre respiration, que vous donnerez cette impression extérieure de facilité, alors qu'à l'intérieur de vous, vous êtes plus tendu afin de dominer votre sujet... toujours. Cet équilibre vient évidemment avec la pratique.

Il y a des musiques que vous abordez aisément, mais vous butez techniquement sur d'autres ?

Ne vous contractez pas, allez prendre un café, ça ira mieux plus tard... Vous n'allez tout de même pas attraper une tendinite !

Enfin, c'est une fois que vous aurez assimilé cela, que vous serez intégré au groupe et que vous prendrez du plaisir à jouer ensemble.

Vos basses vont les 'envelopper', les rassurer. Vous allez ainsi leur procurer du confort et finalement vous sentir indispensable.

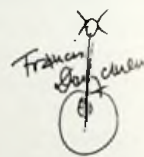
Conseils

1- En toute situation, dès que vous avez un bon batteur dans le groupe (ce n'est pas toujours le cas !), placez-vous toujours du côté de sa pédale charleston, et dans un angle où vous voyez la main gauche du clavier. De ce fait, vous aurez deux atouts pour une cohésion parfaite : vos sens en éveil, parties

auditive et visuelle. Encore une fois, tout ceci devient automatique avec l'expérience : la logique et la compréhension de la musique.

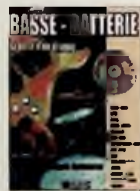
2- Ne vous éternisez pas dans un groupe où vous n'avez pas de contact positif avec le batteur : s'il n'est pas consciencieux, pas à l'heure, ne travaillez pas son instrument, s'il presse la cadence... bref, c'est un manque de cohésion totale, si à cause de lui, le tempo débute à 100 pour atteindre 120 à la noire. Vous allez essayer de le retenir pour finalement mal jouer tous les deux ! Autant de 'pièges' à éviter pour maintenir une bonne réputation de section rythmique solide, recommandable... et recommandée !

Le dicton : « Tâche à l'avenir de jouer consciencieusement le matin ce que tu joues inconsciemment le soir » (Louis Jouvet).



Sujets des prochains numéros

La respiration, Méthode de travail, Dualité basse/batterie, Signature d'un contrat, La fiche technique, Le mental...



Ces rubriques sont issues de l'ouvrage *Basse/Batterie, la base d'un groupe.* Éditions Henry Lemoine.

*Francis Darizcuren est membre de la commission musiques actuelles de la CMF.

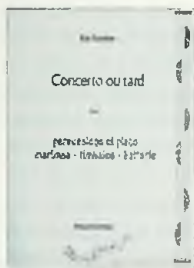
Vous pouvez consulter son site sur : www.darizmusic.com

par Bernard Zielinski*

Deux méthodes percussives...

Concerto ou tard pour percussions et piano
d'Éric Sauvêtre**
aux Éditions Harmony

Membre actif de la commission percussions-musiques actuelles et amplifiées, Éric Sauvêtre apporte une apodictique contribution à la consolidation de l'édifice pédagogique établi par la CMF avec cette œuvre.



Concerto ou tard est une pièce structurée en trois parties permettant de mettre en valeur, à la fois le sens de la musicalité et de la créativité, tout en testant la technique. La première partie

écrite pour batterie est une coordination caisse claire/grosse caisse jouant à l'unisson avec la mélodie pianistique. La maîtrise technique de la pédale grosse caisse associée au contrôle des nuances est le maître mot de cette introduction. Cette partie batterie se conclut en solo laissant tout loisir à l'instrumentiste le plaisir de s'exprimer en mettant en valeur sa connaissance des rudiments basiques que tout batteur-percussionniste se doit de posséder. Sont à l'honneur les ra de 3, 5 et 9 détaillés, les flas, les moulins, le tout assorti d'accentuations. Les moulins sont exploités sous forme de coordination caisse claire/grosse caisse. Fort de sa technique, et au service de sa musicalité, l'élève devra faire 'chanter' sa batterie. Disons que le terme de 'groove' est le terme approprié. Le percussionniste devra groover certains passages comme, par exemple, les mesures 24 et 25 qui font penser à *Crazy Army* de Steve Gadd.

La seconde partie met en scène le marimba. Le batteur se devra de passer à cet instrument en toute souplesse. Autre style d'approche donc, avec en ligne de mire un dédoublement de tempo. Un excellent test de contrôle que celui de la technique de frappe proposée aux mesures 41-44, avec cette opposition de nuances piano/forte à laquelle se trouvera confronté l'instrumentiste. Ce qui est intéressant à ce niveau de l'étude, c'est que sur un 'gimmick' ad lib. joué au piano, la possibilité est offerte à l'interprète d'improviser. Le compositeur laisse la porte ouverte, mettant ainsi à contribution la créativité de

l'exécutant. Excellente idée à exploiter dès le début des études, et qui permettra à l'étudiant de se sensibiliser avec cet exercice de style peu facile qu'est l'improvisation. Un point d'arrêt met un terme à cette deuxième partie, laissant le temps nécessaire au marimbiste de passer aux timbales et de vérifier calmement l'accord.

Ce troisième volet, écrit pour trois timbales, se joue en solo. La difficulté réside dans le fait que le timbalier doit bien penser le changement de tempo qui redevient tempo primo. Livré à lui-même, il devra exprimer sa capacité à maîtriser le *tempo giusto* sur des cellules rythmiques répétitives nuancées tout en exploitant une des propriétés spécifiques de la timbale : le jeu sur le cercle.

Éric Sauvêtre ne louvoie pas. Maîtrise technique basique des rudiments, mise en valeur du sens de la musicalité, approche de l'improvisation, telle est bien la finalité de son œuvre *Concerto ou tard*. L'étudiant se doit de l'interpréter à la perfection pour une fin de premier cycle. Une pièce à jouer sans œillères, parce qu'écrite sans œillères, en toute liberté ! ▲

Trois pièces pour caisse claire
de Stéphane Fougeroux***
aux Éditions Lemoine

Stéphane Fougeroux est percussionniste à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Il y occupe le poste de caisse claire solo. Parallèlement à son poste de soliste, il enseigne la percussion au CNR de cette même ville.

Homme généreux, d'une haute compétence, passionné par son instrument, il met son talent au service de la pédagogie avec ses *Trois pièces pour caisse claire*.



Œuvres de haute voltige et hors normes, elles nécessitent une maîtrise technique absolue des 'effets spéciaux' débouchant sur la recherche de sonorités et d'oppositions de couleurs, ainsi qu'un contrôle total de la concordance dans les changements de mesures et de mises en place des groupes impairs de 5 sous toutes les formes.

Chaque œuvre possède sa propre histoire ; voici celle de ces *Trois pièces*.

Le poste de Gabriel Bouchet étant vacant à l'Orchestre de Strasbourg, un concours fut ouvert afin de pourvoir à son remplacement. Dédiée à ce musicien, la première pièce intitulée *Caisse Study* a été écrite pour ce concours.

Cette œuvre doit figurer au catalogue du gotha des pièces de concours à posséder. Véritable creuset et test technique, je souhaite, après en avoir discuté avec Stephan, vous faire partager sa 'philosophie' de la technique...

Ces dernières années, on assiste à une escalade, une montée en flèche vertigineuse de la technique. Des batteurs tels que Thomas Lang, Marco Minnemann... en sont les exemples. Au passage, ce dernier était l'invité des Journées de la percussion organisées de main de maître par Frédéric Macarez en novembre 2006 (voir article dans le J-CMF n°528 de février 2007).

Technique ou pas ? Vaste débat ! Il va de soi, il faut bien se rendre à l'évidence, que la technique pour la technique n'a aucun sens et, à l'extrême, parasitera votre sens de la musicalité. Elle doit être au service de cette dernière, et toujours en rapport avec le contexte musical... d'où le choix crucial et déterminant des doigts. La technique représente l'outil nécessaire, le meilleur outil pour façonner votre musicalité.

Avec ses *Trois pièces pour caisse claire*, Stéphane Fougeroux met un outil, le meilleur, entre vos mains et vous livre, par la même occasion, tous les matériaux esthétiques que sont les rudiments. À vous de savoir vous en servir à bon escient, dans une esthétique musicale...

Tout comme *Concerto ou tard* d'Éric Sauvêtre, ces *Trois pièces* sont une apodictique contribution complémentaire au renforcement de l'édifice pédagogique du monde fraternel des percussionnistes et batteurs que la CMF veut porter à son meilleur niveau.

Merci pour ces remarquables ouvrages. Et rendez-vous, en novembre prochain, aux Journées de la percussion au CNR de Paris, pour le Concours international de caisse claire !

* Bernard Zielinski, percussionniste à l'Orchestre philharmonique de France, professeur à l'école de musique de Saint-Mard (77230). Auteur de *Baroquisme*, 10 études pour timbales (Éd. A. Leduc) ; *Le labyrinthe des rudiments pour caisse claire* (Éd. A. Leduc).

** Éric Sauvêtre, membre de la commission percussions-musiques actuelles de la CMF. Auteur de *Concerto ou tard pour percussions et piano* (Éd. Harmony, le Grand Soudun 86140 Savigny-sous-Faye. Tél.: 05 49 86 57 53. Mail : Jean-MarieDAZAS@Wanadoo.fr)

*** Stéphane Fougeroux, caisse claire solo à l'Orchestre de Strasbourg, professeur au CNR de Strasbourg. Auteur de *Trois pièces pour caisse claire* (Éd. Henry Lemoine).

Panorama des accordéonistes célèbres

nous poursuivons l'évocation des grandes figures de l'accordéon...

Joë Rossi

Avec Joë Rossi, nous ouvrons une nouvelle fenêtre sur le panorama des accordéonistes célèbres.

Je l'écrivais dans un précédent article, « Si tous les champions du piano à bretelle glissent leurs doigts agiles sur un clavier à touches boutons ou à piano d'une façon identique, ce n'est pas pour autant qu'ils ont le même style tout en ayant eu le même apprentissage, si j'ose m'exprimer ainsi ».

Nous allons voir dans les lignes qui suivent que Joë a un style, un genre bien particulier. Issu d'une famille de sept enfants, Joë est né le lendemain de Noël, un 26 décembre de l'an 1922, dans un café parisien tenu par ses parents. Il ne se flattait pas en disant qu'il était le plus choyé de ses frères et sœurs, puisque juste la veille de ses huit ans, le Noël 1930, il eut la plus agréable surprise de découvrir au pied de l'arbre un petit accordéon. M. Rossi, son père, qui était propriétaire d'un café, veillait sur son fils Joë qui était déjà attiré par l'accordéoniste de l'orchestre. Rien d'étonnant pour cette soirée particulièrement animée dans tout Paris, c'était la fête du 14 juillet. Les flonflons mettaient la gaieté dans tous les coins des rues et dans tous les bistros. À cette époque, les accordéonistes étaient très en vogue. Du soliste à l'orchestre, tout le monde y mettait son grain d'ambiance.

Après cette parenthèse, revenons à notre jeune musicien qui se voit, à l'âge de huit ans, propriétaire d'un instrument. Son père, très attentif comme bien d'autres, avait remarqué que son fils était hypnotisé par l'accordéon. Il comprit alors que c'était là son jouet préféré. Mais quel jouet ! Pas n'importe lequel. La question lui fut posée franchement par son père : « Joë, si tu veux apprendre l'accordéon, je dis oui. Mais d'abord, les conditions sont les conditions. Si tu l'étudies sérieusement d'accord, je ferai l'effort ou alors tu peux continuer à t'amuser avec, comme d'un jouet, et puis si tu le casses tant pis pour



toi ». Tenant parole, papa Rossi s'occupa la semaine suivante de lui trouver un professeur. C'est ainsi que le jeune Rossi prit sa première leçon avec une telle aisance que le professeur lui-même n'en revenait pas, surpris de la facilité avec laquelle il était attentif aux explications.

Je me permets une parenthèse : j'ai pu constater, au cours de mes recherches, que tous ces virtuoses du piano à bretelle, dès l'âge de six à sept ans, avaient la même perception du son dès les premières notes égrenées ; qu'elles soient entendues à la radio, dans les bars, les brasseries, ils étaient indéniablement envoûtés par leur incontournable passion !

Dès que le jeune Joë connu le nom des notes, il en apprécia toutes les tonalités. Changeant de professeur, il devint l'élève de Jacques Mendel et de Médard Ferrero. Découvrant chez Joë un talent plus qu'exceptionnel, leurs professeurs ne ménageaient pas leurs conseils ; de ce fait, ils le soumettaient à un régime extrêmement strict (peu de temps après, Joë développait ses talents avec le célèbre ensemble Baby-Jazz-Maspacher - associé à Provost - des frères Dommergue et de Beauvois). À l'âge de treize ans, ayant acquis la maturité nécessaire dans le domaine musical et instrumental, il s'inscrit, en 1935, en division d'honneur au Concours international de Bruxelles. Il y interprétera le *Rondo Capriccioso* de Mendelssohn, ce qui lui valut le premier prix avec félicitations du jury. L'année suivante, en 1936, au Concours international de Paris, il s'octroie le premier prix hors concours en présentant la *Rhapsodie Hongroise* et la *Rhapsodie in Blues*. Dès lors, il se plonge dans le métier et passe dans la catégorie des grands. L'Européen, l'ABC, Bobino..., tant de grands cabarets lui ouvrent leurs portes. Comme les grands du Jazz, Tony Muréna, Gus Viseur, il est quasiment attiré par cette catégorie de rythme qui ne cesse de s'imposer. Il est vrai que le public boude, peut-être à tort, cette

musique jouée à l'accordéon ; il est vrai aussi que l'instrument par lui-même n'est pas conçu pour ce genre. Certains accordéonistes ont su prouver le contraire. Joë ne peut alors retenir ses pulsions rythmiques si différentes du musette. Ce véritable besoin vital donne libre cours à son inspiration... Il se fait remarquer du célèbre chef d'orchestre anglais Jack Hilton qui, lui donnant sa carte de visite, l'invite à le rejoindre à Londres. « C'est très sérieux, je vous fais signer un contrat dès votre arrivée ! » lui proposera Jack Hilton. Agréablement surpris de la proposition, il ne perd pas une minute et se présente au lieu, jour et heure convenus. La nouvelle est annoncée à ses parents, surtout à son père qui n'en demandait pas davantage. Imaginez la grande joie dans la famille. Leur fils préféré artiste à Londres. Un virtuose de l'accordéon ! Aurait-il imaginé cela, en lui offrant ce petit instrument un jour de Noël 1930 ? Bien entendu, toutes recommandations furent faites par les parents car pour combien de temps allait-il être absent ? Seul le contrat proposé pouvait déterminer la durée. Joë Rossi, dans l'orchestre Jack Hilton, devenait du même coup un 'globe trotteur' de l'accordéon. Pendant deux ans, durée de son contrat, il parcourut des milliers de kilomètres à travers l'Europe : la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, La Roumanie, la Suède, La Norvège, la Yougoslavie, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Espagne et l'archipel britannique. Puis, retour à Paris où, malgré les signes avant-coureur de la seconde guerre mondiale, les cabarets, les brasseries connaissaient la même affluence. En dépit de la gravité des événements, la musique tenait toujours une place prépondérante. C'est au grand cabaret parisien la Croix de Malte, établissement par lequel sont passés de nombreux virtuoses de l'accordéon, que son ascension à la popularité prit fin. Sachant que les réquisitions pour le STO s'élargissaient, il quitta précipitamment l'établissement alors que le soir-même son ami Marcel Azzola prenait la relève sur scène. Il se dissimula dans la campagne des environs de Paris. Peu de temps après son escapade, il fut dénoncé par un collaborateur. Arrêté, il fut envoyé comme travailleur dans une usine à Schwaben, en Bavière. C'est en 1943, alors qu'il travaillait sur une machine-outil, n'en connaissant ni le fonctionnement ni les dangers, qu'il fut victime d'un grave accident à l'annulaire de la main droite. Malgré les soins prodigués par un médecin compétent, sa main s'infecta et la blessure se transforma en phlegmon. Trop

tard, il n'échappa pas à l'amputation, le seul remède alors. En 1945, après avoir été libéré par les troupes françaises, il n'a qu'une idée, reprendre ses activités musicales. Mais sa mutilation l'handicape énormément. Des mois de travail lui seront nécessaires pour l'étude d'un nouveau doigté de la main droite. Heureusement que vers l'âge de quatorze ans, parallèlement à l'étude de l'accordéon, il travaillait avec acharnement le piano. Grâce à une volonté hors du commun, il redeviendra maître de sa dextérité ; il atteindra une vélocité qui le placera parmi les meilleurs accordéonistes français et les pianistes de grands niveaux. Joë Rossi est alors engagé dans l'orchestre de Georges Jouvin, trompettiste de grand talent, mondialement connu. Il participe à de nombreux galas auxquels viennent s'ajouter les enregistrements en studios. Ses musiques seront adaptées dans les films *Adieu l'ami*, *Les baisers volés*, etc. En 1960, ses activités vont s'orienter vers l'accompagnement des vedettes de la chanson. Il s'élève ainsi au rang des grandes valeurs musicales. Le hasard le met en rapport avec Juliette Gréco qui l'engage sur le champ sous la direction de Henri Patterson. Il prépare une grande tournée en Autriche, au Teaterander de Vienne, au Theater Ronacher et à la télévision viennoise. Grâce à sa mémoire infailible, il apprendra tous les morceaux par cœur. Ensuite, c'est le Theater Briennerstrasse de Munich, le Schauspielhaus de Francfort, la Beethovenhalle de Bonn et la télévision allemande qui vont l'accueillir ; ainsi qu'Israël, la Grèce, la Yougoslavie, le Danemark, l'Italie, le Liban, le Japon (Tokyo, Osaka, Kyoto, Hiroshima, Kobé et Nagoya). Il connaîtra un succès sans précédent avec *Paris Canaille* et *Coin de la rue* qu'il accompagne seul à l'accordéon. Avec cette nouvelle méthode d'accompagnateur, il va connaître une popularité auprès d'Alain Barrière, car depuis 1963, Joë est devenu son accordéoniste attitré. Grâce à leur amitié sincère, ils réaliseront de véritables succès. Outre les nombreuses tournées en France, ils se produiront en Côte d'Ivoire, à l'Île de la Réunion, à Madagascar, en Afrique du Nord, en Espagne, en Italie, en Indochine, en Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Vénézuéla) en Amérique du nord (Mexique, Etats-Unis, Canada).

Joë Rossi est le père d'un garçon, excellent guitariste. Très sollicité par son emploi du temps, c'est son épouse qui commentera au téléphone : « Il est en enregistrement, ou il accompagne, en studio, Georgette Lemaire, Georges Chenot, ou Léo Ferré à Bobino, ou, tout simplement, il passe un instant de détente chez son ami Marcel Azzola ». Par ailleurs, Joë Rossi écrit spécialement pour les accordéonistes qui ont envie de se perfectionner et acquérir une technique plus poussée. En collaboration avec son ami Marcel Azzola, il compose des musiques dont certaines sont des succès : *Tarentelle Accordéon*, *La Diabliesse*, *Poker d'As*, *Cheval Galop*, *Swet Musette*, ou *Percutante*.

N'allez pas croire que seule la musique l'attire, loin s'en faut, puisqu'il est passionné par le sport en général et plus particulièrement par le cyclisme et le foot ball.

En conclusion, on peut dire que Joë Rossi, malgré l'amputation d'un doigt durant la Seconde Guerre mondiale, a su prouver qu'avec persévérance, volonté, acharnement même, on peut franchir les obstacles les plus insurmontables. C'est un exemple à méditer. Est-ce son père qui lui aurait inculqué cette ténacité ? Souvenez-vous de sa mise en demeure un peu sévère : « Ou tu fais les choses dans les règles de l'art, ou tu continues à t'amuser... Je n'ai pas d'argent à dépenser ! ». Cette alternative explicite a suffi à lui montrer le chemin à suivre...

Louis Dutto,
secrétaire adjoint à la Fédération musicale du Var

di-arezzo

L'univers des partitions

Votre
Librairie Musicale
à domicile

300 000 partitions

450 éditeurs

Commandez depuis chez vous

24 / 24 h

sur Internet

www.di-arezzo.com

par Téléphone

► N° Indigo 0 820 205 283

0.115€ TTC / MN

Livraison à domicile

CONCOURS

■ 29 et 30 septembre 2007

Haubourdin (59)

Concours national ouvert aux symphonies et chorales.

Patrick Robitaille, président, F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél: 03 28 55 30 20; fax: 03 28 55 30 29.

■ 18 novembre 2007

Paris (75)

Championnat de brass bands.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris; tél: 01 48 78 39 42; fax: 01 45 96 06 86.

■ 3 février 2008

Paris (75)

Concours d'excellence

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris; tél: 01 48 78 39 42; fax: 01 45 96 06 86.

■ 10 et 11 mai 2008

Forbach (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, brass bands, big bands, orchestre d'accordéons, symphonique, à plectres, chorales et classe d'orchestre tous niveaux.

Fédération des sociétés musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse, Éric Hild, tél: 03 87 78 41 89; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 9, 10, 11 mai 2008

Strasbourg (67)

Concours national CMF pour orchestre d'harmonie et Concours "Prestige" CMF toutes catégories dans le cadre du 6^e Concours international pour orchestres d'harmonie (EOLIA).

Fédération des sociétés de musique d'Alsace, Maison des associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél: 03 88 35 11 25; fax: 03 88 35 11 27; fsmo@fsmo.com sites: www.fsmo.com; eolia-strasbourg.com

stages

■ septembre 2007

Sainte Marie aux Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine.

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck, 68160 Ste Marie-aux-Mines, tél: 03 89 58 50 62.

■ 21 octobre 2007

Monthermé (08)

Rencontre régionale musicale.

F.M. de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot, 2 rue Jombon 08110 Carignan; tél: 03 24 27 57 82; fax: 03 24 22 02 34; Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

■ 13 octobre 2007

Bourg de Thizy (69)

Assemblée générale de la Fédération du Rhône. Fédération musicale du Rhône, tél: 04 78 95 08 96; courriel: fed.mus.69@wanadoo.fr

congrès

bulletin d'abonnement
2007

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 € prix du numéro avec supplément : 12 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

gements) ; CFEM-Fin de cycle 3 : Charlene Lenoir (AB), Amélie Plot (AB). Dans différents concours d'instruments, clavier et accordéon, de Paris à Menton, en passant par Clermont-Ferrand, Feurs, Tulle et Pont-du-Château, les élèves du Club d'accordéon des Monts d'Auvergne ont brillé dans différentes catégories et ont ainsi glané 2 médailles de bronze, 5 d'argent, 10 d'or, 10 d'or avec félicitations du jury, 7 plaquettes et 9 coupes avec félicitations du jury. Bravo à tous et à l'année prochaine pour de nouvelles aventures musicales.

Orchestre des Monts d'Auvergne à Tulle

Cette année, c'est à Tulle que l'Orchestre d'accordéon des Monts d'Auvergne s'est rendu pour rencontrer d'autres orchestres de France.

En effet, un grand concours était organisé dimanche 13 mai par la ville de Tulle, sous l'égide de la CMF pour différentes catégories d'orchestres, harmonies et orchestres d'accordéon. Dans la catégorie Supérieure, l'Orchestre des Monts d'Auvergne, sous la direction de Marc Aurine, a obtenu le 1^{er} prix avec mention très bien, c'est à dire une note supérieure ou égale à 18/20.

L'orchestre est donc qualifié pour passer en catégorie Excellence.

C'est donc fiers et joyeux que tous, musiciens et supporters, sont rentrés à la capitale auvergnate avec cette précieuse récompense.

Bravo une nouvelle fois pour cette belle prestation, et rendez-vous l'année prochaine dans une autre ville de France.

Languedoc-Roussillon

Hérault

Le 140^e anniversaire de la Lyre Biterroise

La lyre Biterroise est la doyenne des sociétés musicales du département de l'Hérault. Les documents officiels font état de sa création en 1867 avec Etienne Cazals, président fondateur et Émile Moulins premier directeur de 1867 à 1870.

Avec nostalgie, appuyons-nous sur les débuts du siècle passé pour rappeler quelques événements majeurs

qui ont marqué la vie de cette société, fortement impliquée dans la vie culturelle et sociale du patrimoine de la ville de Béziers.

Soutenue par le mécène Fernand Castelbon de Beauhoste, président de la société de 1891 à 1928 et grand animateur du théâtre des arènes de Béziers, la Lyre Biterroise a connu quelques grands noms de la musique. C'est ainsi que Camille Saint-Saëns, ami de notre mécène, découvrit en écoutant la Lyre dans les arènes, la qualité de l'acoustique de plein air dont il s'inspira ensuite pour la création de Déjanire jouée le 28 août 1898 avec la Lyre au grand complet.

La société musicale participe en 1900, à la création de Prométhée sous la direction de son auteur Gabriel Fauré devant un public innombrable.

Le 25 mai 1902, elle conduit en cortège, à travers une foule immense, de la gare aux allées Paul Riquet, Frédéric Mistral venu en train à Béziers pour la fête des Félîtres.

Dans les arènes, qui servaient de théâtre lyrique en dehors des corridas, le 25 septembre 1906, elle participe à la création de la Marche héroïque sous la baguette de son auteur Camille Saint-Saëns.

Et ainsi, depuis chaque année la Lyre Biterroise assure de nombreuses prestations pour les cérémonies officielles qui se déroulent dans sa commune, et contribue par sa participation à l'animation culturelle, sportive et festive de la cité.

Sous la baguette actuelle du commandant Julien Lison, ancien chef des Musiques militaires principales, cet orchestre d'harmonie rassemble aujourd'hui une quarantaine de musiciens, tous bénévoles.

À l'occasion de son 140^e anniversaire, c'est le 2 septembre 2007, avec le concours de la municipalité, que la Lyre Biterroise convie le public de la ville, tous ses amis et la grande famille des musiciens amateurs proches et lointains, à un concert de gala qui sera donné à 15h au Palais des congrès de Béziers.

Christian Bousquet,
président

Un projet original et réussi

L'Orchestre départemental amateur de l'Hérault (ODAH) fait suite aux stages régulièrement organisés depuis plus de vingt-cinq ans par l'Union musica-

le de l'Hérault. C'est un projet mis en place depuis trois ans dans le cadre d'un partenariat avec l'ADDM 34.

Un projet original

Le projet est issu d'un partenariat original conclu annuellement entre l'ADDM 34 et l'UMH. Un comité de pilotage commun élabore et suit le projet, l'ADDM assure sa gestion, son organisation et le suivi sont réalisés par les deux structures (ADDM 34 et UMH). Le budget, supérieur à 30000 €, est couvert principalement par une subvention de l'ADDM (organisme financé par le Conseil général et la DRAC Languedoc Roussillon), par la contribution des musiciens ou leur famille, la participation des institutionnels et des sociétés accueillant les lieux de répétitions et de concerts, ainsi que par une contribution de certains adhérents qui envoient des musiciens.

Les musiciens sont encadrés par un professeur pour chacun des pupitres. Ils sont recrutés dans l'ensemble du département, individuellement ou parmi les sociétés et écoles de musiques adhérant ou non à l'UMH. Cette année les musiciens étaient issus de 31 communes. Depuis son lancement, l'orchestre s'est progressivement élargi aux cordes, permettant ainsi aux élèves des classes de cordes des écoles de musique, et à des adultes intéressés, de rejoindre un ensemble musical, original, 'harmoni-symphonique', de niveau deuxième cycle. Le répertoire fait l'objet, de la part du chef d'orchestre Lionel Giroud, d'un important travail d'adaptation pour cordes frottées, vents et percussions joués par des pupitres de niveaux variés. Il est constitué d'arrangements de musique de films et de pièces contemporaines.

Nous nous félicitons de l'esprit de coopération et du partenariat gagnant-gagnant instaurés avec l'ADDM dans la conduite de ce projet. Il s'appuie sur la complémentarité de nos deux structures et constitue un témoignage nouveau, important du soutien du Conseil général et de la DRAC à la pratique musicale amateur de qualité que nous souhaiterions encore développer.

Les musiciens jeunes et moins jeunes de l'ODAH se disent satisfaits de leur participation, de la formation reçue pendant le stage, de la découverte d'un répertoire nouveau, de l'occasion qui leur est ainsi donnée de découvrir de nouvelles sonorités et de jouer

avec d'autres instruments qu'ils n'ont pas forcément la chance de côtoyer. Un public, évalué à plus de 800 personnes pour l'ensemble des quatre concerts donnés par l'ODAH dans le département, a très généralement apprécié une musique originale, souvent complémentaire des répertoires de nos harmonies et qui apportent quelques nouveautés.

En conclusion

Nous souhaitons installer ce partenariat dans la durée. Il permet une coopération exemplaire avec nos institutionnels. Il apporte une formation et une ouverture complémentaire à nos sociétés adhérentes et à leurs membres. Il peut et doit devenir un projet fédérateur pour nos adhérents qui y participent ou y participeront et pour de nouveaux adhérents que nous saurons séduire avec ce projet.

Georges Kététe

Limousin

■ Corrèze

Concours national de musique 'Germain Guéniffey' de Tulle

Après les festivités marquant les 150 ans de l'harmonie de Tulle, le premier concours national de musique 'Germain Guéniffey' de Tulle, qui s'est déroulé le dimanche 13 mai a été l'occasion d'une magnifique rencontre musicale entre des sociétés originaires d'une large moitié sud de la France, et a permis au public tulliste d'apprécier le talent et la diversité esthétique des concurrents.

Cet événement a été précédé par un concert en prélude au Concours Germain Guéniffey, le dimanche 1^{er} avril dernier, donné en commun par l'Harmonie municipale Sainte-Cécile de Brive (direction Davy Dutreix) et les Enfants de Tulle (direction Jean-Michel Kraus) devant un nombreux public.

Les quinze sociétés candidates (12 harmonies, 2 chorales et 1 orchestre d'accordéons), de niveau particulièrement relevé, se sont produites au théâtre de Tulle (Harmonie ANDL de Gerzat (Puy-de-Dôme), Harmonie de Saint-André de Cubzac (Gironde), Avenir du Haut Quercy (Lot), Harmonie municipale de Chauvigny (Vienne), Harmonie de Briare (Loiret), Chorale ANDL de Gerzat (Puy-de-



La maîtrise de Givors, Cliché J. Dondeyne

Dôme) et la Maîtrise de Givors (Rhône), et au Centre culturel et sportif de Tulle (Union musicale de Manziat (Ain), Lyre Usselloise (Corrèze), Société harmonique du Palais-sur-Vienne (Haute-Vienne), Harmonie du Val de L'Indre (Indre), Orchestre d'harmonie de Bléré (Indre), Orchestre d'accordéons des Monts d'Auvergne (Puy-de-Dôme), Harmonie municipale de Mâcon (Saône-et-Loire) et Réveil Sablonnais Serriérois (Ardèche).

Ce concours, organisé par la société musicale Les Enfants de Tulle et réalisé par la Fédération musicale du Limousin et l'Union départementale des Sociétés musicales de la Corrèze, était placé sous la présidence d'honneur de Désiré Dondeyne. De nombreux prix, offerts par des collectivités territoriales, annonceurs privés, associations et sociétés savantes tullistes portaient le nom d'illustres bienfaiteurs des Enfants de Tulle : prix du Conseil régional du Limousin 'Henri Toinet' (1000 €), prix du Conseil général de la Corrèze 'Rémi Lafond de Saint-Mûr' (1000 €), prix de la Communauté de communes de Tulle 'Jean Cueille' (1000 euros), prix de la Société Renault Tulle automobiles 'Roger Dubat' (500 €), prix des Amis du musée du Cloître 'Etienne Baluze' (100 €), prix de la Société de gymnastique La Tulliste 'Colonel Drappeau' (100 €), prix de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze 'Emile Fage' (100 €), prix des Anciens du lycée Edmond Perrier 'Antoine Perrier' (100 €), prix des Concerts du Cloître 'Michel Roseaux' (100 €), Prix des Editions Lemouzi – Société historique et régionaliste du Bas-Limousin 'Henri Plantadis et François Broch' (100 €),

bons d'achats de la Confédération musicale de France, sans oublier le trophée 'Apollonie de La Rochelambert', comtesse de Valon, fondatrice de l'harmonie de Tulle en 1856.

C'est le Réveil Sablonnais Serriérois dirigé par Alex Rosier qui a remporté le prix d'honneur de la Ville de Tulle 'Germain Guéniffey' (2 000 €) et qui concourra dorénavant en division d'honneur. De nombreux élus ont assisté à ce concours.

La Lyre Usselloise au Concours de Tulle

Les cinquante musiciens de la Lyre Usselloise et leur directeur musical Bernard Laurent ont obtenu un premier prix en première division mention bien, prix récompensant plusieurs années d'un travail assidu.

Fondée en 1949, la Lyre Usselloise est l'une des plus vieilles associations de la ville d'Ussel qui a su, avec ses quatre-vingt adhérents et un large recrutement parmi les jeunes, faire montre d'un réel dynamisme. Placé à la tête de la Lyre Usselloise depuis 1984, Bernard Laurent cultive volontairement l'image d'une harmonie où l'on privilégie l'ambiance de groupe à la performance individuelle et d'une harmonie gardienne d'une tradition préconisant la culture musicale pour tous... En l'espace d'un demi-siècle, la Lyre Usselloise s'est produite dans grand nombre de communes de Haute-Corrèze. Elle concourt activement à l'animation de la ville d'Ussel, assurant les services officiels de la ville d'Ussel, mais aussi organisant concerts et auditions et en faisant chaque année une présentation d'instruments aux enfants des écoles primaires.

Par monts et par vaux

Dans l'Aisne, d'ailleurs, l'activité continue et redouble. Par exemple, du 3 au 8 juillet, jour du concert de clôture, à 15h, salle Démoutier, près de l'école de musique, se déroule à Villers-Cotterêts, le stage d'Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Aisne (OHJA). Le 23 septembre, la société de trompettes : Les enfants de Bohain organisent son festival cantonal. Et trois journées thématiques sont d'ores et déjà prévues pour octobre : le 7 à Origny-en-Thiérache (clarinettes et saxophones), le 14 [chant choral] en un lieu encore à déterminer, le 21 (instruments d'ordonnance), à Oulchy-le-Château ou Laon.

Sur voies ou chemins

L'Oise n'est pas en reste, car le 12^e stage d'orchestre d'harmonie, placé sous la responsabilité d'Yves Basserie, directeur de l'école de musique de Thourotte, en partenariat avec : la CMF, Musique et Danse en Picardie, le Conseil général de l'Oise, se tient à l'Institut polytechnique La Salle, de Beauvais, du 23 au 28 juillet, date de l'audition finale. Par ailleurs, une master classe de clarinette est programmée à Estrée-Saint-Denis, en octobre. Pour 2008, des actions : batterie-fanfane, quintette de cuivres, trompettes, sont projetées avec l'UCEM 60 (Union des conservatoires et écoles de musique de l'Oise).

En mer comme à terre

La Somme possède l'avantage d'être, à la fois, continentale et maritime, urbaine et rurale. Amiens, son chef-lieu, et sa métropole de trente-trois communes, de loin, l'agglomération la plus peuplée de Picardie, sont animés tout l'été : places, squares, parcs et jardins, kiosques, Cloîtres de l'Abbaye Saint Jean des Prémontrés ou des Sœurs grises, Quartier Saint Leu, Parvis de la Cathédrale Notre Dame, avant les prestigieuses polychromies. La Haute Somme, comme la côte et son arrière-pays sont partout sillonnés de Festivals, en particulier, ceux de Saint Riquier, Valloires et Villers-sur-Authie, sans oublier sessions de stages et fêtes locales.

4X4 : tout terrain !

La Région est la quatrième collectivité territoriale à participer au développement culturel, avec, notamment, le XX^e Festival des Cathédrales, qui, du 1er septembre au 13 octobre, irriguera, de manière paritaire, les trois départements, à raison de quatre sites chacun. Dans l'Aisne : Guise, Vervins,

Saint Quentin, Septmonts ; pour l'Oise : Chambly, Saint Leu d'Esserent, Senlis, Pierrefonds ; en Somme : Abbeville, Ham, Péronne, Amiens, bénéficiaire également du concert d'ouverture et des quatre séances de la Semaine de la Renaissance. L'orgue est aussi à l'honneur, avec le Festival Organo pleno et l'année César Franck, en Oise et Somme.

Il y en aura donc pour tous les goûts en cet été festif ! Avis aux amateurs, dont les réactions seront toujours les bienvenues, dans cette chronique, qui s'enrichira, ainsi, à l'automne, des expériences, réalisations, et initiatives, dans des domaines non encore évoqués ici, par manque, souvent, d'information préalable...

Claude Lepagnez, secrétaire régional de Picardie



Somme

Somme toute... en sons, ou presque !...

Oui, mais il faut, quand même, hélas ! y mettre un bémol !... Car, à peine assourdis les derniers échos de la Fête de la musique, éteints les feux de Saint Jean, proclamés les ultimes résultats des examens, comment, dès ce début d'été, avant qu'à la Fête nationale, les musiques militaires soient alignées, les bals populaires installés, les feux d'artifice allumés, se projeter déjà vers l'arrière-saison, quand le bruit des bottes de la rentrée ne va pas tarder à se faire entendre ? Néanmoins, il faut bien le boucler, ce Journal CMF, pour mi-juillet !... Certes, mais avec davantage de difficultés, car vacanciers, estivants, festivaliers, arrivent moins tôt, d'où l'information plus tardive, tant aux offices de tourisme et aux syndicats d'initiatives, que dans les quotidiens régionaux, pourtant relais naturels d'information ! Partant, nécessaires erreurs ou omissions !... Or, si notre chronique a pêché par là, soyez-en assuré(e)s, cher(e)s lectrices et lecteurs, la vérité sera rétablie au prochain numéro. Soyez donc rassuré(e)s, c'est promis, avant que de passer à ce que vous en saurez déjà !...

Sommons !...

Les examens fédéraux se sont déroulés en mai et juin. Il convient maintenant d'en faire les comptes et additions ! 2188 élèves y ont été inscrits, soit 1.621 aux évaluations décentralisées, tenues dans leurs établissements respectifs, et

567 aux épreuves centralisées, organisées, comme les années précédentes, à Amiens, au CNR/Musicaa et à l'auditorium Henri-Dutilleul, précédées de répétitions en accompagnements au piano, le cas échéant. Elles concernaient la fin du 2^e cycle et les trois années du 3e, à fin d'obtention successive, pour les heureux impétrants, du brevet et du diplôme de fin d'études. 183 se présentaient en formation musicale, et y réussissaient, parfois, comme au terme du cycle 3, à hauteur de 81%. 384 concouraient en instruments, où le taux de succès atteignait, quelquefois, en cycle 2, par exemple, les 80%. Un très bon cru donc ! C'est pourquoi les meilleurs éléments, ainsi que les lauréats du concours d'excellence confédéral seront récompensés publiquement lors de l'assemblée générale du 21 octobre prochain, au CNR d'Amiens.

Sommet...

Après les Vents de Doullens ou d'Epehy, et les Cuivres d'Amiens, tous trois déjà placés en position sommitale dans la hiérarchie orphéonique, voici un autre orchestre amateur fédéré, et non des moindres, qu'accueille, ce 11 juillet, le 23^e Festival de Saint Riquier, en la personne, collective, de l'Harmonie Amiens Saint Pierre. A l'instar de ces illustres prédécesseurs, c'est, en effet, tout à l'honneur de cette dynamique et talentueuse formation, que de jouer ainsi dans la cour des grands, en l'occurrence : les interprètes professionnels, habitués invités de cette décennie artistique et culturelle, organisée depuis plus de deux décennies par le Conseil général de la Somme. Associé au Chœur Musicaa, son chef, Hervé Winckels y fait goûter, entre pièces de Reed, Aulio, Ottorino Respighi, Carl Orff, Voyage au Centre de la Terre, de Rodolphe Pierrepoint, créé en 2005 pour le Mondial Jules Verne, avec des paroles de Claude Lepagnez. Le triptyque : écriture contemporaine, voix de qualité, instruments d'excellence, voilà qui fait vraiment de cette prestation une authentique rencontre au sommet !

Et bêtes de Somme !...

On connaît l'expression avec la minuscule, mais il semblerait néanmoins qu'il faille attendre Jules Verne, en 1871, pour le trop facile calembour entre les noms communs au bât et au fleuve. Toujours est-il que les Samarois, se sont particulièrement démenés pour une saison musicale à



▲ Classe d'orchestre du conservatoire de musique de Laon (concours de Doullens)

hauteur de leurs ambitions artistiques. Rien qu'au Festival de Saint Riquier, ci-dessus évoqué, se comptent déjà notamment au moins deux amis de la Fédération : l'Orchestre national de Lille, dont le tuba solo n'est autre qu'Hervé Brisse, fils de notre Président émérite ; ainsi que Jean-Pierre Menuge, examinateur fédéral, à la flûte à bec, et actif promoteur de l'Orfeo di Cracovia. Mais, il n'en faudrait pas, pour autant, oublier, encore à Saint Riquier, le toujours jeune Jazz sur l'herbe. Ni la 10^e édition d'Ars Terra, consacré au piano classique en juillet, ou l'Abbaye de Valloires, vivifiée, de mai à décembre, par les prestations les plus éclectiques. Et, encore, les très nombreuses auditions sur les 33 communes d'Amiens Métropole, dont celles de la capitale régionale, en prélude aux polychromies cathédrales. En Somme...

La situation ne se présente pas trop mal aujourd'hui dans ce département. Mais, ce n'est pas une raison pour faire un... somme ! Surtout que plusieurs grandes heures se profilent déjà

à l'horizon : la participation des sociétés aux Journées européennes du Patrimoine, les 15 et 16 septembre, l'Assemblée générale d'octobre, la célébration de l'Armistice et de la Sainte Cécile en novembre, la création du Mystère de Saint Jean-Baptiste, dimanche 16 décembre. Cet oratorio, commandé par la Fédération, a été composé par Yvon Bourrel, sur le livret original de Claude Lepagnez. Sa première audition mondiale sera donnée en l'église Saint Martin d'Amiens, par l'Harmonie Amiens Saint Pierre, sous la présidence d'Hubert Flandre et la baguette d'Hervé Winckels, la Chorale de Poulainville, dirigée par Laurence Duszynski, avec le concours d'ensemble vocaux du Nord. Ce concert est prévu en clôture de l'année johannique, pour l'octocentenaire de l'arrivée du Chef du Précurseur, le 17 décembre 1206, en la Cathédrale d'Amiens. Rendez-vous bientôt ici même pour suivre toutes ces manifestations !

Claude Lepagnez, secrétaire départemental de la Somme



Concert de prestige à Hyères



Provence Alpes Côte d'Azur

Var

Concert de prestige

Avec la septième édition du Concert de prestige qui fut organisée pour la première fois le dimanche 2 décembre 2001 à Hyères, la Fédération musicale du Var a montré une fois encore, son investissement dans la musique d'harmonie et surtout dans l'encouragement des jeunes dans cette voie, ce qui est une de ses priorités.

Le pari lancé par Marcel Demichelis, président de la FMV et son conseil d'administration, il y a de cela six ans, a rendu son verdict, annonçant en 2007 une réussite totale non seulement pour la musique en général mais aussi pour ces quelque 300 musiciennes et musiciens de 7 à 77 ans, unis dans une communion musicale, soutenus par des chefs de musique mettant leurs connaissances, leurs compétences à disposition des jeunes pour mener à bien cette aventure et cette belle promenade musicale.

En ce 11 février, le succès était de taille. Grâce à la participation de 285 musiciens, 17 harmonies et 11 chefs de musique venant du département du Var, (Barjols, Signes, Brignoles, La Garde, La Seyne, La Londe-les-Maures, Carqueiranne, La Cadière d'Azur, Sanary, Six-Fours, Sain-Cyr, La Pradet, Ollioules, La Crau, Hyères) et la participation des harmonies du département des Bouches du Rhône : la Ciotat et Aubagne, réussite qui n'a pas failli à une réputation bien assise. Ce fut un prestigieux rendez-vous sur la scène du forum du casino d'Hyères pour l'interprétation de douze thèmes musicaux. Un programme de choix qui a ravi un public gourmand de musique diversifiée. De *Provence Marche* dirigée par le compositeur lui-même, André Guigou, à *La Coupo Santo*, célèbre hymne provençal de Frédéric Mistral interprété avec brio par Titin Cayol président adjoint de la FMV, en passant par *Powel Street* de Julien Porret, dont Francis Porret, tromboniste et fils du célèbre compositeur, n'était pas peu fier de jouer une pièce de son papa, *Les Florales à Hyères* de Marc Carbonnel, *Disney Movie Magic* de James Christensen, *Freddy Quinn Medley* de Harald Koslach, *Mambo*

L'exploit au bout des notes

C'est fait ! À Tulle, le Réveil Sablonnais Serriérois a atteint le sommet de la hiérarchie des orchestres d'harmonies amateurs à savoir : la division d'Honneur.

C'est avec soixante-huit musiciens que l'Orchestre du Réveil s'est présenté devant le jury du concours de Tulle le 13 mai dernier. Ce concours était organisé par l'harmonie locale Les Enfants de Tulle, sous l'égide de la CMF. Notre société se présentait en division Excellence. Trois pièces ont été exécutées devant un jury composé de D. Dondeyne, A. Voirpy et M. Totaro.

Dès 14h, les exercices de chauffe des instruments et l'accord ont débuté. C'est aux alentours de 14h45, avec la peur au ventre et les nerfs à fleur de peau, que les musiciens se sont installés face au jury et devant un public très nombreux. Derniers petits réglages. Derniers conseils du chef Alex Rosier, puis le début officiel de l'exécution du programme allait mettre les nerfs et la concentration à rudes épreuves. Dans l'ordre, l'orchestre interpréta la pièce imposée *Cévennes* de Thierry Muller, puis *Les trois voyages extraordinaires* de P. Sparke et enfin *Le Comte de Monté Cristo* de O. Scharw. Quarante-cinq minutes plus tard, les musiciens ont quitté la scène et, une fois à l'extérieur, ont laissé exploser leurs émotions, leurs larmes et leurs rires. Chacun a échangé ses impressions sur la prestation de l'orchestre. « J'ai eu du mal à contenir mes larmes, mais j'ai senti que quelque chose de fort se passait, ça m'a permis de ne pas craquer » explique un musicien à un autre.



Le Réveil sablonnais serriérois (concours de Tulle)

La récompense

« Va-t-on rejouer ou pas ? » C'était la question que beaucoup de musiciens du Réveil se posaient et en particulier Alex Rosier. En effet, le protocole du concours prévoyait que la société marquant le plus de points dans la plus haute division présente devait rejouer une partie de son programme. Quelques instants avant la cérémonie de remise des prix, agitations dans les rangs : « Nous allons rejouer ! ». Les visages s'éclairent. Une chose de bien s'est produite, mais quoi ? Nous n'allons pas tarder à le savoir et lors de la proclamation des résultats, l'orchestre du Réveil Sablonnais Serriérois, harmonie ardéchoise de Serrières (1100 habitants) obtenait un 1^{er} prix, mention très bien et accédait à la division Honneur. L'orchestre décrochait également le prix d'Honneur de la Ville de Tulle et le prix Germain Guéniffey. Envahi par la joie, les musiciens se sont réinstallés sur scène pour rejouer une partie du programme devant une salle comble. Désiré Dondeyne, président du jury, présentait ses chaleureuses félicitations au directeur Alex Rosier; aux coprésidents

Jean-Claude Favier et Fernand Sanchez. Sur le trajet du retour, les musiciens ont célébré cet exploit qui aura marqué les cœurs et l'histoire du Réveil Sablonnais Serriérois.

En vingt ans, cet orchestre a gravi tous les échelons de la musique amateur.

Quelques dates

1984 : Création de l'Harmonie du Réveil au sein d'une batterie-fanfare existante ; 1987 : Premier concours : 1^{er} prix en 3^e division ; 1990 : Concours à Bourbon-Lancy (71) : 1^{er} prix ascendant en 3^e division ; 1993 : Concours à Agen (47) : 1^{er} prix ascendant en 2^e division ; 1997 : Concours à Béziers (34) : 1^{er} prix ascendant en 1^{re} division ; 2002 : Concours à Niort (79) : 1^{er} prix ascendant en division Supérieur ; 2007 : Concours à Tulle (19) : 1^{er} prix, mention très bien, en division Excellence.

Désormais l'Orchestre d'harmonie du Réveil Sablonnais Serriérois concourra en division Honneur.

Alex Rosier, directeur de l'Orchestre



la CMF sur internet

venez vous renseigner en consultant le site : www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

et le Journal CMF à : www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr

la bibliothèque de la CMF

Tous les documents sont consultables sur place à la médiathèque de la Confédération musicale de France,

123, rue Lafayette 75010-Paris
tél.: 01 48 78 40 27

sur rendez-vous

4^e Championnat de brass-bands

**dimanche 18 novembre 2007
au CNR de Paris, rue de Madrid**

**Renseignements et inscriptions
jusqu'au 15 septembre auprès de la CME**



103 bd de Magenta 75010 Paris
tél.: 01 48 78 39 42 - fax : 01 45 96 06 86
site : www.cmf-musique.org
e-mail : cmf@cmf-musique.org

Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !

Le Crédit Mutuel donne le **LA**
à la Confédération Musicale de France.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler